

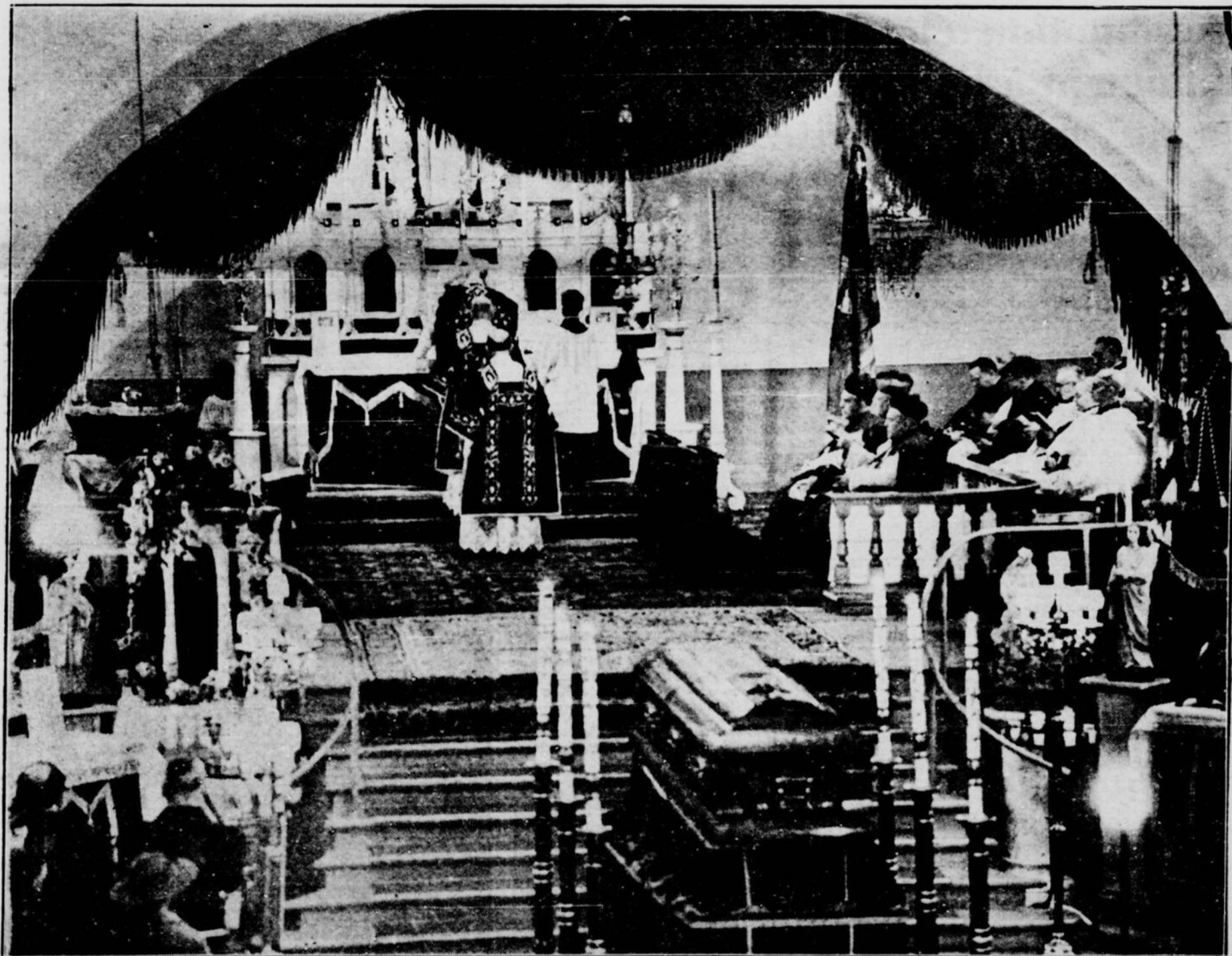
“LE FÉDÉRAL N'A PAS LE DROIT D'ENQUÊTER SUR LES FINANCES DES PROVINCES”

(LIRE EN PAGE 5)

Syllabus du Pape contre le racisme

(LIRE EN PAGE 13)

Aux funérailles du curé Auguste Lapalme



La toute petite église de Notre-Dame-des-Neiges, située presqu'en face de l'Oratoire du Mont-Royal, a été prise d'assaut ce matin par une foule énorme venue assister aux funérailles de M. l'abbé Auguste LaPalme, curé de Notre-Dame-des-Neiges, décédé ainsi que son neveu, M. Pierre Beaudoin, au cours de l'accident tragique de dimanche dernier à Strathmore. Les obsèques de M. Beaudoin eurent lieu hier en la même église. Le sanctuaire était rempli d'ecclésiastiques venus de toutes les parties du diocèse. S. E. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, présidait à la cérémonie funèbre, entouré de Mgr Georges Chartier, vicaire général, et de Mgr J.-B. Bazinet, curé de Ste-Agathe-des-Monts. M. l'abbé Léonidas Desjardins, curé de St-Germain d'Outremont, officia au service, assisté de MM. les abbés A. Lessard, curé de St-Lambert et J. Melançon, aumônier du pensionnat de Jésus-et-Marie. Les deux prêtres assistants de Mgr Deschamps, lorsque celui-ci chanta l'absoute, furent MM. les abbés Lambert, curé de St-Antoine et René Kieffer, de St-Pascal-Beylon. On remarquait parmi les nombreux ecclésiastiques, les RR. PP. Ernest Roby, s.j., curé de l'Immaculée-Conception, Georges Mongeau, s.j., Joseph Lalonde, s.j., les abbés William Lessard, curé de St-Etienne, Wilfrid Caumartin, curé de St-Jean-Berchmans, les RR. PP. Camille Ledoré, c.j.m., Alfred Léger, c.j.m., Michel Cadieux, c.s.v., Alphonse de Grandpré, c.s.v., les abbés Wilfrid Martineau, Guy Schetagne, Arthur Berthiaume, Clément Berthiaume, Alphonse Kieffer, Dom Anselme Mathis, o.s.b., Dom Claude Côté, o.s.b., le chanoine Avila Roch, l'abbé Donat Chaumont et l'abbé Emmanuel Charlebois. Les six porteurs d'honneur étaient: MM. L.-M. Lymburner, l'échevin Léo McKenna, René Fréchar, Ernest Labelle, Charles Lassler, Dr Philippe Charette. Parmi les assistants: M. A. LaPalme, frère du défunt; ses soeurs, Mme M. D'Argencourt, Mlle Eva LaPalme; S. H. le maire Raynault, M. W.-R. Bulloch, m.p.p., Victor Barbeau, Gabriel Hurtubise, M. Edouard Palement, directeur de la police de Pointe-Claire. La chorale, sous la direction du maître de chapelle, le Dr Georges Manseau, fit entendre la messe de Pérosi. Mlle Fernande Tremblay touchait l'orgue. (Photo la "Patrie").



Le "Lady Rodney" du Canadien National, quittait notre port hier soir, pour une croisière de 25 jours, à destination de la Jamaïque. Il portait à son bord, plusieurs couples de nouveaux mariés, entre autres, M. Armand Lavigueur et Mme Lavigueur (Marie Nadeau), à gauche. M. Lavigueur est le fils du lieutenant-colonel et de Mme H. E. Lavigueur de Québec; au centre, M. Jean Pélouin et Mme Pélouin (Madeleine Fourrier); à droite, M. Louis A. Lapointe, avocat du contentieux de la ville et artiste de la radio bien connu et Mme Lapointe (Magdelaine Taillefer) fille de M. Ovide Taillefer, président du comité exécutif et de Mme Taillefer. (Photos: la "Patrie").



M. J.-F. Hostie à bord du "Montclare"



Parmi les passagers qui s'embarquaient, hier, à bord du "Montclare" du Pacifique Canadien, on remarquait M. Jan-Francis HOSTIE, conseiller juridique du ministère des Affaires Etrangères de la Belgique. On sait que M. Hostie fut appelé à présider un tribunal d'arbitrage pour régler un différend entre le Canada et les Etats-Unis à propos de hauts fourneaux dont la fumée causa du tort à la récolte. (Photo la "Patrie")

L'Assomption élève un monument à l'un de ses fils qui a bien mérité

(Par Joseph La Vergne)

"Comme la vieillesse m'épuise, je me hâte d'ajouter que si j'ai fait ma part pour le règlement de nos difficultés scolaires, je n'ai rien à regretter. J'ai pu commettre des erreurs, mais j'ai la conscience tranquille. Mes intentions étaient bonnes, et, s'il fallait recommencer, je n'agirais pas autrement".

Voilà comment s'exprimait, en 1930, dans "L'Éveil de la Race", soit quelques années à peine avant sa mort, le franco-ontarien Alfred Longpré, de Pembroke.

Il semble que, dans la province de Québec, l'on ne connaît pas suffisamment le travail et les oeuvres de M. Longpré, en Ontario et surtout à Pembroke. Il fut le fondateur et le président, de nom-

breuses années durant, du Cercle Lorrain. Il fut également le chef de la minorité française pendant la lutte pour les libertés scolaires des Canadiens-français en la province-soeur.

En septembre prochain, non seulement les citoyens de la ville et de la paroisse de l'Assomption, non

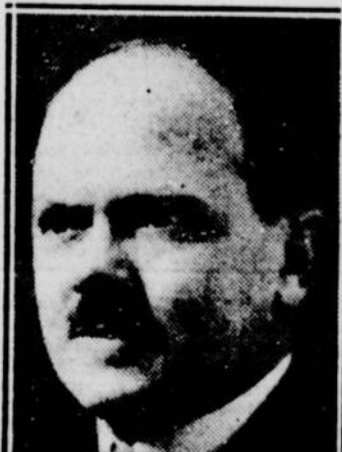
(Suite à la page 9)



M. ALFRED LONGPRÉ

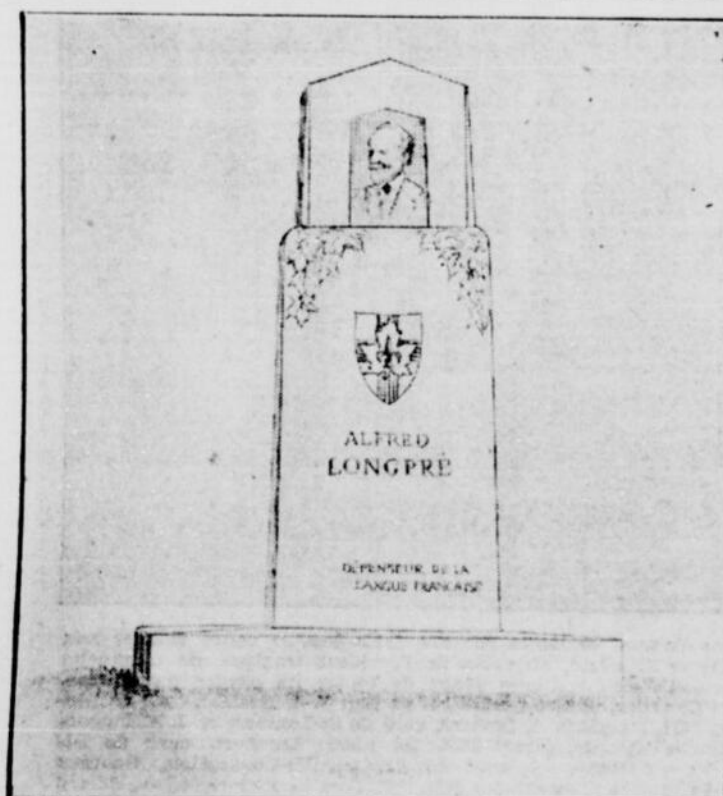


Lord NUFFIELD, le grand manufacturier de voitures automobiles dont le nom fait loi en Europe, et Lord SWINSTON se sont enfin reconciliés. Lord Nuffield a mis au rancart cette querelle d'un caractère plutôt privé afin de pouvoir coopérer plus étroitement à l'expansion de la force aérienne britannique.



M. F.-A. DOUGHTY, CGA, CPA, du ministère du revenu national, qui a été élu président de la section montrealaise de l'Association générale des comptables du Canada. (Un. Newspaper Ser.) (Ph. Blank-Stoller)

Le monument Longpré



C'est en face du presbytère de la ville de L'Assomption que sera dévoilé, en septembre prochain, le monument ci-dessus, en mémoire de M. Alfred Longpré, qui a si bien mérité de tous les Canadiens-français pour ses luttes scolaires en Ontario.

En croisière sur le "Lady Rodney"



Mlle MARIE-THERÈSE PAQUIN, pianiste bien connue s'embarquait hier soir, à bord du "Lady-Rodney", pour une croisière de 25 jours. Sa mère et une amie l'accompagnent. Ci-haut, cette photo prise dans un des salons du navire: de gauche à droite, Mlle Mercédès Pommet, Mme J.-A. Paquin et Mlle M.-T. Paquin. (Photo la "Patrie").

Pèlerins canadiens en route pour Budapest



Un groupe de pèlerins des provinces maritimes s'est embarqué à Montréal, hier matin, sur le paquebot "Montclare" du Pacifique Canadien, sous la direction du Rév. Père George J. MacLean, d'Antigonish. Ces pèlerins doivent assister au Congrès eucharistique international de Budapest. On remarque sur la photo, de gauche à droite: Mme Robert Kane, Miss Florence Beaton, Miss Teresa Quinn, Miss Dorothea Cain, M. L. L. McNamara, le Père MacLean, M. James Johnston, Miss Julia A. Keating et Miss I. P. Fitzgerald. (Photo C.P.R.)

Un cadeau mémorable



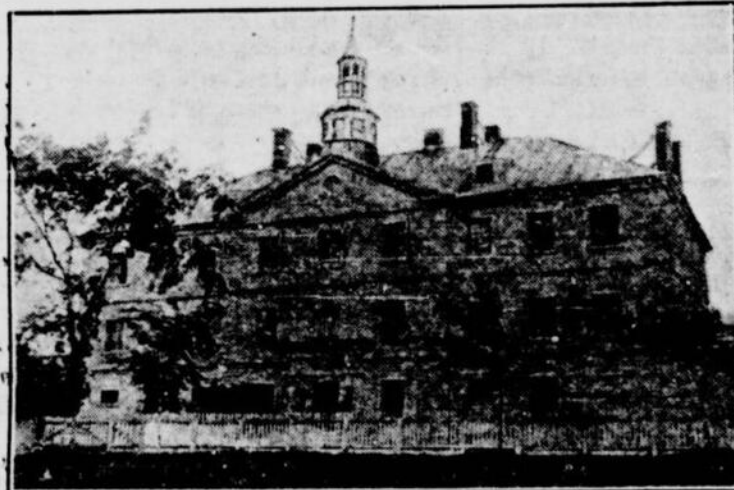
Un groupe d'élèves de l'école Saint-Stanislas a offert en cadeau un drapeau canadien aux jeunes écoliers de la Louisiane. Ce drapeau sera exposé à tour de rôle devant la classe où le groupe qui se distinguera le plus dans l'étude du français. On voit ci-dessus ce drapeau exposé chez L.-N. Messier. (Photo la "Patrie").

Aux Anciens de l'Université



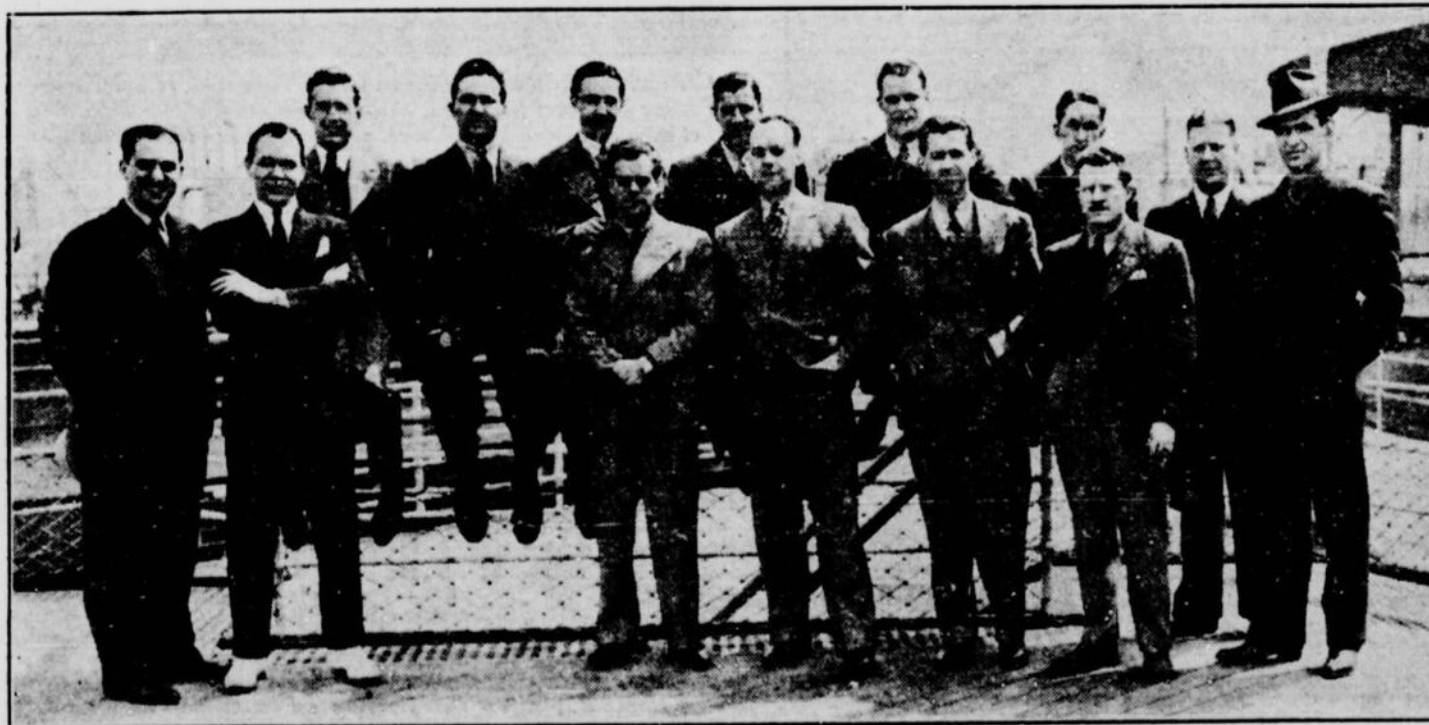
M. Arthur VALLEE, président, invite tous les Anciens de l'Université de Montréal à la fête qui aura lieu le 26 mai au Cercle Universitaire; il y aura buffet. A onze heures représentation de deux films au cinéma Saint-Denis.

Une précieuse relique du passé



La prison actuelle des Trois-Rivières qu'une délégation demande au premier ministre d'aménager en musée, le jour où l'on décidera de construire une nouvelle prison sur un autre site, ce qui serait en principe arrêté. La vieille prison de la rue St-François a été construite en 1818 et constitue une précieuse relique du passé. Le plus illustre prisonnier à séjourner entre ses murs fut le Juge Vallières de Saint-Réal, qui passa une heure en prison pour mépris de Cour, parce qu'il avait défendu son serviteur avec trop de véhémence et avait eu des paroles insolentes à l'égard des magistrats.

Un orchestre canadien à Glasgow



L'orchestre Trump Davidson du club Gatineau, Ottawa, sur le pont du paquebot "Normandie" de la ligne française, au moment de son départ de New-York, pour l'Angleterre. Cet orchestre s'en va jouer à l'exposition de Glasgow, sous la direction du chef d'orchestre anglais, Ray Noble, qui fera une tournée des îles britanniques avant de revenir au Canada. (Cie Gle Transatlantique).

A Val-Dor



Un ancien montréalais, M. Gérard GADOUA, maintenant établi à Val-d'Or, vient d'organiser le premier gala artistique et musical de cette région minière. M. Gadoua présentera plusieurs musiciens et chanteurs le jeudi soir, 19 mai prochain, à la Bourlamaque Community Hall. (Photo Bloom Studio, Val-d'Or).

Le trophée à la Brasserie Dawes



Les membres de l'équipe "Black Horse" des "premiers soins" de la Brasserie Dawes qui a gagné le trophée sur ses concurrents Dawes, Dow et Frontenac. La Direction accorde le temps nécessaire à ses employés, même durant les heures de travail, d'assister à des conférences sur les soins à donner. Le cours est donné sous le auspices de la S. John Ambulance Association.

Translation des restes de l'abbé LaPalme



La translation des restes de M. l'abbé AUGUSTE LAPALME du presbytère à l'église paroissiale de Notre-Dame-des-Neiges, a eu lieu hier après-midi. M. le curé LaPalme fut tué, ainsi que son neveu, M. Pierre Beaudoin, lorsque leur auto fut écrasé par un train à Strathmore, dimanche dernier. Mgr Conrad Chaumont présidait la cérémonie d'hier à laquelle participaient MM. les abbés O. Maurice, curé de St-Denis; René Kieffer, curé de St-Pascal; Albert Lessard, curé de St-Lambert; Clément Berthiaume, curé de Ste-Elisabeth; J.-M. Melançon, J.-A. Bastien, Arthur Desjardins, vicaire à N.-D. des Neiges; Francis Archambault, p.s.s.; R. P. Michel Cadieux, c.s.v., et de nombreux autres. Les funérailles ont eu lieu ce matin. (Photo la "Patrie").

Dieu sauve le Roi!



Il y a un an aujourd'hui, Sa Majesté le roi GEORGE VI d'Angleterre était couronné roi d'Angleterre, empereur des colonies et empereur des Indes. Son couronnement qui suivit l'abdication volontaire de son frère aîné, Edouard VIII, donna lieu à des fêtes inoubliables. Le roi et la reine célèbrent aujourd'hui le premier couronnement dans le calme au palais Buckingham.

La GUILDE PHOTOGRAPHIQUE



Cette scène a été photographiée en face de la lumière, ce qui fait que l'ombre vient vers le camera. Servez-vous d'un abat-jour de lentille et exposez comme à l'ordinaire, pour obtenir une telle silhouette.

CONTRE LA LUMIERE

Avez-vous déjà essayé de prendre une photo "en face de la lumière" — c'est-à-dire avec le soleil ou les lampes derrière le sujet, de sorte que l'ombre se dirige vers vous au lieu de se diriger de l'autre côté.

La lumière peut être la source de photographies intéressantes. Détonnantes silhouettes d'arbres et de personnes peuvent être obtenues. Le soleil, venant d'en haut et légèrement derrière le sujet dans un portrait ordinaire, donne un excellent effet de lumière sur les cheveux et les épaules. Plusieurs effets "différents" sont possibles.

Quand vous prenez de telles photos, votre lentille doit être ombragée afin que les rayons directs du soleil ou de la lumière artificielle ne la frappent pas. Un abat-jour de lentille, qui coûte fort peu, est très utile et s'adapte facilement. C'est un grand avantage d'employer souvent un abat-jour. Cela évite les reflets perdus, donne des

photos plus claires, plus vivantes.

Naturellement, quand le soleil est bas dans le ciel — presque en ligne avec votre lentille, l'abat-jour peut ne pas aider, mais fréquemment vous pouvez trouver une position où le soleil sera caché par un tronc d'arbre. L'ombre de l'arbre servira alors à protéger votre lentille.

Dans les photos "contre-lumière", où la lumière est intense, exposez assez longtemps, si vous voulez un effet de silhouette. Pour obtenir des détails dans le côté de l'ombre, exposez deux ou trois fois aussi longtemps.

Pour des portraits ordinaires, avec le soleil derrière le sujet, placez une feuille de carton blanc ou un linge blanc devant le visage du sujet, pour qu'il reflète la lumière. Et quand le ciel est le fond de votre photo, employez un filtreur de ciel sur votre lentille. Ceci assombrit le ciel un peu et fait ressortir les objets ensoleillés. Il s'adapte à la lentille tout comme l'abat-jour.

John van GUILDER



Mme W.-D. HERRIDGE, sœur du très honorable M. Bennett, décédée à New-York ce matin.

Mme W.-D. Herridge, sœur de l'hon. M. Bennett, est décédée dans un hôpital de New-York

NEW-YORK, 12 — (P.C.) — Mme W.-D. Herridge, épouse de l'ancien ministre canadien aux États-Unis et sœur du très honorable M. R.-B. Bennett, est décédée à l'hôpital, ce matin.

Mme Herridge, qui approchait de la cinquantaine, était gravement malade depuis quelques semaines, mais on ne s'attendait pas à sa mort.

M. Herridge était au chevet de sa femme lorsque celle-ci rendit le dernier soupir à 7 heures. A ce moment-là, l'hon. M. Bennett se préparait à quitter le Canada pour New-York.

LES FUNÉRAILLES A OTTAWA

M. Herridge accompagnera la dépouille mortelle jusqu'à Ottawa ce soir. Les arrangements pour les funérailles se feront à cet endroit.

Mme (Mildred) Herridge naquit à Hopewell Cape, Nouveau-Brunswick. Elle était la fille de M. Henry-J. Bennett et de Henrietta Stiles Bennett.

Elle épousa M. Herridge à Ottawa pendant le terme d'office de son frère comme premier ministre. Peu après son mariage, elle accompagna son mari à Washington et devint l'une des plus populaires hôtes de la capitale américaine pendant son séjour à la résidence ministérielle.

LES DERNIÈRES HEURES

Mme Herridge entra au Memorial Hospital il y a environ cinq semaines. Des bulletins médicaux indiquaient que son état s'améliorait et on entretenait fermement l'espoir qu'elle en réchapperait. Mais son état s'aggrava soudainement hier et sa mort fut presque foudroyante.

Il y a un an, Mme Herridge avait été gravement malade et avait été soignée dans le même hôpital.

Un bloc solide de tous les ouvriers du textile ?

LOUISEVILLE, 12. (Spécial à la "Patrie"). — M. Arthur Laverty, de Windsor, Ontario, président fédéral des travailleurs du textile, vient d'arriver à Louiseville pour préparer un mémoire que les ouvriers présenteront aux patrons de l'Associated Textile.

C'est aujourd'hui que doit se rencontrer le comité de conciliation des tisserands avec les autorités de la compagnie de textile de cette ville. Ce comité a été formé par l'union des travailleurs textiles unis lors de la fin de la grève de deux jours qui a paralysé l'usine la semaine dernière.

D'autre part on nous apprend que MM. Alfred Charpentier et Albert Côté, respectivement président général de la C.T.C.C.

et président de la Fédération nationale du Textile doivent passer par Louiseville, aujourd'hui, à leur retour de Québec. Voudrait-on présenter un bloc solide de tous les ouvriers du textile de la province de Québec ?

La fédération du Textile doit tenir, en fin de semaine, une assemblée extraordinaire au cours de laquelle on discutera

(Suite à la page 6)

"Le fédéral n'a pas le droit d'enquêter sur les finances des provinces"

QUEBEC, 12. (P.C.) — Le gouvernement du Québec ne reconnaît pas que le gouvernement fédéral ait l'autorité de donner à quelque commission que ce soit le pouvoir d'enquêter sur les finances provinciales.

La Commission Rowell a été informée de ce fait avec "emphasis" ce matin lors de sa première séance en cette ville.

"Le gouvernement fédéral n'a pas plus le droit d'examiner la situation financière des provinces que les provinces ont le droit d'enquêter sur les finances du gouvernement fédéral", a déclaré Me Emery Beaulieu, conseil du gouvernement provincial.

"Reconnaître votre commission, équivaudrait à l'admission qu'il existe une suprématie de votre

gouvernement sur les gouvernements provinciaux. Malgré le grand respect qu'il a pour les membres de votre commission, ce gouvernement manquerait à son devoir s'il le faisait".

En prenant cette attitude pour le gouvernement de Québec, Me Beaulieu a endossé l'attitude du premier ministre Hepburn. Parlant de la confédération Me Beaulieu a dit que le gouvernement fédéral n'avait jamais entièrement rempli ses engagements au sujet des subsides provinciaux.

"Situation merveilleuse" à la Normale Jacques-Cartier

La question de l'Ecole Normale est encore sur la scène de l'actualité. Le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec tenait, hier, sa séance régulière, sous la présidence de l'hon. Cyrille Delâge surintendant de l'Instruction publique dans la province.

Au cours de cette séance, on entendit le rapport de l'enquête de la grève des étudiants de Normale Jacques-Cartier, en janvier dernier. Cette grève dura trois jours. Le renvoi des chefs de la grève, le remplacement du principal et la réorganisation du personnel enseignant de cette école: telles sont les recommandations contenues dans ce rapport.

L'abbé Adélard Desrosiers, qui était principal de l'Ecole Jacques-Cartier, est en repos pour 6 mois. On nous laisse entendre qu'à l'automne, il prendra la direction de

l'Ecole normale de Saint-Jérôme, en remplacement de l'abbé Augustin Lemay, nommé principal de Jacques-Cartier.

A l'école normale Jacques-Cartier, on nous apprend que "la situation est merveilleuse." Tout marche dans le plus grand calme. Aucun envoi d'élèves n'a lieu. Seuls quelques remaniements de professeurs, en ce sens que certains enseignent l'anglais au lieu du français. Tels sont les changements. Il semble que le rapport de l'enquête restera lettre morte.

Mort subite de l'architecte J. R. Gariépy

On apprendra avec un vif regret la mort, survenue subitement dans le cours de la nuit dernière, à sa



Feu M. J.-RAOUL GARIÉPY, l'un des architectes les mieux connus du Canada.

résidence, le Verceil, coin Sherbrooke et Fullum, de M. J. Raoul Gariépy, l'un des plus éminents architectes du Canada.

(Suite à la page 6)

Les experts iront-ils quand même à Outremont ?

Dans les cercles autorisés, on se demande si le défi du maire Joseph Beaubien, d'Outremont, à la Commission métropolitaine, d'aller faire enquête sur son système de comptabilité, restera lettre morte ou si les inspecteurs de la commission iront enquêter malgré le maire de cette municipalité.

Ce matin, un personnage au courant de la situation nous citait l'article 28 de la charte de la commission métropolitaine, d'après lequel les inspecteurs de la commis-

sion peuvent aller faire enquête, si la commission en juge ainsi. Voici l'article en question:

"La commission, aux fins d'exercer les pouvoirs qui lui sont conférés"

(SUITE A LA PAGE 6)

Le cadavre flottait sous la fenêtre de la salle à déjeuner

Les membres de la famille Louis Pajette, domiciliée à 6245 Boulevard Gouin, ont eu une désagréable surprise lorsqu'ils se sont approchés de la table à déjeuner, vers 8 heures, ce matin.

Tout près de la fenêtre, sur la rivièrè des Prairies qui baigne les fondations de la maison, flottait un cadavre décomposé. M. Louis Pajette sauta aussitôt dans une chaloupe et il s'approcha du corps qu'il traîna jusqu'à la rive. Le

chef Bonneville fut aussitôt mandé et il appela les autorités de la Morge.

Le cadavre a été identifié comme étant celui de Lucienne Duplessis, rue St-Dominique. La jeune fille était disparue depuis près d'un mois.



M. le chanoine Joseph-N. DUPUIS, ancien curé de Saint-Eusèbe de Verceil, depuis trois ans curé de la paroisse du St-Nom de Jésus, (Maisonnette) a pris définitivement sa retraite, aujourd'hui. Le chanoine Dupuis fera ses adieux à ses ouailles et quittera incessamment le presbytère. Son remplaçant ne sera cependant pas nommé avant quelques semaines.

La refrancisation dans l'hôtellerie

"Malgré tous nos vibrants appels en faveur de la refrancisation de nos hôtelleries, il est regrettable de constater qu'il y a encore une multitude d'appellations anglaises qui devraient disparaître de nos établissements. Nous avons lancé à plusieurs reprises le cri de la restauration française, et cela, à la demande du ministre provincial du commerce et de l'industrie, de tous les corps publics, de tous les organismes touristiques, et je n'hésite pas à répéter que nous devons donner nos efforts, tous nos efforts, sans plus tarder, pour mettre en vedette notre principal attrait qui est notre caractère ethnique ou, si vous préférez, notre caractère essentiellement canadien-français."

Ces paroles concernant la restauration française étaient prononcées ce matin, au cours de l'assemblée générale annuelle, par M. J.-Léo Gagnon, président sortant de charge et réélu de l'Association des Hôtelliers de Campagne de la province, à l'Hôtel Queen's.

Aux obsèques de Mme A.-E. Labelle



Les funérailles de Mme A.-E. LABELLE, épouse de feu le brigadier-général Labelle, ont eu lieu ce matin en l'église St-Jean-Baptiste. Dans la photo du haut, on voit les cinq fils de la défunte MM. Alfred Edouard, Paul, René et Jean Labelle. Au bas, une vue générale du cortège peu avant son entrée dans l'église. (Photos la "Patrie").

Aux obsèques de Mme A.-E. Labelle

Des funérailles imposantes ont eu lieu ce matin en présence d'une grande foule dans l'église St-Jean-Baptiste lorsque fut chanté le service funèbre de Mme A.-E. Labelle, épouse de feu le brigadier-général Labelle, et mère de M. Alfred Labelle, rédacteur à la "Presse".

Précédé de plusieurs landaus de fleurs, le cortège partit du No 4220 Henri Julien pour l'église où la levée du corps fut faite par M. l'abbé Edmond Tremblay, vicaire à Saint-Jean-Baptiste.

Conduisaient le deuil les fils de la défunte: MM. Alfred, Edouard, Paul, René et Jean Labelle; ses petits-fils, MM. Maurice et Marcel Labelle; ses beaux-fils, MM. J.-H. Labelle et Arthur Richard; ses neveux, MM. Henri-S. Harold et Jacques Labelle, Louis, Pierre et Maurice Richard, Henri Beaudry; ses petits-neveux, MM. Guy et Pierre Labelle, son cousin, M. Bédouin Drolet.

Le service fut célébré par M. l'abbé P. Gauthier, assisté de MM. les abbés Gérard Bergevin, diacre, et Louis-Philippe Allaire, sous-diacre. Aux autels latéraux, des messes furent dites par MM. les abbés A. Séguin et Léopold Gosselin.

La chorale, sous la direction de M. Germain Lefebvre, exécuta la messe de Rossini. A l'orgue, M. Raoul Paquette.

Dans le nombreux cortège, on remarquait: l'honorable juge Loran, MM. Léonard Archambault, André Demers, Lt-col. C. Dorval, J. N. Chevrier, L.-A. Dubrault, Dr G.-L. Frudhomme, M. J.-H. Archambault, M. R.-G. de Lormier, C.R. le col. E.-S. Mackay, Hector et Francis Mackay, J.-Théo, Leclerc, Paul Lacroix, bâtonnier du Barreau de Montréal, Jean Dénéchand, Gilles Talonde, D. Kavanagh, Gabriel Hurtubise, Etienne Brodeur et une foule d'autres.

Mort subite...

(Suite de la page 5)

Les Biographies Canadiennes-Françaises de M. Raphaël Guimé nous donnent sur le défunt les notes suivantes:

Né le 16 novembre, 1886 à Montréal, du mariage de Joseph-Treffle Gariépy, carrossier et de Stéphanie Archambault, M. Gariépy fit ses

Les fascistes de Verdun repoussent une attaque

Une tentative pour mettre fin à une réunion du parti fasciste à Verdun a promptement été réprimée hier soir sans qu'un seul coup ait été échangé et avant même l'arrivée de la police.

Environ 250 personnes étaient réunies dans une salle située au numéro 4032 rue Wellington, sous la présidence du docteur J.-A. Lambert, chef fasciste. Un orateur fasciste déclarait que les unions ouvrières tombaient entre les mains des juifs quand un spectateur, promptement suivi de plusieurs autres, s'objecta. Les objections se firent nombreuses et pendant plusieurs minutes il sembla que tout le monde criait dans la salle.

Le président tenta de rappeler les interrupteurs à l'ordre, mais

ceux-ci, au nombre d'environ 12, crièrent de plus belle pendant qu'on tentait de les expulser en les poussant.

EN AVANT

Soudain un coup de sifflet se fit entendre et l'on entendit: "Fascistes! en avant!". Tout le groupe fasciste se dirigea alors vers la porte, les dissidents en avant d'eux. Ils furent promptement repoussés dans la rue, puis les fascistes, retrahés, et réintégrérent la salle. Tout cela ne prit que quelques minutes.

études commerciales à l'Académie Ste-Brigide pour entrer dans le bureau de M. T. Daoust y faire sa éducation. Il y resta quatorze ans pour devenir le premier auxiliaire du maître. Plus tard, il étudia pour Beauharnois et Payette.

En 1912, après avoir subi de brillants examens devant l'Institut Royal des Architectes, à Londres, il fut admis avec grande distinction à la pratique de sa profession.

On lui doit l'érection de foule de monuments imposants, comme l'hôpital Saint-Luc, l'hôpital Pasteur, l'hôtel de ville de Montréal-Est, actuellement en marche, l'église et couvent de Saint-Raphaël, dans l'Ontario, l'église Saint-Dominique, de l'école de Repentigny, le couvent des Sœurs de Sainte-Croix à Valrennes, de l'église Saint-Christophe, de l'Auditorium de Lachute, des écoles de Cartierville, Cornwall, Lachute, etc., du champ de courses Dorval, des théâtres His Majesty's, Rialto, Cartier, Maisonneuve, Verdun, System, etc. M. Gariépy a aussi fait les plans de foule de maisons de rapport, disséminées dans Montréal, Westmount, Outremont, etc. Le Verdun, résidence principale, qu'il occupait depuis des années,

avait été construit par lui.

Le défunt était d'une parfaite gentillesse et il était doué d'un sens des affaires, qui en faisait un avisé sûr et éclairé. Sa perte sera vivement ressentie par les innombrables amis, qu'il possédait.

Le défunt avait épousé en secondes noces Mlle Jeanne Rivet il y a six ans. En premières noces, il avait épousé Marie-Jeanne Clément, et de cette union, il eut deux filles, Yvonne et Jeanne (dame Jean Deslauriers). Il laisse, outre son épouse et ses filles, sa mère, Mme J. Treffle Gariépy, deux frères, le Dr Ulysse Gariépy, de l'hôpital Notre-Dame, et Alexandre Gariépy, une sœur, Mme C.-E. Lecavallier, son beau-père, M. Adolphe Rivet, de Montréal-Est.

La dépouille est exposée à sa demeure, 2360 Sherbrooke Est, (appartement 1) l'avis des funérailles sera donné plus tard.

Un bloc...

(Suite de la page 5)

de l'attitude à prendre vis-à-vis la déclaration de M. Gordon.

A QUÉBEC

Les représentants des Syndicats catholiques et de la Fédération du textile avaient, hier matin, une entrevue à Québec avec les autorités du ministère du Travail.

Le différend actuel qui existe entre la Dominion Textile et la Fédération nationale du Textile peut se résumer ainsi: Usant d'un privilège que lui donne son contrat de travail, la Fédération demande à la Dominion Textile de renouveler cette entente le 28 mai, au lieu du 3 septembre prochain.

La compagnie refuse catégoriquement et cherche à imposer des

Mots croisés de la "Patrie"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

HORIZONTALEMENT

- 1.—Expert en technique.
- 2.—Invisible. — Parcourir des yeux.
- 3.—Lança ses pieds d'arrière. — Empereur romain.
- 4.—Loi proclamée. — En.

- 5.—Composés de deux unités.
- 6.—Grand siège sans dossier.
- 7.—Vend des nattes.
- 8.—Eclat de voix. — Convenable.
- 9.—Courage exemplaire.
- 10.—Grand fleuve de Sibérie. — Carte importante.
- 11.—Filets.—Terre entourée d'eau.
- 12.—Etoile de cinéma. — Finies.

VERTICALEMENT

- 1.—Instruments qu'on utilise pour enlever les tumeurs.
- 2.—Savant. — Bat de nouveau.
- 3.—A peur. — Teinte de bleu.
- 4.—Exclamation. — Insecte diptère de la famille des tabanidés. — Se trouve dans l'air.
- 5.—Trop. — Invente dans son esprit.
- 6.—Commencement d'haque. — Viscères situés sous les fausses côtes. — C'est.
- 7.—Brend un morceau de.
- 8.—Terre entourée d'eau. — Grand-rivière parisienne. — Démonstratif.
- 9.—Département formé de l'ancienne Normandie. — Conjonction. — Bière anglaise.
- 10.—Ont la vie. — Cheveux entrecroisés.

Solution du problème d'hier

CULTIVATEUR
RARGONAUTE
OSMANAIME
QUIDAMLESE
UAIRELLE
EATETUEIA
ANTI SEDAN
UNION SOND
SOTNIAUNIS
ETANNICECI
LENTILLEEE

"conseils de travail" dans ses usines.

Enfin, se basant sur le rapport Turgeon, la Fédération demande au ministre du Travail, à Ottawa, de "ramener à la raison" la Dominion Textile.

Elle devra garder la paix

Florence Freedman, 31, ouest rue Villeneuve, qui s'est avouée coupable d'avoir envoyé des lettres libelleuses à Stanley Saint-Jean, devra prendre le chemin des cellules pour un mois, a déclaré ce matin le juge Gustave Marin. Elle devra en outre fournir un dépôt de \$100 avec promesse de garder la paix pendant 6 mois.

Les experts...

(Suite de la page 5)

rés par la présente loi, peut s'enquérir par tous les moyens qu'elle juge convenables, de la condition financière des municipalités soumise à son action ou de tous au-

Les trois morts de Montréal-Nord accidentelles

Le coroner a enquêté aujourd'hui sur le tragique incendie de Montréal-Nord qui coûta hier la vie à trois personnes: Mme Etienne Langlois et ses deux filles Henriette et Etienne, et il a rendu un verdict de mort accidentelle. Au dire des témoins, les flammes ont éclaté si rapidement qu'il fut impossible aux victimes de se sauver. L'enquête n'a pu déterminer au juste la cause ou l'origine du sinistre.

tres faits dont la connaissance peut l'aider dans l'exécution de ses attributions, et, à cette fin, elle aura accès, par ses délégués, aux livres et autres documents des municipalités.

VICTORIAVILLE, 12.—La réunion semi-annuelle des directeurs des Boards of Trade fédérés de la province de Québec aura lieu ici lundi prochain.

Les canadiens le préfèrent

THÉ

"SALADA"

807F

NOTRE FAVORI NATIONAL

melchers

GIN

CANADIEN

CROIX D'OR

London Club
London
Dry Gin

Distillé et embouteillé au Canada par
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal et Bentherville

Three Castles
Extra Special
Liqueur Whisky

N'oublions pas le très-prochain Festival annuel de Montréal

DUPUIS

OFFRES EXCEPTIONNELLES POUR LES AMATEURS DE

TENNIS



GROUPE de RAQUETTES

- 8 raquettes COURT ROYAL, fabrication BENTLEY. Prix ord. 11.00.
- 10 raquettes FLASH, fabrication BENTLEY. Prix ord. 12.
- 3 raquettes ROYAL COURT. Prix ord. 11.00.
- 3 raquettes SENATOR, fabrication D. & R. Prix ord. 12.00.

- 7 raquettes ROYAL FLUSH, fabrication BENTLEY. Prix ord. 1.
- 2 raquettes SILVERY LEAF, fabrication D. & R. Prix ord. 12.00.
- 5 raquettes BLACK STAR, fabrication D. & R. Prix ord. 10.00.

AU CHOIX CHACUNE
7.95

GROUPE DE RAQUETTES

- 14 raquettes AMBASSADOR, fabrication D. & R. Prix ord. 8.50.
- 10 raquettes ROYAL, fabrication D. & R. Prix ord. 10.00.

- 6 raquettes DRIVER, fabrication BENTLEY. Prix ord. 9.00.
- 8 raquettes SUZANNE, fabrication D. & R. Prix ord. 9.50.

- 3 raquettes MAPLE LEAF, fabrication, D & R. Prix ord. 8.00.

AU CHOIX CHACUNE
5.95

GROUPE DE RAQUETTES

- 18 raquettes STAR, fabrication D & R. Prix ord. 5.50.
- 12 raquettes RIVAL, fabrication D & R. Prix ord. 6.50.
- 9 raquettes RELIANCE, fabrication D & R. Prix ord. 7.00.
- 6 raquettes COLLEGE, fabrication D & R. Prix ord. 6.00.
- 4 raquettes CHALLENGE, fabrication Wright & Ditson. Prix ord. 6.50.

AU CHOIX CHACUNE
3.95

GROUPE de RAQUETTES

- 41 raquettes REX, fabrication SALADINO. Prix ord. 3.50.
- 38 raquettes PRO, fabrication SALADINO. Prix ord. 3.95.
- 22 raquettes EXPORT, fabrication SALADINO. Prix ord. 3.00.

AU CHOIX CHACUNE
1.98

ACCESSOIRES pour le TENNIS

FILETS: 4.95, 5.95, 7.95
Presse-raquettes .59, 1.00
Sacs-filets pour balles, .15

DUPUIS — sport — sous-sol.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

FAITES PROVISION DE
BALLES DE TENNIS 1933

"DUPREX"

MELTON

32 onces modèles approuvés par
l'association du 3 pour 1.00
Tennis.

1937 "WRIGHT
& DITSON"

Daigneault et Rolland. Quantités
limitées. Prix ord. 50 — 19
CHACUNE

Plateau 5151 —
local 202

Ne manquez pas
de voir notre
annonce de

CHEMISES
pour Hommes
demain dans
les journaux

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue McInda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 509 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26 Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada, un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 12 MAI 1938

Vive le roi Georges VI.

Vive la reine Elisabeth, notre souveraine.

C'est aujourd'hui le premier anniversaire de leur glorieux couronnement.

Demain le vendredi 13!... attention, superstitieux! ne marchez pas sur une pelure de banane, vous pourriez tomber!

On dit que le fascisme est la réaction contre le bolchevisme. Quelle sera l'inévitable réaction contre le fascisme?

Ces chemises noires, brunes, bleues ou vertes ont un immense avantage pour ceux qui les portent: elles ne paraissent jamais trop sales.

Hitler espérait voir quelque chose de nouveau en Italie, mais il n'a assisté qu'à une démonstration guerrière au pas de l'oise.

Nos ancêtres chantaient: Gai lon la, joli rosier, le joli mois de mai!... Domage qu'ils ne viennent pas se ballader à Montréal ces temps-ci!

Les soldats chinois enrôlés de force dans les troupes d'occupation japonaise ne sont armés que de bâtons. La crainte est le commencement de la sagesse.

Le premier coup d'Etat tenté au Brésil par les fascistes n'a obtenu qu'un lamentable fiasco. Plusieurs souhaitent que cet échec se répète dans d'autres pays.

Il y a un an aujourd'hui que le roi Georges VI fut couronné. Sa dignité de vie et sa compréhension ont sauvé la monarchie qui faillit sombrer à la veille même de son propre avènement.

A Toronto, un bandit fait des excuses à sa victime. A Montréal, un apache explique à celui qu'il vole pourquoi sa main tremble. Que se passe-t-il donc dans le monde de la pègre?

Le "certain âge" est lorsqu'une femme se voit offrir un siège dans un tramway et qu'elle se demande si cette politesse lui est faite parce qu'elle est jolie ou parce qu'elle a les jambes faibles.

L'enquête Turgeon

Problème du blé

Evanou, le grand révé! Les promoteurs d'un Ouest peuplé prestement et d'une métropole nationale à Winnipeg déchantent. Leur réussite consiste, sans s'y rendre compte toutefois, en une dette formidable au chapitre du rail et de l'immigration, outre les contributions périodiques. Véritable tonneau des Danaïdes, cet Occident, mais paradis des schémers! Au lieu d'une population que l'optimisme intéressait fixait à trente millions d'habitants, pour commencer, les Prairies ne peuvent même pas retenir la victoire des berceaux sur les tombes. De 1931 à 1936, l'apport net de la natalité joint à celui de l'immigration représentait 168.941 nou-

veaux venus. Or, les statistiques fédérales établissent seulement à 61.362 âmes, pour ledit lustre, l'accroissement démographique. Déboires, coulage, faillite.

Nous sommes en chômage. Si bien qu'à la Commission Rowell un témoin, cité à Winnipeg, a carrément déclaré que l'Ouest est surchargé d'immigrants. Malgré cela, la porte du pays reste subrepticement ouverte, sur la pression d'influences discrètes, à un flot non britannique. Qu'en dira sir Evelyn Wrench? Nous pouvons reprocher à l'Ouest une passion exagérée pour la monoculture, certains gaspillages dont l'Etat provincial fut le premier à donner le mauvais exemple, ses méthodes agricoles, une négligence pour ce blé dont l'ensemencement, la germination, la croissance (105 jours) et la maturation relèvent d'une technique propre. Mais il n'en reste pas moins que l'Ouest est une victime de l'imprévoyance politique, qui date déjà.

Pessimisme ou optimisme? Au cours de quatre voyages, espacés de 1920 à 1936, nous avons fait la visite des lieux, interrogé, reluqué. Si cet Occident n'est pas encore la Terre promise, où coulent le lait et le miel, il offre une richesse à exploiter sur un mode nouveau ou mieux, rajusté. Sa richesse particulière, qui n'exclut point celle du sous-sol, cote plus haut qu'au printemps dernier. Le sol, mieux préparé aux emblavages par les eaux de neige et de pluie, offre sa collaboration, ses espoirs. D'autre part, les prophètes du Wheat Advisory Committee (Londres) ratent leurs prédictions. Au lieu de la surabondance annoncée, il y aura sous-production et surconsommation, ici à cause de l'emmagasinage préventif que provoque la peur de guerre, le tout au bénéfice de l'Amérique septentrionale.

Pour l'Ouest, le froment représente, sur une trop large assiette, le fondement de la prospérité. C'est un mal de se reposer, pour le lendemain, sur un filon de rendement aussi aléatoire. filon tari occasionnellement par l'épreuve d'une intempérie, une rébellion de sol, un caprice de finance, la colère d'un dictateur, un glissement de clientèle, la mévente. Car il ne suffit pas de semer ni de moissonner, il faut écouler les fruits de la terre. Or, tous ces problèmes, M. le juge Turgeon les embrasse pour les mieux étudier! Il vide la question. Plus d'une année durant, l'enquête s'est poursuivie, minutieuse et persévérante, auprès des agriculteurs, des intermédiaires, des consommateurs. Au Parlement fédéral, maintenant, de vivifier ces principes de résurrection ou, à tout le moins, d'utiliser une recette de saine rationalisation.

Notre temps à la manie du cataplasme, de l'artificiel, des économi-ques dirigées. Fiasco! Et les lois qui ont pour elles l'expérience heureuse ont l'air de se venger. L'étatisme en affaires achemine au socialisme et le socialisme, à la soviétisation. Vous surtout, compatriotes de l'Ouest, ne réclamez plus de ces organismes arbitraires, gouvernementaux, équivalents à un jeu sans profit avec les droits douaniers. Un prix ne se fixe pas, dans l'abstrait, par un Office politique, mais plutôt sur le marché, là où librement s'exerce la vie concrète. C'est à la loi de l'offre et de la demande qu'il appartient de trouver un point d'équilibre entre la production, l'entremise et la consommation. Par contre, la coopération privée, voire les bourses particulières, gardent, dûment opérantes, leur utilité convergente.

Encore une fois, M. le juge Turgeon est bien près de vider la question, car il situe le débat dans son

Rions un peu



"Je suis heureux de te voir Dubuc Il y a longtemps que tu ne l'es rendu jusqu'ici".

champ réel, à la fois national et extérieur. Il rend ainsi service au pays entier, dont la santé générale tient à la santé de toutes les parties: Orient et Occident. Et il justifie le Ministère King-Lapointe d'avoir institué cette autre Commission. Aussi l'Est doit-il se pencher sur l'Ouest pour le guérir d'un mal auquel il n'est pas causativement étranger.

Léon GRAY

Maria Chapdelaine

Une opinion française

La presse française a réservé le meilleur accueil à l'ouvrage que vient de publier M. Louvigny de Montigny, "LA REVANCHE DE MARIA CHAPDELAINE".

On sait que l'héroïne de Louis Hémon compte toujours là-bas, un nombre incalculable d'admirateurs. Aussi tous ceux qui savent en parler avec intelligence et émotion, comme M. de Montigny, sont-ils assurés de trouver un public sympathique.

M. Gaillard de Champris, professeur honoraire à l'Université de Québec, consacre au volume de M. de Montigny un long article dans la livraison du 17 avril du JOURNAL DES DEBATS, de Paris. En voici les passages essentiels:

"La revanche de Maria Chapdelaine". Mots étranges, en vérité, et qui semblent d'abord plus provocants qu'intelligibles. Ce livre n'a-t-il pas connu un exceptionnel succès de librairie? N'a-t-il pas, du jour au lendemain, rendu célèbre un auteur inconnu?... Oui, tout cela est vrai. Et cependant, dans le pays même qu'a si magnifiquement chanté notre compatriote, son oeuvre restait un objet de contradiction. Beaucoup de Canadiens refusaient de se reconnaître, eux et leur pays, dans cette famille de défricheurs à l'âme simple, dans ces vastes solitudes forestières et neigeuses où la vie est, tout ensemble, si monotone et si dure. Pour un peu, certains se seraient jugés diffamés... Bref, le succès d'un pareil livre inquiétait leur amour-propre national; ils concevaient mal que, l'ayant lu, nous eussions pour leur pays une estime plus profonde et plus vive amitié.

Bref, entre Français et Canadiens, Maria Chapdelaine constituait un sujet de conversation dangereux.

Tout cela, nous nous garderons de le rappeler, si — et voilà justement la revanche annoncée — un Canadien ne venait de clore le débat et de dissiper le malentendu.

Fonctionnaire important au Sénat d'Ottawa, M. Louvigny de Montigny est, depuis de longues années, le représentant de notre Société des Gens de Lettres et de notre Société des Auteurs dramatiques. Littérateur, il jouit dans son

Pour le dimanche

QUEBEC, 12 — L'Association des marchands détaillants de la ville de Québec, de concert avec les syndicats catholiques, va soumettre d'ici quelques jours au comité administratif un important projet de réglementation de la fermeture des magasins. On veut l'observance plus parfaite du dimanche.

pays d'une autorité exceptionnelle. Or, voilà que, non content d'entreprendre contre ce qui était presque un préjugé national, une audacieuse réaction, il a voulu faire sanctionner par les plus hautes autorités universitaires la réhabilitation de l'oeuvre méconnue. C'est pour-quoi, sollicitant le titre de docteur ès lettres, il a proposé à l'Université de Montréal une thèse sur Maria Chapdelaine, dont il ne cache pas, pour ainsi dire, l'intention apologétique. De fait, prenant, une à une, les objections formulées autour de lui, il les réfute avec une maîtrise toujours pertinente et une courtoisie fermée. Bref, autant que d'excellente critique littéraire son livre est un modèle de courageuse équité.

Première postulante canadienne de cette communauté de femmes

Le "Montclair", du Pacifique Canadien partait hier à destination de Liverpool et de Southampton. Parmi les passagers qui s'embarquaient, on voyait une religieuse de la Communauté des Religieuses des Sacrés-Coeurs et de l'Adorapérpétuelle. Cette congrégation, fondée en 1797, à Poitiers, a ouvert une maison, la seule au Canada, à Chambly-Canton, en 1934.

C'est la première postulante canadienne qui s'embarque pour le noviciat, à Paris. C'est Mlle Marguerite Denis, de Chambly. La communauté compte 15 religieuses, à Chambly. La supérieure est la Révérende Mère Yvonne-Marie.

Le but de cette communauté est d'établir un centre d'adoration perpétuelle, d'ouvrir un jardin de l'Enfance pour élèves internes et externes et enfin d'instituer un enseignement ménager pour jeunes filles.

Cette congrégation, née en pleine Révolution française, comprend deux branches: celle nommée plus haut et celle des Pères des Sacrés-Coeurs. La branche des Pères fut fondée à la même date que celle des Soeurs.

Pronostics:

Régions de Montréal et d'Ottawa: Vents modérés et frais; nuageux et frais avec averses probables. Demain, partiellement nuageux et frais.



Vallée du bas Saint-Laurent: Vents nord-est; partiellement nuageux et froid aujourd'hui et demain avec averses probables.

Nord-ouest de Québec: vents nord-est; partiellement nuageux et froid. Neige ou pluie. Demain, vents nord; généralement beau et frais.

Lac Saint-Jean: Vents nord à nord-est, plutôt nuageux et frais aujourd'hui et demain avec neige ou pluie probable.

Maritimes: Vents modérés et frais; nuageux et frais ce soir et demain avec averses dans certains districts.

Golfe et rive nord: vents modérés et frais. Nuageux et frais ce soir et demain avec neige ou pluie probable.

LA QUALITÉ ET LE PRIX
FONT VENDRE

Le GINGERALE SEC

Gurd

41 coups de canon à Londres pour saluer le roi et la reine

LONDRES, 12. (P. C.) — Un salut royal de 41 coups de canon a marqué à midi le premier anniversaire du couronnement du roi George VI et de la reine Elisabeth en l'abbaye de Westminster. Sa Majesté a approuvé la distribution de portraits du roi et de la reine aux différents parlements de l'Empire, dont celui du Canada. Il s'agit de copies d'un tableau de Gerald Kelly, de l'Académie royale.

Le prince Murat décédé à Paris

PARIS, 12. (P.A.) — Le prince Joachim Murat, descendant direct du général de ce nom que Napoléon créa roi de Naples, en 1808, est décédé hier à l'hôpital. Il était âgé de 52 ans.

EXTRA EXTRA

Lisez toutes les nouvelles



Que ce soit une crise en Europe continentale... un cyclone dans le Mid-West... un revirement politique au Canada — ce sont des nouvelles. Chaque jour vous apporte, par le journal, les faits qui se produisent dans le monde. Les annonces du journal sont aussi des nouvelles qui vous renseignent sur les différents produits et services offerts par notre civilisation moderne.

Si vous avez un produit convenable ou un service que les gens devraient connaître, faites-le savoir par les journaux, qui sont toujours vus et lus.

Cette annonce a été préparée pour l'Association des journaux quotidiens du Canada par la Consolidated Advertising Service Limited.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centimes par mot, minimum 15 mots pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 2 insertions, 20 p.c. pour 3 insertions, 25 p.c. pour 4 insertions et 33 1/3 p.c. pour 5 insertions ou plus. Entête en noir, 50 p.c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissances, décès, mariages fiançailles, messes de requiem, services annivairiers, cartes de remerciements et avis de Memorial chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Appelez LANCaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

Service des Petites Annonces

CAMIONS A VENDRE

A VENDRE, camion G.M.C., capacité 1-1-1, 1931, panel, parfaite condition. Bargain. Adresse: 6552 Christophe Colomb. Tél. DOLLard 6186.

Décès

BEAUVAIS—A Montréal, le 9 mai 1938, à l'âge de 79 ans, est décédé Joseph-Philippe Beauvais, époux de Zélie Léonard.

BRODEUR—A Montréal, le 10 mai 1938, à l'âge de 71 ans, est décédée Victoire Brodeur, épouse de feu le Dr J.-Oscar Brodeur. Funérailles vendredi à l'église St-Ambroise.

CHARBONNEAU—A Montréal, le 11 mai 1938, à l'âge de 73 ans, 9 mois, est décédé Herménégilde Charbonneau, époux d'Eliza Ste-Marie. Funérailles samedi à l'église Immaculée-Conception.

GUYOT—A la Rivière des Prairies, le 10 mai, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme Jean Marie Guyot, 12058 Blvd. Gouin.

HUET—A Montréal, le 10, est décédée Mme Isidore Huet, née Adèle Bernier, demeurant à 1681 Désery. Funérailles vendredi à la Nativité.

LAHAIE—A Montréal, le 10 mai 1938, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme Renée Lahaie, née Roger-Alina Frenette, demeurant à 9326 Foucher. Funérailles vendredi à l'église du Christ-Roi.

LABILLE—A Montréal, le 9 mai 1938, à l'âge de 69 ans, est décédée Amélie Labille, veuve du brigadier-général A.-E. Labille.

LAROCQUE—A Montréal, le 10 mai 1938, à l'âge de 75 ans, 5 mois et 10 jours, est décédée Delphis Larocque, épouse de feu Emma Gladu. Funérailles vendredi à l'église St-Ambroise.

MASSE—A l'hospice Gamelin, le 10 mai 1938, à l'âge de 77 ans, 8 mois, est décédé M. Pierre-Alexandre Massé, époux, en 2es nocces de Marie-Flore Michaud, de la Rivière Ouelle, 2ièmes nocces de Mme Vve Donald Lalonde. Funérailles vendredi.

NAUD—A Montréal, le 10 mai 1938, à l'âge de 63 ans, est décédé J.-Alfred Naud, époux de feu Marie-Anne de Montigny.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 13 courant à 9 heures a.m. en l'hospice Garnier, 1449 rue Dufresne, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PARÉ—A St-Vincent-de-Paul, le 9 mai 1938, à l'âge de 64 ans, est décédée Georgina Bastien, épouse de Alexandre Paré.

PILOU—A Montréal, le 9 mai 1938, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Félix Pilou, époux de Berthe Lafamme.

SEGUIN—A Montréal, le 10 mai 1938, à l'âge de 61 ans, est décédée Mme P. Seguin, née Imelda Legault, épouse de feu Philias Seguin. Funérailles vendredi à l'église St-Henri.

VILLENEUVE—Mme Vitalien Villeneuve, née Hermine Vallée, décédée à l'âge de 75 ans, 1833 Desjardins.

SENECAL—A Montréal, le 9 mai 1938, à l'âge de 76 ans, 11 mois, est décédée Mme Vve Charles Sénécal, née Mathilde Sénécal.

TIMELINE—A Montréal, le 10 mai 1938, à l'âge de 45 ans, est décédée Mme Albertine Timeline, née Albertine Lecuyer, épouse de M. Amédée Timeline. Funérailles vendredi à l'église St-Arsène.

L'Assomption...

(Suite de la page 2)

seulement le dévoué personnel du collège de l'Assomption, mais aussi toute la population du beau comté de l'Assomption élèveront un superbe monument au concitoyen Longpré.

Ce monument s'élèvera près de l'église de l'Assomption, en face du presbytère. Toute une journée sera consacrée au grand patriote.

Nous devons donc être reconnaissants à la population de l'Assomption qui nous fournira l'occasion de connaître mieux celui qui s'est tant dévoué pour les nôtres.

L'organisation du Comité du monument "Longpré" et des fêtes se compose pour ne nommer que ceux-là, de l'abbé Michel Beaudoin, curé de l'Assomption; de l'abbé Pierre Gauthier, supérieur du Collège de l'Assomption; du maire Ludger Parent, maire de la ville; du maire Joseph Lacombe, maire de la paroisse; de M. C.-E. Ferland, député fédéral de l'Assomption-Joliette-Montcalm; de M. Adhémar Raynault; de M. Paul Gouin, etc.

Le président actif est le docteur Paul-Emile Perrault, de l'Assomption.

Hochelaga perd une vieille citoyenne

L'une des plus vieilles citoyennes du quartier Hochelaga, une nonagénaire, Mme Isaïe Huet, est décédée, mardi, à sa résidence. Elle habitait le quartier Hochelaga depuis au-delà de cinquante ans.



Feu Mme HUET

Mme Isaïe Huet née Adèle Bernier, demeurait à 1681, rue Désery. Elle laisse de nombreux enfants et petits-enfants. Elle était Dame de Sainte-Anne.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures à l'église de la Nativité d'Hochelaga. Le convoi funèbre partira des salons Urgel Bourg, 3472, rue Sainte-Catherine Est à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Avis de la première assemblée sur ordonnance

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, No: 48

COUR SUPERIEURE

"en faillite"

Dans l'affaire de l'actif de:

BARRE, restaurateur, 232, rue Richelieu, St-Jean, district d'Iberville, P.Q.

AVIS EST par les présentes, donné que AVILA BARRE, de la cité de St-Jean d'Iberville, P.Q., a été mis en faillite le 11ème jour de mai, 1938, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 12ème jour de mai, 1938, à 2.30 heures de l'après-midi, au Palais de Justice, à Montréal, Chambre 21.

Pour avoir le droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 11 mai, 1938.

HERMAS PERRAS, gardien

4, rue Notre-Dame E., Montréal.

Cité de Montréal

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

ON RECEVRA A L'HOTEL DE VILLE, des soumissions cachetées, adressées au Comité Exécutif et transmises par lettre recommandée pour la construction des travaux permanents suivants:

PAVAGE:—

De l'Oratoire (ave.), de la rue Bélanger à la rue Tillamont,

TROTTOIRS:—

Chemin de la Côte Ste-Catherine, côté sud, du Chemin de la Côte-des-Neiges à l'ouest de la rue Légaré,

Northmount (ave.), côté est, du Chemin de la Côte Ste-Catherine au trottoir existant au nord,

Northmount (ave.), côté ouest, du Chemin de la Côte Ste-Catherine à l'ave Soissons.

pourvu que ces soumissions soient mises à la poste le plus tard le 25 MAI, 1938, pour être ouvertes le 27 MAI, 1938 A MIDI.

Les cahiers des charges, formules de soumissions et tous les renseignements supplémentaires pourront être obtenus de la Division de la Voirie, Service des Travaux Publics, Hôtel de Ville.

Les dépôts pour plans, spécifications etc., ne seront remboursés qu'aux entrepreneurs déposant une soumission.

J.-ETIENNE GAUTHIER, GREFFIER DE LA CITE

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE, HOTEL DE VILLE, Montréal, 12 mai, 1938.

Connaissez-vous votre province?

Concours de rébus de La Patrie

Trois problèmes par semaine finissant le 14 mai 38

Problème No 35

DÉTAILS DU CONCOURS

Ce concours consistera à résoudre 36 problèmes posés sous forme de rébus-dessins représentant des localités de la province de Québec. L'artiste à qui nous avons confié la tâche délicate de reproduire en dessins les noms des endroits destinés au concours, a pris son travail au sérieux et il posera des problèmes assez difficiles pour nécessiter de la part des concurrents une étude attentive et des ressources d'imagination.

Les dessins seront présentés sous forme de scènes ou tableaux. La "Patrie" publiera trois problèmes par semaine.

Au cas d'égalité entre plusieurs concurrents pour les premiers prix, la "Patrie" se réserve le droit de poser aux concurrents égaux des problèmes du même genre ou d'un genre différent dans le but de briser cette égalité.

Personne ne connaît les solutions

L'artiste qui a préparé les dessins des rébus est au secret et les solutions sont sous scellé et ne seront ouvertes par les juges qu'à la fin du concours.

Ce concours est ouvert à tous les lecteurs de la "Patrie" à l'exception des employés de notre journal.

Il n'en coûte absolument rien pour participer au concours, il suffit de suivre la "Patrie" tous les jours. Les concurrents n'auront pas à payer d'abonnement ni à faire aucune sollicitation. La seule condition est donc de lire la "Patrie" quotidienne.

Les concurrents qui auront manqué un ou plusieurs problèmes pourront se les procurer à nos bureaux, en défrayant les frais postaux.

Si vous n'avez pas l'habitude de lire la "Patrie" quotidienne vous pouvez vous la procurer à Montréal et dans les centres, dans tous les dépôts de journaux. A la campagne, le dépositaire de la "Patrie" peut vous la procurer ou vous abonner, vous pouvez vous adresser à lui ou encore à nos bureaux. Le prix d'abonnement par la poste est de \$5.00 pour 12 mois ou \$2.50 pour 6 mois ou \$1.25 pour 3 mois.

Encouragez vos amis à participer au concours et à lire la "Patrie" tous les jours et le Dimanche.

SOLUTION

Les personnes qui détiennent la liste contenant les noms des endroits d'après laquelle notre artiste a préparé ses dessins, sont priées d'ajouter la ville de "MATANE" à cette liste.

Une erreur de transcription fut cause que cet endroit ne fut pas inclus dans la liste.

A tous les concurrents

Plusieurs problèmes présenteront des difficultés, on peut s'y attendre; notre artiste a bien l'intention de déjouer le talent de perspicacité des concurrents. Afin d'aider quelque peu les participants du concours et leur faciliter la tâche, et leur donner le même avantage que l'artiste, nous avons fait imprimer en pamphlet la liste de quelque 300 noms de villes et villages d'après laquelle il a choisi ses dessins-rébus. Les localités représentées en rébus seront incluses dans cette liste.

Ce pamphlet sera expédié à toute personne qui en fera la demande. On est toutefois prié d'inclure 10 cents pour défrayer les frais de poste et d'impressions.

On pourra simplement remplir le coupon et nous l'envoyer par la poste.

CONCOURS-REBUS, la "Patrie", Montréal.

Inclus 10 cts pour dépliant (liste de noms), re concours-rébus.

NOM

ADRESSE

\$300.00 EN PRIX

1^{er} prix \$100.00 2^e \$50.00 - 3^e \$25.00
4^e \$15.00 6^e de \$5.00 et 40 de \$2.00

UNDERWOOD

Remington
Royal
Réguliers
ou
Portatils

Calculateurs
Machines à additionner

CHEZ
N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
ouvert le samedi après-midi
HÉLIX 2318 — Montréal.
Pour plus amples informations
écrivez ou maillez ce coupon.

NOM

ADRESSE

Le Royaume des Femmes

Réponse à tout

par Jeanne

On n'est pas en laisse quand on est mariée...

Q.—Je voudrais faire plaisir à mon mari; mais sans annihiler ma personnalité. Or, il me commande sans cesse, je ne puis plus jamais suivre mes propres initiatives. Quelle conduite dois-je tenir? Il n'y a que vous pour m'aider. Je suivrai votre conseil. J'aime mon mari, et je reconnais qu'il est intelligent. Ce qu'il me commande est juste, mais on aime bien, n'est-ce pas, pouvoir sentir qu'on a aussi son jugement?—PETITE FEMME MALHEUREUSE.

R.—On n'est pas tenue à une soumission totale, aveugle, on n'est pas en laisse, quand même on est mariée à un homme intelligent. Et c'est justement parce qu'il est bien doté de ce côté-là que votre mari devrait le comprendre. Vous lui avez peut-être donné, dès les premiers temps de votre mariage, cette habitude de vous laisser guider, parce qu'alors elle ne vous pesait pas; toute votre personnalité se noyait dans une tendresse exaltée. C'est tout de suite qu'il aurait fallu faire preuve de votre existence. La passivité est un manque de caractère. Sans doute, votre époux est-il instinctivement autoritaire, et comme vous lui avez donné toutes les chances de développer cette tendance, il faut que vous regagniez maintenant du terrain, à petits pas... Ne brusquez rien, ce serait lui faire de la peine, vous en causer à vous-même, et multiplier les occasions de petits conflits domestiques. Profitez plutôt d'une circonstance pour raisonner un peu ses ordres, avec une "douceur ferme", une bonne grâce caline qui vous obtiendra, sinon le succès immédiat, au moins un avancement sur les gains futurs. Tâchez de faire adopter de temps en temps une initiative personnelle, de glisser dans la conversation un: c'est mon avis... Lutte avec constance pour afficher peu à peu votre personnalité. Vous avez su vous soumettre assez longtemps avant d'en venir à cette constatation, qu'il serait oiseux de vous recommander de ne pas essayer de dominer votre mari, ce qui est toujours un tort. L'homme est et reste maître... Tout va bien quand il est assez intelligent pour reconnaître le mérite, la valeur personnelle des autres, de sa "moitié" d'abord, et de ne jamais nuire au plein épanouissement de la personnalité de celle-là qu'il aime, qu'il a élue.

Q.—Je suis une jeune fille appartenant à la meilleure société de notre petite ville. J'ai reçu une bonne instruction, mes parents sont assez fortunés. J'ai lu dans votre courrier de samedi dernier, etc.

MYOSOTIS.

R.—Il est très rare qu'un correspondant ou une correspondante qui m'écrit pour le courrier de Réponse à tout, me donne son adresse. Les pseudonymes sont précisément un voile pour que la confiance soit entière.

Q.—Je viens vous demander si vous connaissez un moyen pour faire disparaître les poils de la lèvre supérieure. Je vous remercie à l'avance.—UN BEBE GENE.

R.—Des applications répétées de peroxyde font lentement pâlir, puis tomber ces poils follets. Il y a aussi des crèmes dépilatoires, mais essayez donc le premier remède avant celui-là qui est plus énergique, mais plus délicat à appliquer. En dernier ressort, il y a l'électrolyse, mais il vaut mieux confier cette cure à un médecin expérimenté.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Les colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Questions d'étiquette

LE BON GOUT



QUESTION.—Je suis jeune mais timide, je voudrais être comme les autres, m'amuser, sortir, recevoir, que puis-je faire contre cette fâcheuse disposition de caractère qui m'enlève toute popularité.—JEANNE-TON.

REPONSE.—La confiance en soi est le secret pour vaincre la timidité. Si vous craignez toujours de dire ce que vous ne devriez pas, de faire les choses de travers, cela développe chez vous un sentiment d'infériorité qui est cause de votre

LA BONNE CUISINE

Sandwich aux concombres

Tranches de concombres
Vinaigre
Huile d'olive
1 pincée de moutarde
Sel et poivre

Mode de préparation

Beurrer de minces tranches de pain. Tremper pendant quelques minutes les tranches de concombres dans un mélange d'huile, de vinaigre et de moutarde. Assaison-

Sandwich de langue de boeuf

Langue de boeuf
1 c. à thé de mayonnaise par tasse de langue hachée
1-4 c. à thé de moutarde
Sel et poivre

Mode de préparation

Passer la langue de boeuf cuite dans le moulin à viande. Ajouter la moutarde, la mayonnaise, le sel et le poivre. Faire une pâte, étendre sur feuille de laitue et sur tranches

Petits pains au fromage et gâteaux aux amandes qui font une collation idéale pour les écoliers au retour de la classe.



ner au goût. Placer ensuite entre les tranches de pain. Décorer de persil.

Sandwich au canard

1-2 tasses de canard haché
1 c. à thé de piment rouge
1 c. à table de crème fouettée
1 c. à table de céleri
4 c. à table de mayonnaise
Olives

Mode de préparation

Beurrer le pain. Ajouter de la mayonnaise. Ajouter le piment, le canard, l'olive hachée et mélangés. Recouvrir avec la crème. Couper en carreaux.

minces de pain. Couper en carreaux.

Sandwich à la laitue aux tomates

Feuilles de laitue
Mayonnaise
Tranches de tomates
Sel et poivre

Mode de préparation

Placer les feuilles de laitue, les tranches de tomates sur du pain grillé beurré. Y étendre une légère couche de mayonnaise. Assaisonner au goût. Trancher comme précédemment.

(Recette du Chef Charbonneau)

\$180,000 aux instituteurs

Les instituteurs des écoles protestantes trouveront à la fin de ce mois-ci, dans leurs enveloppes de paye, une somme additionnelle de \$180,000, représentant la restauration des augmentations de salaire suspendues depuis plusieurs années.

Les patrons de la "Patrie"

Patron 4802.—Voici un nouveau modèle de robe d'intérieur, boutonnant dans le dos avec taille corset, sur le devant. En tissu uni, garni de gallon de fantaisie, cette robe sera charmante. N'importe quel coton lavable, de couleur pâle avec imprimés aux tons vifs, conviendrait pour cette robe d'intérieur.

Le patron 4802 est offert en tailles pour jeunes filles et pour dames, soit 12, 14, 16, 18 et 20, 30, 32, 34, 36, 38 et 40. La taille 16 requiert 3 1/2 verges de tissu 36 pouces de largeur et 1 1/2 verge de gallon garniture.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

Hommage au R.P. Maltempo

Le cercle paroissial San Pèlgrino-Laziosi prépare, conjointement avec l'Ordre des Fils d'Italie, un banquet en l'honneur du Rév. Père Benedetto Maltempo, récemment créé Chevalier de la Couronne d'Italie, honneur qui lui est conféré pour son zèle comme prêtre et comme patriote.

Ces titre et décoration lui seront remis officiellement le 15 mai prochain dans les salles des Chevaliers de Colomb, 1191, rue de la Montagne, par S. E. le colonel Paolo Di Simone, consul d'Italie à Montréal.

CHICOUTIMI, 12. — M. Richard Tremblay, 66 ans, pionnier de l'An-St-Jean, vient de mourir.



Voulez-vous apprendre la TÉLÉPATHIE ?

La télépathie et l'intuition

(Suite d'hier)

Longtemps avant que la télépathie devienne un sujet reconnu par le public en général, les gens discutent souvent une certaine sorte d'activité mentale, si remarquable qu'on y référerait souvent comme un "sens" en lui-même.

Ce "sens" était appelé "intuition", et il a longtemps été considéré comme une faculté possédée à un certain degré par chacun, pendant que certains autres l'ont développé à un degré qui semble étonnant.

L'intuition est l'habileté à reconnaître une condition existante, bien que les sens ordinaires et le procédé ordinaire de raisonnement ne fournissent pas de preuve suffisante pour produire la conclusion finale.

Pouvoir d'instinct

Il y a eu, naturellement, plusieurs explications de l'habileté intuitive. Dans certains cas remarquables d'intuition, l'instinct a joué un rôle. De même pour la mémoire ou autre faculté mentale. Il y a des fois où les sens ont saisi des indices, qui forment la base d'une conclusion intuitive.

Généralement parlant, le procédé de raisonnement semble jouer le plus petit rôle dans l'intuition, car dans la plupart des cas, la conclusion est formée en directe opposition avec la raison. Ceci est prouvé par le fait que quand une personne intuitivement forme une opinion qu'elle n'aime pas, elle essaie de raisonner autrement.

Certaines personnes vont dans la vie se fiant sur l'intuition et ob-

tiennent d'excellents résultats. Ceux qui ont analysé leur propre habileté dans cette direction n'ont jamais pu pleinement la comprendre. En admettant que certains cas d'intuition peuvent être attribués à des sensations et à des procédés mentaux ordinaires, il reste encore deux questions à résoudre, en voici une: qu'est-ce qui incite les sens et les facultés mentales à venir à une prompte juxtaposition dans les cas complexes d'intuition? L'autre: comment expliquer les cas où aucune somme d'analyse ne peut expliquer tous les éléments nécessaires qui produisent l'intuition?

Réponse: télépathie

La télépathie est la réponse aux deux questions. A cause des véri-

tables résultats dans les essais scientifiques de télépathie, il ne peut y avoir d'autre réponse.

Ceci ne veut pas dire que l'intuition et la télépathie sont identiques. Cela signifie simplement que la télépathie joue un rôle dans l'intuition; que c'est l'élément nécessaire qui produit le résultat dans certains cas.

Ceci jette de la clarté sur le cas, de sorte que l'intuition peut être définie dans une déclaration explicative que voici:

L'intuition n'est pas un sens en elle-même. Elle est simplement le résultat d'une trouvaille rapide et correcte, produite grâce à une combinaison heureuse d'impressions des sens et de procédés mentaux, y compris la télépathie.

(A suivre)

SAVEUR EXQUISE,
PLAISIR DE
GOURMET—
C'EST TOUT
NOTRE
BEURRE



1715

FR. 2194

MONDANITÉS

MONTREAL

PACAUD-BUTTERS

En la chapelle de l'église St-Jacques l'Apôtre, décorée de fleurs printanières, le Rév. F.-H. Wilkinson a béni aujourd'hui le mariage de Mlle Nancy Butters, fille de M. George-P. Butters, décédé, et de Mme Butters, avec M. Charles-E. Pacaud, fils de M. George-W. Pacaud, décédé, et de Mme Pacaud. La mariée était accompagnée de son frère, M. Archibald Butters, et M. Robert Pacaud de Sarnia, était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de crêpe de laine bleu myosotis, une toque fleurie; son bouquet se composait de roses "Butterfly" et de muguet. M. et Mme Pacaud partirent ensuite pour Hollywood, Californie. A leur retour, M. et Mme Pacaud habiteront Pointe-Claire.

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Thérèse Forand, fille de M. et de Mme Emile Forand, avec M. Gaetan Jodoin, fils de M. et de Mme J.-Charles Jodoin, sera célébré samedi le 14 mai, à sept heures et trente, en l'église St-Stanislas de Kostka. Après la cérémonie, il y aura réception chez les parents de la mariée, à leur résidence de la rue Garnier.

On annonce pour le 6 juin, le mariage de Mlle Gabrielle Sarrazin, fille de M. et de Mme Arthur Sarrazin, de Montréal, avec M. Paul Théorêt, de Beauharnois. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église des Saints-Anges, de Lachine, par M. l'abbé Aimé Boileau, curé, oncle de la mariée, à neuf heures.

DEPLACEMENTS

Lady Meredith et son frère, M. James Allan, s'embarqueront le 11 juin, à bord de l'"Empress of Britain" pour l'Angleterre et l'Ecosse, où ils passeront l'été.

L'honorable Marguerite Shaughnessy fait un court séjour à Saint-André-sur-mer.

M. et Mme J.-Arthur Trudeau s'embarqueront le 11 juin, à bord du "Normandie", pour revenir au Canada, après un séjour de quelques mois outre-mer.

L'hon. Gordon Scott, qui a passé quelques jours à l'hôtel Ambassador, New-York, sera de retour aujourd'hui à la ville.

M. et Mme G.-R. Forbes, qui ont fait leur voyage de nocces en Italie, seront de retour à Montréal le 20 mai. Mme Forbes était avant son mariage, Mlle Mary Riordon.

Mme Philippe Paradis, accompagnée de ses filles, Mme Russell Hannon et Mlle Marcelle Paradis, passe quelques jours à Montréal, l'invitée de M. et de Mme Jacques Paradis.

M. Paul Queneau d'Ottawa, arrivé à Montréal en fin de semaine et sera pour quelques jours, l'invité de M. et de Mme Lewis-W. Douglas.

Mme Paul Miquelon, de Québec, passe quelques jours à Montréal, l'invitée de Mlle Agathe Doré.

M. et Mme Carl Riordon passent

une dizaine de jours à leur chalet du lac Caché.

Lady Foster, actuellement à Londres, Angleterre, est descendue pour quelques mois, à 34 Trevor Square, Knightsbridge.

Mme Alex Paterson est partie pour sa maison de St-Hilaire, où elle passera l'été.



Mme VINCENT MASSEY, épouse du Haut Commissaire du Canada à Londres, qui présentera les Canadiennes ce soir, à la Cour de Leurs Majestés, le Roi et la Reine d'Angleterre au Palais Buckingham. Mme Massey portera en cette circonstance, une robe de lamé d'or allongée d'une traine de brocart d'or retenue aux épaules; elle tiendra un éventail de plumes à la main.

M. et Mme Charles-O. Jost, de l'avenue Prud'homme, de passage à Atlantic City, sont descendus au Chalfonte-Haddon Hall.

M. et Mme W.-L. Clairmont d'Ottawa, de passage à Atlantic City, sont descendus au Chalfonte-Haddon Hall.

M. et Mme Claude-R. Morrison s'embarqueront demain à bord de l'"Ausonia" pour l'Angleterre et la France. Ils seront partis six semaines.

M. Théo. Denis, M. et Mme Bertrand Denis, de Québec, assisteront samedi au mariage Denis-Kennedy.

RECEPTIONS

M. John Marler recevait à dîner hier soir au Royal Montreal Golf Club, en l'honneur de Mlle Diana Grier et de M. William Budden. Mme Cedric Hands donne un coquetel-party pour eux cet après-midi et Mme Duncan Stewart recevra ce soir en leur honneur.

Mlle Andrée Beaubien recevra samedi en l'honneur de Mlle Deny-

se Guimont et de son fiancé, M. Claude Robillard.

Plusieurs réceptions sont données, cette semaine, en l'honneur de Mlle Denyse Guimont dont le mariage aura lieu fin mai. Mardi, Mlle Françoise DeSerres offrait un déjeuner et Mme Howard Wilson recevait à l'heure du thé. Aujourd'hui Mlle Mariette Paré réunira à déjeuner quelques invitées et Mlle Marie et Francine Robillard donneront un bridge.

CHEZ LES SOURDES-MUETTES

Sous la présidence de Mme L.-J. Tarte, une assemblée générale des dames bienfaitrices et du comité des Jeunes, la dernière de la saison, aura lieu à l'Institution des Sourdes-Muettes, le jeudi, 19 mai, à 2.15 heures. L'ordre du jour comporte le compte-rendu de la récente partie de cartes; plusieurs questions importantes seront aussi soumises à l'attention de l'assemblée. Toutes les amies de l'Oeuvre sont instamment priées d'être présentes. On voudra bien tenir compte du changement de jour pour la tenue de cette assemblée.

QUEBEC

M. John-T. Ross annonce les fiançailles de sa fille cadette, Frances-Stuart, avec le lieutenant Charles-Ramsay-Stirling Stein, du "Royal Canadian Engineers", fils unique de M. William-T. Stein, décédé, de Vancouver, et de Mme Stein. Le mariage sera célébré dans l'intimité en juillet.

M. Jacques Dumoulin, C.R., est de retour d'un bref séjour à Montréal.

Mme J. Power est de retour de Montréal, où elle a passé cinq semaines, l'invitée du docteur et de Mme L.-P. Hébert.

M. et Mme Maurice Boisvert sont de retour d'un court voyage à Montréal.

Mme J.-L. Blais, Mme Henri Duclos et Mme Edgar Gosselin ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Maurice Meunier sont de retour de Montréal où ils ont fait un court séjour, les invités des parents de Mme Meunier, M. et Mme T. Brassard.

Mlle Pauline Houde passe quelques jours à Montréal.

M. R. Laverdure, M. O.-P. Thériault, de Trois-Rivières, M. J.-H. Boulet, de Shawinigan Falls, M. A. Thibaut, M. M.-A. Lepage, M. J. Valenti, M. René Romier, de Sherbrooke, M. John Murdoch, de Chicoutimi, de passage à Québec, sont descendus au Château Frontenac.

OTTAWA

Le docteur et Mme J.-E. Longpré occupent leur villa du lac des Plages.

Mlle Stella Boudreau a passé la fin de semaine à St-Hermas, chez ses tantes, Mlles Alphonsine et Philomène Sauvé.

M. et Mme J.-C. Campbell ont passé la fin de semaine à Prescott, les invités de Mme Beaumont.

M. et Mme Frank Power, autrefois de Montréal, et leur famille, ont pris résidence à 175 rue Stewart.

Mlle May Pelletier, de Québec, est actuellement l'invitée du major et de Mme B. Langelier.

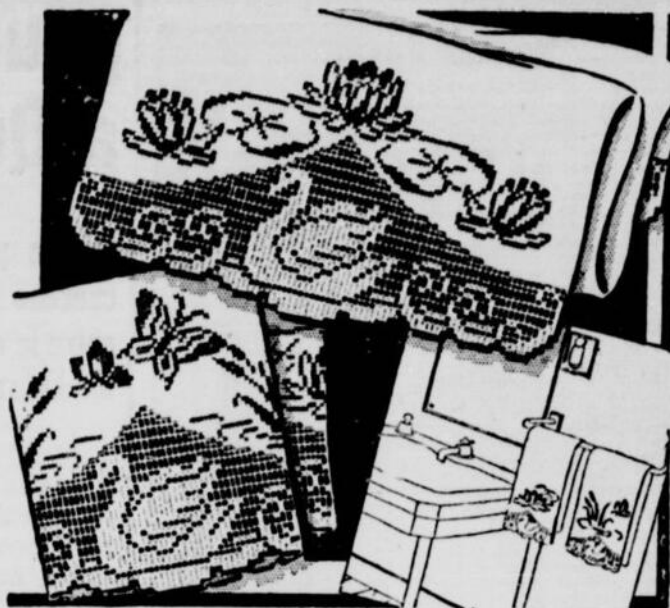
M. et Mme Gilbert Fauquier et leur fille, Mme Raoul Cuhney, de New-York, passent quelques jours à leur maison du lac McGregor.

Mme H.-D.-G. Crerar et Mlle Peggy Crerar, sont de retour de New-York où elles ont passé quelques jours, les invitées de la sœur de Mme Crerar, Mme H.-E. Gallagher.

Le major et Mme Braun Langeher assisteront samedi à Québec, au mariage Garneau-Côté.

Mme S. Lelièvre, qui a passé l'hiver à Ottawa, partira bientôt pour sa maison de Trois-Pistoles.

DES CYGNES



Patron 1682.—Votre lingerie sera unique si vous combinez ainsi le travail au crochet et à l'aiguille. Les cygnes sont tricotés et les oiseaux exécutés au point de croix. Vous avez trois motifs en double.

Le patron 1682 comprend 2 motifs de 5½ x 13½ pouces, 2 motifs 6½ x 13½ pouces, et 2 motifs 4 x 5½ pouces, pour la broderie, et un motif de 6 x 15 pouces pour le travail au crochet.

Pour obtenir ce patron, envoyez la somme de 20 sous, en donnant vos noms et adresses, et mentionnant le no du patron, à: Service de Tricot et de Broderie, la "Patrie", Montréal.

A la Cour d'Angleterre

Dix-neuf canadiennes seront présentées ce soir, à la Cour de Leurs Majestés, le Roi et la Reine d'Angleterre, par Mme Vincent Massey, épouse du Haut Commissaire du Canada à Londres. Ce sont: Mlles Hope et Ada Mackay, filles de M. et de Mme Hugh Mackay, de St-Jean, N.-B.; Mlle Helen Champion, de O'Leary, I.-P.-E., fille du docteur James V. Champion, décédé; Mlle Pamela Todd, fille de Mme Thornley Hart, de Montréal; Mlle Phyllis van der Berg, fille du major et de Mme J. W. van der Berg, de Montréal; Mme Lindsay Carter, de Montréal et ses filles, Mlles Athol Carter et Mme Béatrice Davies; Mlle Winnifred Rutledge, fille de M. et de Mme Lewis Travers Rutledge, de Kingston, Ont.; Mlle Joan Fraser, fille du lieute-

nant-colonel J. D. Fraser et de Mme Fraser, d'Ottawa; Mlle Peggy Law, fille de Mme John Crawford Law, d'Ottawa; lady Eaton, de Toronto, ses deux filles, Mlles Florence et Evelyn Eaton, Mlle Honor Kortright, fille de M. et de Mme M. F. Kortright, de Toronto; Mlle Jessie Murdock, fille de M. et de Mme Murdock, de Toronto; Mlle Marcia Wallace, fille de M. et de Mme W. S. Wallace, de Toronto; Mlle Betty Bagnall, fille du docteur N. C. Bagnall et de Mme Bagnall, de Vancouver; Mlle Denise Bullen, fille de M. H. F. Bullen, décédé, de Victoria.

CONVOCATIONS

La section Ste-Cécile - St-Vincent-Ferrier de l'Association de la Jeunesse libérale de St-Denis-Dorion tiendra, ce soir, une assemblée, au numéro 173 rue De Castelnau. Il y aura également, ce soir, dans la salle Rochon, 5888 rue Papineau, une assemblée de l'Association libérale Mercier.

Vendredi et samedi Jours d'Aubaines chez EATON

Plus de 300 spéciaux non
annoncés dans les journaux

La bonne nouvelle est répandue dans tous les foyers de Montréal... Vendredi et samedi sont deux Jours d'Aubaines comme les clients Eaton les aiment. Cette fois ce sont des économies en articles d'été... articles pour pique-niques... articles pour jardin... articles pour la maison qu'ils vous apportent à prix très spéciaux.



L'occasion est belle... faites le tour de tous les étages vendredi et samedi. Cherchez les étiquettes des "Jours d'Aubaines".

T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur	Douleurs de dos, de reins
Faiblesse	Irrégularités
Manque d'appétit	Périodes douloureuses
Fatigue	Troubles internes
Nervosité	essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN
PRÉPARANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée,
1566, rue St-Denis, Montréal

En pays totalitaires



Ces Italiens dansant sur le quai d'une gare d'Allemagne viennent d'être engagés sur quelques fermes du Troisième Reich. Ils ont répondu à l'appel du gouvernement hitlérien, car là-bas, l'agriculture manque de bras.

Une belle capture



La pêche bat son plein dans l'état américain de Washington, et SANDY BALCOM, de Seattle, regarde avec fierté la douzaine de truites mouchetées qu'il vient de capturer.

L'eau manque



La sécheresse est tellement forte, en Angleterre, depuis quelques semaines, qu'on est forcé d'abreuver les chevaux avec des seaux, les ruisseaux étant complètement asséchés.

M. Paul Gouin est prêt pour les élections et à Québec et à Ottawa

Quatre partis politiques en présence. — M. Lacroix cherche un nom pour son parti. — Entente impossible entre le député de Beauce et M. Gouin. — Ce que pense du libéralisme le chef de l'Action libérale nationale.

(Par Joseph La Vergne)

Les partis politiques provinciaux ne sont pas prêts de revenir aux anciens cadres, le parti libéral et l'ancien parti conservateur. Lors des prochaines élections provinciales, nous verrons en présence cinq partis politiques, sûrement quatre, parce que le Parti National est appelé à disparaître ou pour le moins se fusionner.

Mais quels seront ces partis? Le parti de l'Union Nationale, le parti libéral officiel, qui a fait depuis, ces derniers temps, un effort considérable pour ramener au bercail les anciens amis ou si vous préférez les dissidents; le parti de M. Edouard Lacroix, dont la dénomination sera bientôt désignée et connue, et enfin le parti de l'Action libérale nationale.

M. Ed. LACROIX

En certains milieux, l'on était porté à croire, et certains le soutiennent encore, que le groupe Lacroix ferait cause commune avec celui de M. Paul Gouin. Mais il n'en sera rien. De M. Gouin, M. Lacroix ne veut pour aucune considération. Il est dans l'esprit de tous depuis ces derniers jours tout particulièrement que M. Lacroix est à organiser son propre parti. Du côté de M. Gouin, c'était moins apparent, surtout pour les esprits moins avertis.

M. PAUL GOUIN

Mais il n'y a plus à en douter. Pour nous en convaincre, contentons-nous de citer une partie d'un communiqué, qui dit plus que nous pourrions écrire. Ce communiqué concerne la cause que prononcera M. Gouin le 19 mai.

Citons le premier paragraphe du communiqué: "Pendant que, dans les camps politiques, on songe à renouveler les cadres, à trouver des chefs, et à se préparer, qui sait, à l'éventualité d'une élection générale, tant au fédéral qu'au provincial, personne ne chôme aux quartiers généraux de l'Action libérale nationale, rue St-François-Xavier, Montréal."

MEME AU FEDERAL

Il n'en faut davantage pour



M. Paul GOUIN

conclure au retour de M. Paul Gouin à la politique, voire même fédérale.

Le chef de l'Action libérale nationale traitera à la radio du "Fascisme et du Communisme." Mais il y a plus. M. Gouin sortira des cadres de sa conférence pour nous parler de la prochaine convention libérale.

Revenons de nouveau au communiqué: "A la suite des récents événements politiques, on s'attend que M. Gouin touche à la politique provinciale et aborde, peut-être, le libéralisme, en donnant son opinion sur la convention libérale qui doit se tenir en juin prochain."

Coup de mort au service océanique des zeppelins?

WASHINGTON, 12. — (P.A.) — Le refus des Etats-Unis de vendre de l'hélium (gaz inflammable) semble avoir donné le coup de mort au service transatlantique de dirigeables allemands.

"Sans hélium, il n'y aura plus d'envoies de zeppelins pour passagers", a déclaré le Dr Hugo Eckener, président de la compagnie de ce nom et pionnier de l'industrie des moins-lourdes-que l'air, dans une interview.

"DESAPPOINTE"

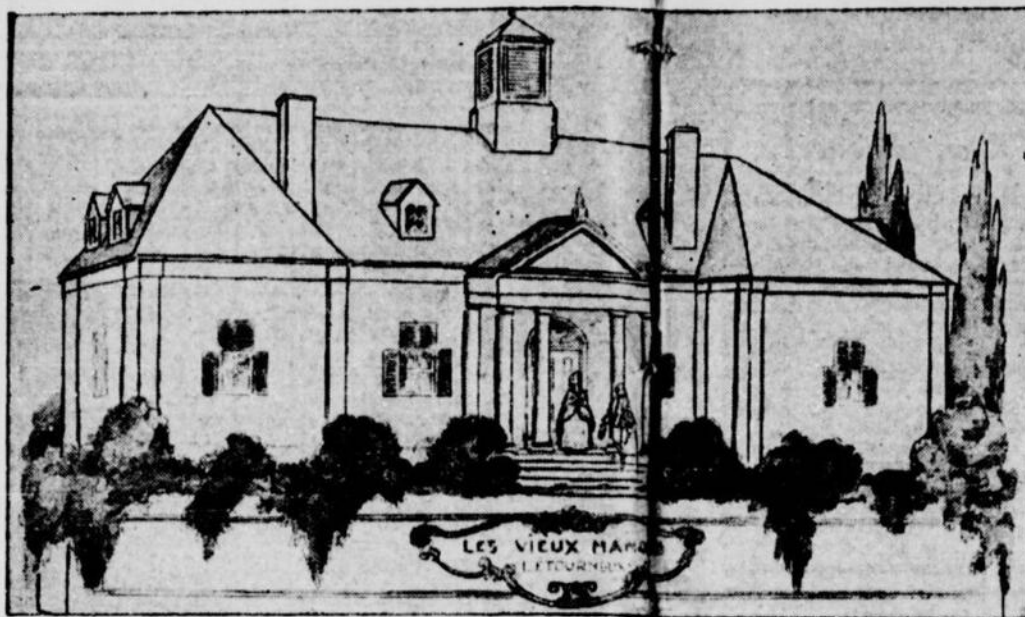
Le Dr Eckener a déclaré qu'il était "désappointé et surpris" du refus réitéré du secrétaire de l'intérieur Ickes de vendre à l'Allemagne du gaz inflammable.

"On m'a dit", ajouta Eckener, "que c'étaient les arguments d'ordre militaire de Ickes qui avaient prévalu. Je ferai remarquer cependant que les autorités militaires des Etats-Unis ont déjà laissé entendre qu'elles ne craignaient nullement que l'Allemagne se serve de ce gaz dans un but militaire."

Vote de confiance

BRUXELLES, 12. — Le gouvernement du premier ministre de Belgique, M. Paul-Emile Janson, a obtenu un vote de confiance de la Chambre des députés sur la politique financière.

Les vieux manoirs



Voici un tableau représentant un autre des chars allégoriques qui fileront rue Sherbrooke, lors de la manifestation de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin prochain. Ce char rend hommage aux vieux manoirs où s'écoulaient jadis une vie active, frugale et calme. C'est un don de la Cie des tramways de Montréal, 159, ouest, rue Craig. Celui qui rend hommage à l'histoire et dont la "Patrie" publiait hier la photo a été gracieusement donné par la Banque d'épargne de la cité et du district de Montréal.

\$10,000,000 ÉPARGNÉS PAR LA COLLABORATION DE NOS DEUX RÉSEAUX?

OTTAWA, 12. (D.N.C.) — La Chambre des Communes a sacrifié la majeure partie de sa dernière séance au bill du gouvernement à l'effet de refondre la législation relative à l'étatisation de la radiodiffusion.

Un doctorat au Dr Martin

PARIS, 12. — (P. C.-Havas). Le docteur Martin, directeur de l'Institut Pasteur, est parti à bord de "Normandie" pour l'Amérique. Au cours de son séjour outre-Atlantique, il se rendra au Canada où il recevra le diplôme de docteur honoris causa à l'université de Montréal. Le docteur Martin représentera l'Institut Pasteur et les académies de médecine et des sciences au cours de la cérémonie de l'inauguration du mémorial Franklin à Philadelphie, le 19 mai.

Aux funérailles d'une des victimes de Strathmore

C'est M. le chanoine Raoul Drouin, de l'Archevêché, aumônier général des associations de scouts, qui a chanté hier, à 8 hrs 30 le service funèbre de M. Pierre Beaudoin, instituteur, veuve de M. l'abbé LaPalme, tués tous deux au cours de l'accident tragique de dimanche soir à Strathmore.

M. Beaudoin était lui-même un chef scoutiste; aussi une nombreuse délégation de scouts, environ 300, était venue assister à ses obsèques ce matin en l'église Notre-Dame-des-Neiges. Ce furent les scouts qui dirigèrent le service; ils portèrent la dépouille funèbre et exécutèrent les chants de libération.

Le Dr Eckener a déclaré qu'il continuerait ses expériences aéronautiques pendant un an au moins, espérant d'ici là qu'il "se passera quelque chose de nouveau".

La levée du corps fut faite au presbytère, où était exposé le corps par M. le R. P. Beaulieu, s.j.

Pour le service, le chanoine Drouin était assisté de MM. les abbés Parent, diacre et Danaïs, sous-diacre, tous deux professeurs à l'école Normale Jacques-Cartier. Une chorale de scouts fit entendre la messe de Solemnité.

Célébration

WASHINGTON, 12. — La Chambre des représentants des Etats-Unis a adopté un bill prélevant plus de \$5,300,000,000 en impôts.

Attention au gaspillage!

PARIS, 12. — (P. C.-Havas). Attention au gaspillage! Le comité national de l'organisation française lance une campagne sur ce thème et vient d'ouvrir une exposition du "Gaspillage" destinée à montrer aux chefs d'industrie ainsi qu'aux particuliers mille petits trucs. On peut ainsi apprendre que les sept minutes qui précèdent l'heure de la sortie des ateliers et pendant lesquelles les ouvriers se lavent et se rhabillent peuvent coûter annuellement une somme de sept millions de francs à certaines entreprises. Qu'on peut d'autre part économiser neuf mille francs par an en évitant d'employer de la ficelle trop grosse et disproportionnée avec l'usage qu'on en veut.

Des milliers de soldats rouges cernés par Franco

HENDAYE, France, 12. (Presse associée). — Les chefs de l'armée blanche annoncent que des milliers de soldats républicains ont été cernés dans les montagnes à l'ouest de Castellote par la rapide avance des colonnes franquistes sur le front oriental. Les colonnes en question opérant simultanément de Morella, à l'est, et d'Albarracín, à l'ouest, ont formé un rectangle au pied des collines d'Altos de la Canada, coupant ainsi toute retraite aux miliciens rouges surpris dans cette région. Le territoire embouteillé par les franquistes a 25 milles de long et 15 milles de large.

Au nombre des nouvelles villes prises par les troupes blanches, mentionnons Mirambel, La Iglesuella del Cid et Villarlengo. Les loyalistes ont abandonné des centaines de cadavres sur le champ de bataille.

Accusés d'une fraude de \$90,000

TROIS-RIVIERES, 12. — Onze hommes et une femme sont accusés, devant le magistrat Lacourrière, d'avoir eu de la boisson en leur possession et d'avoir fraudé le fisc pour une somme de \$90,000. Leur procès a été fixé au 16 mai prochain.

Fête d'anciens

ST-HYACINTHE, 12. — L'Association des anciens élèves du séminaire de Saint-Hyacinthe tiendra sa réunion annuelle le mardi 24 mai prochain, à l'institution même.

SYLLABUS DU PAPE CONTRE LE RACISME

PARIS, 12. (P.C.-Havas). — Le texte intégral du Syllabus contre le racisme vient de parvenir à l'Institut catholique de Paris. Il revêt la forme d'une lettre adressée au cardinal recteur, Louis Baudrillart, par la Sacrée Congrégation des séminaires et des universités.

La lettre déplore la propagation des théories du racisme sous le couvert de la science et enjoint les universités et facultés catholiques de défendre la vérité.

"Aussi, les maîtres devront-ils s'appliquer de tous leurs moyens", lit-on, "à emprunter à la biologie, à l'histoire, à la philosophie, à l'apologétique, aux sciences juridiques et morales les armes pour réfuter avec solidité et compétence les assertions insoutenables qui suivent:

Primo, les races humaines par leurs caractères naturels et immuables sont tellement différentes que la plus humble d'entre elles est plus loin de la plus élevée que de l'espèce animale la plus haute.

Secundo, il faut par tous les moyens conserver et cultiver la vigueur de la race et la pureté du sang. Tous ce qui conduit à ce résultat est par le fait même honnête et permis.

Tertio, c'est du sang, siège des caractères de la race, que toutes les qualités intellectuelles et morales de l'homme dérivent comme de leur source principale.

Quarto, quant au but essen-

tiel de l'éducation, c'est de développer les caractères de la race et d'enflammer les esprits d'un amour brûlant de leur propre race comme du bien suprême.

"Quinto, la religion est soumise à la loi de la race et doit lui être adaptée.

Sexto, la source première et la règle suprême de tout ordre juridique est l'instinct racial.

Septimo, il n'existe que le kosmos ou l'univers de l'être vivant. Toutes les choses, y compris l'homme, ne sont que des formes diverses s'adaptant au cours des âges de l'univers vivant.

Octo, chaque homme n'existe que par l'Etat et pour l'Etat. Tout ce qu'il possède de droit dérive uniquement d'une concession de l'Etat.

"A ces propositions si détestables, on pourra d'ailleurs en ajouter facilement d'autres. Le très Saint-Père, préfet de notre sacrée congrégation, a l'assurance que vous ne négligerez rien pour amener à leur plein effet les prescriptions contenues dans cette lettre."

"Mêlez-vous de vos affaires!" s'écrie le maire J. Beaubien

"Ça ne vous regarde pas et mêlez-vous donc de vos affaires!" s'est écrié M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, au cours d'une assemblée de la Commission métropolitaine, hier après-midi, lorsque vint sur le tapis la question de la vérification du système de comptabilité d'Outremont, par les vérificateurs de la commission.

C'est M. Armand Taillon, conseiller de Préfontaine, qui déclancha le débat, en demandant, dès le début de l'assemblée, s'il était bien vrai que la commission devait envoyer ses vérificateurs faire la revue du système de comptabilité d'Outremont.

A ce, M. W. H. Biggar, président de la commission, ajouta avoir fait cette offre à M. Beaubien, le 21 avril, et n'avoir pas encore eu de réponse.

ATTENDRE LONGTEMPS

"Vous allez attendre longtemps, aussi, avant d'en avoir une", lance le maire Beaubien.

"Outremont et Westmount ont un système de comptabilité différent de celui des autres municipalités, et ça nous plaît", ajoute M. Beaubien. De son côté, M. John Jenkins, maire de Westmount, reprend: "C'est notre affaire, d'ailleurs".

"Dois-je comprendre", d'ajouter M. Taillon, "que vous ne voulez pas faire adopter à Outremont le système de comptabilité que vous avez recommandé pour les autres municipalités de la Commission?"

Le maire Beaubien ajouta que la situation financière d'Outremont n'est pas dans le même état que celle des autres municipalités. Il trouve enfantin le projet d'envoyer les vérificateurs de la commission faire la révision des livres d'Outremont.

Laveuse de vitres tombée d'un second

Peter Rosensky, 35 ans, laveuse de vitres, a perdu l'équilibre et est tombé d'une fenêtre du second étage au No 1206 ouest de la rue Sherbrooke. Le malheureux a été transporté à l'hôpital Victoria. Il a le crâne et un bras fracturés.

La plus haute calaracte au monde

GEORGETOWN, Guyane anglaise, 12. — La plus haute chute de monde vient d'être découverte dans la Guyane anglaise par Paul Arthur Zakh ou laboratorien Haskins, de Schenectady et l'aviateur Art Williams. Ils ont découvert une masse d'eau de 3,500 pieds.

Mme Fanny Lenoir meurt à 105 ans

HALIFAX, 12. (P. C.) — Mme Fanny Lenoir vient de mourir à l'âge de 104 ans. Elle aurait eu 105 ans, en novembre prochain. Elle est morte après une semaine de maladie. Mme Lenoir, la plus vieille citoyenne de la Nouvelle-Ecosse, avait vu 6 monarques différents régner en Angleterre.

Il y a deux ans, lors du lancement du paquebot de la ligne Cunard, le "Queen Mary", on lui remit une médaille pour commémorer cet événement. Elle était la seule personne vivante qui eût visité le "Britannia", le premier navire de cette ligne à faire la traversée entre l'Angleterre et Halifax.

Réclamation

QUEBEC, 12. — Une action a été prise en cour Supérieure par Mlle Ernestine Dionne, institutrice, au montant de \$6,108.90 pour "dommages et pension" contre la commission des écoles catholiques de Québec. Elle prétend avoir été illégalement congédiée.

La révolte au Brésil:

Vargas abat son poing de fer sur les fascistes: plus de 500 arrestations

LE POTEAU D'EXÉCUTION

RIO-DE-JANEIRO, Brésil, 12. — (P.A.) — Le président Getulio Vargas, l'homme à la main de fer, a lancé la police et la milice sur la piste de toutes les "chemises vertes" (fascistes) qui ont tenté pendant trois heures et quart de s'emparer du pouvoir, hier, et qui ont échoué pour la simple raison qu'ils ignoraient que le palais présidentiel n'était pas défendu par une garnison.

Plus de 500 rebelles ont déjà été jetés en prison et la police poursuit sa chasse aux suspects, fouillant toutes les maisons susceptibles de receler des fascistes. Au cours de leurs recherches, les autorités policières et militaires se sont rendu compte que la révolte avait été ourdie avec soin, mais exécutée sans coordination.

LE PRÉSIDENT EN DANGER

J-Alberto Lins de Barros, qui a aidé le président à défendre son palais a déclaré, ce matin, "Je crois que les rebelles ignoraient qu'il n'y avait pas de garnison à l'intérieur du palais. Sans quoi ils auraient sûrement pénétré dans le palais au lieu de se battre dans les jardins. Faute d'avoir été bien informé, ils ont chuté". De Barros ajouta que la vie du président avait néanmoins été dans un grand danger.

Vargas, sa fille Donna-Alzira, âgée de 23 ans, et cinq autres personnes seulement étaient à l'intérieur du palais, prêts à tirer par les fenêtres sur les envahisseurs.

ILS SERONT FUSILLÉS

Vargas, se rendant compte que sa dictature est gravement menacée, a proclamé la loi martiale pour sévir contre les chefs de la révolte. Les 500 fascistes déjà arrêtés subiront leur procès d'ici 24 heures et il est probable que les principaux conspirateurs seront fusillés.

Retrouvé noyé

OTTAWA, 12. (D.N.C.) Le corps de Léo McNally, âgé de 36 ans, commis en pharmacie, a été trouvé flottant sur la rivière Outaouais, près du parc Rockliffe. Parti de chez lui le 21 avril pour se rendre à son travail, McNally n'avait pas été revu depuis.

\$4,000 de dommages

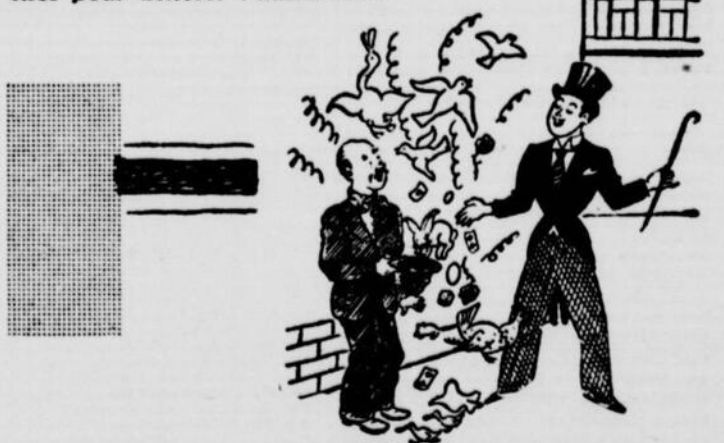
VALLEYFIELD, 12. — Un incendie s'est déclaré dans la maison où vivait Mme V. Boyer et ses trois filles. Les dommages sont évalués à \$4,000.

LA VIE JOYEUSE



PETIT A PETIT

— Eh! mon cher, il faut encore que nous fassions quelques économies pour acheter l'automobile.



Le prestidigitateur fait l'aumône.



— Vous jouez pour de l'argent?
— Non, seulement pour le plaisir

LA RADIOPHONIE



A noter à CHLP

7 h. 30—Le drame du pavillon.
8 h. —Sur le pont d'Avignon.
9 h. —Gustave Longtin, (ténor)

La Société d'Etude marche de l'avant

La Société d'étude et de conférences, affiliée à la faculté de philosophie de l'Université de Montréal, tenait mardi à l'hôtel Windsor, sous la présidence d'honneur de M. René Turck, sa cinquième assemblée générale annuelle. Outre le rapport de la secrétaire, Mlle Annette Doré, élue présidente pour l'année 1938-39, on entendit les rapports de chacun des cercles affiliés à la Société d'étude.

La Société compte 22 cercles actuellement

Au cours de ses réunions hebdomadaires, elle a fait entendre plusieurs conférenciers: le baron Louis Empain, M. René Chicoine, le R. P. Lamarche, o.p., M. Auguste Descaillies, le Dr Jean Saucier, M. Jean Nolin, Mlle Camille Bernard, le R. P. Belloward, o.p., le R. F. Marie-Victorin, M. Paul Morin, Mme Pineault-Lévesque, M. Beaugrand-Champagne, Mlle Martha Allan, M. Jean Penverne, le Dr Georges Préfontaine. Outre ces conférences, il y eut trois causeries-promenades: la première au Château de Ramezay, sous la conduite de M. Victor Morin; la seconde à l'école du Meuble sous la direction de M. Jean-Marie Gauvreau, et la troisième à la Congrégation Notre-Dame.

Nouveau conseil

Le comité exécutif pour l'année 1938-39 est ainsi formé: présidente, Mlle Annette Doré, première vice-présidente, Mme Honoré Parent; seconde vice-présidente, Mme Edouard Dupuis; secrétaire, Mme René Duguay; trésorière, Mlle Simone Lantôt. Mme Roméo Boucher devient présidente du comité de propagande, en remplacement de Mme L.-H. Gariépy.

Mme Roméo Boucher, présidente sortant de charge, M. René Turck le R. P. Forest o.p., directeur de la Société et doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, prononcèrent de brèves allocutions. Le R. P. Forest dit de la Société, "qu'elle est une des rares choses universitaires qui soient vraiment en progrès tant au point de vue intellectuel qu'au point de vue financier". "Nous avons l'intention d'orienter nos membres vers l'étude de certains problèmes qui nous touchent de près. Il se produit actuellement comme une sorte de réveil intellectuel. Il importe d'étudier nos problèmes sociaux, religieux, intellectuels et autres, afin d'être bien préparés à les affronter. Car, dans quelques années, ces problèmes se présenteront à nous dans toute leur acuité".

Prix littéraires

Comme l'an dernier, les prix littéraires de la Société d'étude furent décernés le premier à Mme Edouard Dupuis pour son travail sur l'Anglais, "Honni soit qui mal y pense", travail qui fut lu, par Mme Léon Lortie. Mme Dupuis est actuellement en voyage sur la Côte du Pacifique. Le deuxième prix, celui du consul de France, a été décerné à Mlle Gilberte Carrière, pour son travail sur la Bretagne. Le troisième prix, offert par Mme Roméo Boucher, a été décerné à Mme L.-H. Gariépy pour son travail sur la littérature espagnole. Le quatrième prix a été remis à Mlle Marguerite Demontigny. Outre les membres de l'exécutif Mme Letellier de Saint-Just et M. Lucien Desbiens faisaient partie du jury.

Sur le pont d'Avignon

Jeudi, le 12 mai 1938. De 8 à 8.30

- 1—Piano—La valse des papillons. Godeski
- 2—Chant—Le couteau. Bobel
- 3—Violon—Sur les ailes de la chanson. Mendelsson
- 4—Question historique. Devienne
- 5—Chant—Ne fais jamais pleurer ta mère. Beaudry
- 6—Violon—Poème. Sibesch
- 7—Histoire—Le sapin mécontent de son sort.
- 8—Piano—Au choix. Hector Charland, maître de cérémonies et raconteurs.

AUJOURD'HUI

CHLP

La "Patrie"

(267.7 mètres) (1120 KHz.)

2 h. 00—Ensemble Margit Hegedus.

2 h. 30—Autour du monde.

3 h. 00—L'heure exacte.

3 h. 00—Poèmes Symphoniques.

4 h. 00—Radio Baseball "Bière Black Horse" (Montreal Royals vs Newark Bears).

5 h. 30—L'heure exacte et sommaire.

5 h. 35—Mél-Mélo.

6 h. 00—L'heure exacte.

6 h. 00—Mél-Mélo.

6 h. 30—Radio - Annuaire. (Chansons françaises).

7 h. 30—L'heure exacte.

7 h. 30—Le Drame du Pavillon.

8 h. 00—Sur le Pont d'Avignon.

8 h. 30—Récital.

9 h. 00—L'heure exacte.

9 h. 00—Studio.

9 h. 30—Studio.

10 h. 00—L'orchestre du Vienna Grill.

10 h. 15—Studio.

11 h. 00—L'heure "Financial Loan Bureau Ltd." — Fin de l'émission.

CKAC

La "Presse"

(411 mètres) (730 KHz.)

2 h. 00—Chansons françaises.

2 h. 15—La rue Principale.

2 h. 30—Orchestre Columbia.

3 h. 00—Variétés.

3 h. 30—Panfare de l'Armée américaine.

4 h. 00—Classiques légères.

4 h. 15—Quatuor Vocal.

4 h. 30—Les événements sociaux.

5 h. 30—Sérénade Tzigane.

4 h. 55—Cinéma-Journal.

5 h. 00—Musique de danse.

5 h. 15—La fantastique odyssée.

DEMAIN

CHLP

La "Patrie"

(267.7 mètres) (1120 KHz.)

7 h. 55—Sommaire.

8 h. 00—L'heure exacte.

8 h. 00—Réveil matin musical.

9 h. 00—L'heure exacte.

9 h. 00—Chansons françaises.

9 h. 30—College Days.

9 h. 45—Les disques de Redu.

10 h. 00—A. Belanger, Ltée.

10 h. 15—Banquière Fédérale.

10 h. 30—Emission Living Room.

10 h. 45—Le quart d'heure "Jasmine".

11 h. 00—Banquière St-Hubert.

11 h. 15—Prog. N.-G. Valiquette Ltée.

11 h. 30—Les disques de Ray Ventura.

11 h. 45—Sonia Bernadette Bolyin.

12 h. 00—L'heure exacte.

12 h. 00—CHLP présente: — L'heure féminine.

1 h. 15—Nouvelles religieuses, commandées par la pharmacie Montréal.

1 h. 20—L'heure féminine.

1 h. 30—L'heure "Financial Loan Bureau Ltd." —

1 h. 40—Fantaisies instrumentales.

2 h. 30—Orchestre de Tom Doring.

3 h. 00—L'heure exacte.

3 h. 00—Musique classique.

3 h. 30—Oklahoma Outlaws.

4 h. 00—Radio-Baseball "Bière Black Horse" (Newark à Montreal Royals).

5 h. 30—L'heure exacte et sommaire.

5 h. 35—Mél-Mélo.

6 h. 00—L'heure exacte.

6 h. 00—Mél-Mélo.

6 h. 15—Variétés.

6 h. 30—A votre santé.

6 h. 45—Radio - Annuaire. (Chansons françaises).

7 h. 30—L'heure exacte.

7 h. 30—Commentaire sportif.

7 h. 45—"Radio-Concours" — "Voyages modernes".

8 h. 00—Récital d'artistes.

8 h. 30—L'orchestre du Grill Vienna.

9 h. 00—L'heure exacte.

9 h. 00—London Calling, CBC.

9 h. 30—Studio.

10 h. 00—Studio.

10 h. 30—L'orchestre de l'Auditorium.

11 h. 00—L'heure "Financial Loan Bureau Ltd." — Fin de l'émission.

CKAC

La "Presse"

(411 mètres) (730 KHz.)

7 h. 15—Melodies rythmées.

7 h. 25—Sommaire.

7 h. 30—Pot pourri musical.

8 h. 00—Nouvelles du matin.

8 h. 15—Aubades.

La Patrie

100 WATTS — 1120 KILOCYCLES — 267.7 MÈTRES

5 h. 30—Mascotte et Pierre.

5 h. 45—Le programme du foyer.

6 h. 15—Sérénade.

6 h. 20—L'histoire des Pages Jaunes.

6 h. 25—Sérénade tzigane.

6 h. 30—Radio-Reportage.

6 h. 45—L'histoire des femmes célèbres.

7 h. 00—Le club sportif.

7 h. 15—Association des Marchands Détaillants.

7 h. 30—We, The People, CBS.

8 h. 00—Orchestre.

8 h. 30—Rhapsodie printanière.

9 h. 00—L'heure amateur du Major Bowes, CBS.

10 h. 00—Causette — Les concerts symphoniques.

10 h. 15—Radio-Journal.

10 h. 25—Piano-Journal.

10 h. 30—Musique.

11 h. 00—Allo, Allo, les Sports!

11 h. 10—Piano-Journal.

11 h. 15—Chanteur Indien.

11 h. 30—Le club Radio-Noc-turne.

12 h. 00—Orch. Orrin Tucker.

12 h. 30—Orch. Osborne.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

1 h. 00—L'heure Fin des émissions.

Le drame du pavillon

L'émission de ce soir de notre émouvant roman: "Le Drame du Pavillon" nous fera entendre la suite de la confession de Madame Verruyer. Celle-ci a affirmé qu'elle connaissait le meurtrier de Jacques Dubray. Elle va nommer cette personne qui a assassiné, de même qu'elle va nous dire ce qu'elle était allée faire dans le pavillon de la rue Chézy, la nuit du crime, et la nature de ses relations avec Jacques Dubray. Tous ceux qui ont suivi avec intérêt les différents épisodes de notre roman écouteront avidement les révélations de Madame Verruyer.

ANNONCEZ VOS PRODUITS PAR C.H.L.P. ET ASSUREZ-VOUS D'UN RENDEMENT MAXIMUM.

Gustave Longtin

Nous sommes heureux de vous annoncer la nouvelle de la venue ou du passage sur les ondes du poste CHLP, de notre talentueux



GUSTAVE LONGTIN

ténor canadien-français. Gustave Longtin, qui chantera, ce soir, au poste CHLP, a neuf heures.

Voici les pièces qu'il nous donnera: 1) Ton amour est comme une rose; 2) "The World is Mine Tonight"; 3) Cette nuit mon amour.

Un octogénaire s'enlève la vie

Le coroner a rendu un verdict de suicide, dans le cas d'Edmond Robert, âgé de 85 ans, habitant à 7352 rue Drolet, trouvé mort dans un confortable fauteuil, près du poêle à gaz. La mort, attribuable à l'asphyxie, remontait à plus de 48 heures. Le suicidé avait dans la bouche un tube de caoutchouc dont l'autre extrémité était attachée au poêle.

Célébration

RIMOUSKI, 12. — Monseigneur Georges Courchesne, évêque de Rimouski, préside aujourd'hui les cérémonies du deuxième centenaire de la fondation des Soeurs de la Charité au Canada.

Aujourd'hui, M. Gabriel Langlais, journaliste, parlera de "Auberge de la Jeunesse", dont il fut le premier président, au Dîner-causerie de la Chambre de commerce cadette, hôtel Windsor.

ASSEMBLÉES HEALY

Ce soir, dans la salle de l'Église de la Sainte-Trinité, angle de Centre et Montmorency.

Demain soir (vendredi), dans la salle de l'Engineer's Armoury, angle de Wellington et Sebast

Théâtre Cinéma Musique

Au Plateau

Le Mrt français

Le MRT français, hier soir, à l'Auditorium du Plateau, a obtenu un succès notable dont la partie la plus précieuse provient du fait qu'il a constitué une soirée théâtrale uniquement de pièces canadiennes-françaises. Personne n'en a souffert. Au contraire, en plus du plaisir dramatique, les spectateurs sentaient une sorte de fierté à applaudir les oeuvres de leurs compatriotes.

Le programme était composé de quatre actes médiés, dont deux avaient été joués : "Le Médecin de l'âme" d'André Basilières et "Maldonne" d'Arthur Prévost et deux bravaient pour la première fois la rampe : "Le Billet de Suceepstake" de Robert Choquette et "Trio à Quatre" de Louis Francoeur.

J'ai déjà donné mon impression sur "Maldonne" : elle demeure inchangée.

La pièce de Mlle Basilières est un joli conte philosophique qui se narre difficilement au théâtre. Il exige de l'auteur trop de complaisance. Pour le mettre en scène, le directeur doit utiliser un paravent derrière lequel chacun des personnages modifiés par le Médecin doit passer et changer d'aspect. Avec la plus grande indulgence, le spectateur ne peut s'empêcher de noter la naïveté de l'expédition et de trouver étonnantes les vertus de ce praticable. C'est trop demander au respect des conventions théâtrales. En lui, le sujet de ce lever de rideau est une jolie chose dont l'argument intéresse par sa psychologie et dont il ferait bon de se souvenir à chaque fois qu'on envie le voisin. Première oeuvre, de Mlle Basilières, cette pièce permet de grands espoirs dans le talent littéraire du jeune auteur.

Robert Choquette a écrit "Le Billet de Suceepstake" avec la préoccupation visible de n'en faire ni un drame, ni une comédie. L'intrigue est celle-ci : Marcel par des dettes, un chirurgien apprend qu'il gagne \$150,000. Dans sa joie, il refuse de se porter au secours d'une femme blessée par une automobile et qui agonise à l'hôpital. Cette mourante, c'est sa fille dont on vient lui annoncer la mort au dénouement ! Pièce bien construite, sans cesse captivante, aux répliques justes, elle atteint un summum dramatique prenant. On pourrait peut-être noter que le dénouement se fait prévoir trop tôt. Cependant on ne peut qu'admirer une oeuvre qui vous transporte facilement de la plus grande gaieté à l'appréhension la plus cruelle.

De toute autre espèce est "Trio à quatre" de Louis Francoeur. C'est un élégant badinage dont le cynisme voile des vérités profondes et dont le texte contient des répliques justes et mémorables. C'est une peinture de la vie d'un certain groupe, peinture forte et plaisante. M. Francoeur travaille en pleine matière humaine et sur ces contemporains, dont il étale la nullité épouvantable et l'amoralité.

Avec un théâtre anémique comme le nôtre, surtout avec un théâtre pré-établi et conventionnel comme le nôtre, on ne peut pourtant pas reprocher à un auteur d'avoir le courage de faire parler et évoluer ses personnages de façon vraisemblable et avec des pensées et des propos réalistes. M. Francoeur se devait d'avoir cette bravoure.

Enfin, le gala du MRT français est une réussite dont nous devons en quelque sorte être orgueilleux. Il nous révèle des talents de chez nous : auteurs et acteurs et il contri-

bua beaucoup à nous sortir de l'ornière dans laquelle nous roulons depuis si longtemps : la méfiance envers les possibilités littéraires des nôtres. Grâce au ciel, il nous démontre qu'un Canadien-français peut écrire autre chose que la glorification de Dollard des Ormeaux, de notre "noble passé", de la "survivance de la race" et peut oublier les soucis de la "nation choisie" pour enfin produire des oeuvres que tous les pays du monde comprendront sans avoir lu l'histoire du Canada pour élèves de première année élémentaire.

René O. Babin

N.B. — La soirée était sous la présidence d'honneur de Son Honneur le maire et de Madame Raynault.

Le film "Double Crime sur la Ligne Maginot"

Dès lundi la critique locale disait tout le bien qu'il fallait penser du film "Double Crime sur la Ligne Maginot" qui met en vedette Victor Francen et Véro Korène.

On a salué l'ampleur de la réalisation, dit le réalisme du décor et applaudi au jeu vibrant des vedettes tout en félicitant à tour de rôle les compositions et les silhouettes campées par des artistes de premier plan.

Le cinéma nous mène sur et sous un nouveau terrain. Cette ligne Maginot, rempart de la France à sa frontière de l'Est si souvent menacée, est un fond de décor comme il s'en trouve peu même avec beaucoup d'imagination!

L'ambiance une fois créée les artistes n'ont eu qu'à se laisser conduire. La mise en scène ayant tout prévu rien d'étonnant que le film arrive au bon port, celui du gros succès populaire. Bref, un film à ne pas manquer. (Comm.)

Au Saint-Denis

Le cinéma devait rendre un dernier hommage au dramaturge Kistemaekers, décédé il y a quelques mois, en adaptant à l'écran sa pièce célèbre "L'Occident" qui prend affiche aujourd'hui au Saint-Denis.

Et le cinéma a su en tirer un film plein de mystère de l'islam réfractaire souvent à la civilisation occidentale. Car il faut dire que dans l'"Occident" ce sont des êtres modernes qui s'opposent par leur civilisation à des orientaux farouches, ardents à protéger leurs moeurs et coutumes.

Pour tenir le rôle de l'héroïne de Kistemaekers il fallait une Orientale racée. Le metteur en scène a eu la main heureuse dans le choix de Rama-Tahé, Marocaine authentique, danseuse orientale très bien connue en outre d'être une comédienne de talent.

La trame du film tourne autour d'une vengeance d'une tribu qui veut laver dans le sang une souillure à l'honneur. En l'occurrence les Occidentaux sont des officiers de la marine française que représentent avec élégance et vérité un Charnes Vanel, un José Noguéro. Signalons la présence de Jules Berry dans un court rôle.

Le second film à l'affiche sera "Coup de Rouge", c'est-à-dire une revue de Saint-Granier et Dorin pour la première fois à l'écran avec les auteurs acteurs et une troupe de premier plan dont l'inimitable Pauley. (Com.)

Matinée enfantine du Petit-Monde

Le théâtre du Petit-Monde, dirigé par Mme Jean-Louis Audet, donnera un grand spectacle, le dimanche 5 juin, à deux heures quinze. La pièce de résistance sera la merveilleuse féerie enfantine, "Peau d'âne", adaptée du célèbre conte de Perreault, par Henri Ghéon. Le rôle-titre sera tenu par Adrienne Samuel et celui du roi, par Pierrot Dagenais.

Fernande Larivière jouera le rôle du prince et Lucie Dagenais celui de la Belle Fermière. La petite Berthe Demers, charmante artiste déjà si appréciée du public, sera de la distribution dans le rôle de la Fée des Lilas. Elle donnera aussi quelques numéros de danse à l'intermède. Pierre et M. Lelaine, petits artistes connus de la Radio, interpréteront un sketch, intitulé : "Un vol à Mont-Tranquille". S'adresser à L.A. 4453.

(Communiqué.)

Grande première de "Y fait beau, Hé!"

Le charme et la grâce féminine auront leur place dans la revue "Y fait beau eh!" que M. Ovide Légaré présente au Monument National, ce soir, en première représentation. Mmes Bella Ouellette, Ovide Légaré et Lucie Poitras qui se partagent plusieurs des rôles d'"Y fait beau eh!" s'acquitteront de leur intéressant travail avec la souplesse, le talent et la délicatesse qu'on leur connaît.

"Y fait beau eh!" une revue dé-sopilante, en deux actes et 24 tableaux, mettant en vedette des comédiens dont le public raffole, vous procurera deux heures et demie de rire et de bon temps.

On retient ses places en téléphonant à L.A. 4418. On peut aussi s'en procurer au contrôle du Monument National.

Maurice Meerte et ses musiciens, ainsi que les jolies ballerines, viendront ajouter au plaisir de l'ouïe et de la vue.

(Communiqué.)

AU LOEW'S



DICK SHARP, de Montréal, un des figurants de la "Collegiate Revue" du major Bowes qui passera une semaine sur la scène du Loew's, à compter de demain.

LE CRIME NE PAYE PAS

LE MEURTRE DE CÉLESTINE GARDIER

Faits véridiques, tirés des dossiers de la Sûreté Nationale de Paris

(par le capitaine Eugène de BECK)

(Suite d'hier)

Il s'agenouilla. Ce quelque chose était un éclat de bois. Il s'adaptait exactement à l'endroit pour compléter la moulure brisée, à l'exception d'une toute petite pointe au bout, qui manquait.

"L'éclat de bois est rouge de sang", dit Lemoine. "Une petite pointe manque. Est-ce que cet éclat de bois, alors, a pénétré dans le gant en caoutchouc vert de notre meurtrier? C'est ce qui arriva. Cela fit-il mal? En effet, et très douloureusement. Est-ce que notre meurtrier, furieux et impatient, l'arracha de sa main? C'est ce qu'il fit. Il regarda autour de lui pour savoir où le jeter pour qu'il ne soit pas vu. Il trouva un tel endroit. Il le jeta à travers un des petits trous dans le couvercle de métal qui recouvre le tuyau d'égoût de l'évier, là-bas, dans la cuisinette de Célestine. Et c'est là que je l'ai trouvé — à l'aide d'un bout de fil".

Gaucher!

Lemoine s'arrêta, nous considéra, considéra nos yeux, nos expressions. Puis il sourit de nouveau.

"De toute évidence", dit-il, "si nous retrouvons le petit bout de cet éclat de bois, où même une infinitésimale partie, dans la main de quelqu'un que nous soupçonnons, cela nous fournirait une bonne cause, ne trouvez-vous pas? Mais qui soupçonner?"

Il s'arrêta de nouveau, exerçant pleinement cet instinct de moment dramatique si essentiel aux Français.

"Tout ce que je puis vous dire maintenant", continua Lemoine, "est que notre meurtrier est gaucher. Quand j'aurai ma chandelle — ah! la voici justement!"

Nous nous retournâmes. Un constable se trouvait là, la tenant dans sa main; un bout ordinaire de chandelle que Lemoine saisit et alluma immédiatement. Il la tint un moment, laissant la cire se fondre. Puis délibérément il la pencha et laissa tomber plusieurs gouttes de cire chaude sur le papier blanc. De nouveau, il attendit, évidemment, pour que la cire soit refroidie et durcie.

Cette cire il la fit tomber soi-

gneusement sur une feuille de papier blanc, à côté d'une autre tache de grandeur semblable.

"Aha!" dit Lemoine, enfin, "je crois avoir raison". Il se tourna aussitôt vers l'inspecteur Guichard et dit avec déférence : "Les laboratoires de la préfecture auront à déterminer ceci, monsieur, car l'oeil humain, concernant la couleur, est un instrument comparatif plutôt que positif. C'est pourquoi je désire comparer ces gouttes de la chandelle de notre meurtrier — car de toute évidence il avait une chandelle — avec celles d'une chandelle ordinaire de France".

Grand et puissant

Soudainement Lemoine arbora un sourire enfantin, amusant.

(A suivre demain)

Dernier jour —
"STOLEN HEAVEN" — aussi
"THRILL OF A LIFETIME"
RAE MOORE en personne

Demain
SUR LA SCENE
45 lectures
10 numéros
Sur l'écran
ANNA NEAGLE
LOOK OUT
for LOVE
TULLIO CARPUNATI

MAJOR BOWES
COLLEGIATE
REVUE
MAJOR BOWES
"CO-ED SLEEP"
6 INTERCOMPLAINTES
CHAS - DANCING

LOEW'S

PRINCESS A l'affiche
Lewis STONE, Cecilia PARKER
dans "JUDGE HARDY'S CHILDREN"
Autre attraction
"TROUBLE AT MIDNIGHT"
Tous les jours, 10 a.m., à 1 p.m., 25c

CAPITOL A l'affiche
Irene Dunne, Douglas Fairbanks Jr.
dans "JOY OF LIVING"
Autre attraction
"THE LOST GAME"
Tous les jours 10 a.m., à 1 p.m., 25c

PALACE 2e grande semaine
Jeanette MacDonald, Nelson Eddy dans
"THE GIRL OF THE GOLDEN WEST"
avec Walter FIDGON
Tous les jours, 10 a.m., à 1 p.m., 25c

IMPERIAL A l'affiche
Bob BURNS, Jack OAKIE dans
"RADIO CITY REVELS"
Autre attraction
"EVERYBODY'S DOING IT"
Mat. 20c; apres-midi, 25c; soir, 25-34c

ST-DENIS Présente
Son seul film en 1938 — ANNABELLA
et Bernard LANCET dans "LA CITADELLE DU SILENCE", aussi Paulette DUBOIS dans "CASERNE EN FOLIE".

Cinema de PARIS présente
VICTOR FRANCOEN
VERA KORENE
dans
"DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT"

SAMEDI SOIR, 21 MAI, OUVERTURE DE
Hôtel BOUILLON
SUR LE RICHELIEU
(nouvelle administration)
• Repas servis à toutes heures
• Excellente cuisine française
• Bières et vins.
NAGE — CANOTAGE — PÊCHE
Danse tous les soirs.
Vaudeville à chaque fin de semaine.
Partie de sucre à la palette, dimanche après-midi 22 mai.
25c avec cette annonce.
ST-PAUL ILE AUX NOIX, QUE.
12 MILES DE ROUSES POINT SUR ROUTE 14.

THE EDGEWATER
L'ENDROIT IDEAL POUR LES FETES SPECIALES
LUNCH, THE, DINER
AMENEZ VOS INVITES, ENVOYEZ VOS AMIS AU PLUS BEL
ENDROIT SITUÉ SUR LA ROUTE DU BORD
DU LAC ST-LOUIS.
Danse tous les soirs, de 9 h. à la fermeture,
mettant en vedette Ronnie HART et son orchestre.
VOUS AIMEREZ THE EDGEWATER
Téléphone:
Pointe-Claire 450
W. P. HARLOW,
gérant.

Les cours du blé s'inscrivent en gain

BOURSE DE NEW YORK

Cours du matin fournis par L-G BEAUDIEN & Cie.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11.00
Am. Smelting	39	39 1/4	39	39 1/4
Anacosta	29 1/4	29 1/4	28 3/4	28 3/4
Aetehison	30	30 1/4	30	30
Bethlehem S.	48 1/4	48 1/4	48	48 1/4
Boeing Airp.	25 1/4	25 1/4	25 1/4	25 1/4
Amer. P. L.	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4
Chrysler	45 1/4	46	45 1/4	45 1/4
Columbia Gas	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Com. Southern	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4
Cons. Edison	26 1/4	26 1/4	25 3/4	25 3/4
Douglas Air.	47 1/4	47 1/4	46 3/4	46 3/4
E. P. & L. C.	11 1/4	11 1/4	11	11
Gen. Electric	36 1/4	36 1/4	36 1/4	36 1/4
Goodyear Tire	19 1/4	19 1/4	19 1/4	19 1/4
Houston Oil	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Int. T. & T.	9 1/4	9 1/4	8 3/4	8 3/4
Cons. Edison	26 1/4	26 1/4	25 3/4	25 3/4
Douglas Air.	47 1/4	47 1/4	46 3/4	46 3/4
E. P. & L. C.	11 1/4	11 1/4	11	11
Gen. Electric	36 1/4	36 1/4	36 1/4	36 1/4
Goodyear Tire	19 1/4	19 1/4	19 1/4	19 1/4
Houston Oil	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Int. T. & T.	9 1/4	9 1/4	8 3/4	8 3/4
Int. Paper C.	8 1/4	8 1/4	7 3/4	7 3/4
Marine Mid.	5 1/4	5 1/4	5 1/4	5 1/4
Mont. & Ward	33 1/4	33 1/4	32 3/4	32 3/4
Nat. P. & L.	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Packard M.	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4
Radio Corp.	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4
S. O. of N. J.	49 1/4	50	49 1/4	50
Texas Corp.	38 1/4	39	38 1/4	38 1/4
Union Carbide	68 1/4	69	68 1/4	68 1/4
U. S. Rubber	29 1/4	29 1/4	28 3/4	28 3/4
Woolworth	43 1/4	44 1/4	43 1/4	44 1/4

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-HEAU & Co. Rea'd.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Astoria	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4
Aldermac	44	44	44	44
Buffalo Ank.	15	15 1/4	15	15 1/4
Beattie	106	115	106	115
Bankfield	75	77	75	77
Braceburn	875	900	875	900
Cent. Patricia	252	259	252	259
Can. Malartic	95	103	95	103
C. Research	26	33	26	33
Chibougamau	23	31	23	31
Dome Mines	54 1/2	55	54 1/2	54 1/2
East Malartic	163	165	163	165
Eldorado	239	255	239	255
Falconbridge	580	595	580	595
Gillies Lake	17 1/2	17 1/2	17	17 1/2
Home Oil	128	132	128	132
Hudson Bay	26 1/2	27	26 1/2	27
Hardrock	225	228	225	228
Int. Nickel	47 1/4	47 1/4	47 1/4	47 1/4
Kirkland Lake	166	167	166	167
Lebel Ore	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Lake Shore	50	48 1/2	49 1/2	48 1/2
Little L. L.	415	430	415	430
Litch	80	80 1/2	80	80 1/2
McKenzie R. L.	103	104	103	104
MacLeod C.	350	355	350	355
McIntyre	39 1/2	40 1/4	39 1/2	40 1/4
Madison R. L.	36	37	36	37
Noranda	62	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Paymaster	45	47	45	47
Reno Gold	50	51	50	51
Siscoe	226	225	225	225
Sherritt Gord.	115	112	112	112
San Antonio	125	128	125	128
Tawagmac	36	42	36	42

MARCHÉ DES HUILES

Cours fournis par BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL, 477, rue St-François-Xavier, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11.00
Admiral	4	4	4	4
Alberta Pacific	21	23	21	23
Anacosta	9 1/4	10 1/2	9 1/4	10 1/2
British Dominion	10	14	10	14
Calgary & Edmonton	2 59	3	2 59	3
Calmont	39	43	39	43
Commonwealth	82	87	82	87
Davies Petroleum	51 1/2	52 1/2	51 1/2	52 1/2
Est Crest	10	21 1/2	10	21 1/2
Firestone	20 1/2	22	20 1/2	22
Fondation	19 1/2	22	19 1/2	22
Freehold	16 1/2	17 1/2	16 1/2	17 1/2
Globe	19	19	19	19
Hargal	13	13 1/2	13	13 1/2
Highwood Sarnia	1 28	1 31 1/2	1 28	1 31 1/2
Home Oil	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Lethbridge	5	5 1/2	5	5 1/2
Madison	10	10 1/2	10	10 1/2
Mar Jon	18 1/2	19 1/2	18 1/2	19 1/2
McDougal Secur.	10	10 1/2	10	10 1/2
Mercury	5	5	5	5
Merland	7	7	7	7
Mill City	30	35	30	35
Model	15	17 1/2	15	17 1/2
Monarch	28	29	28	29
National Petroleum	8	10	8	10
New Valley	1 63	1 66	1 63	1 66
Okalta Common	31 00	32 00	31 00	32 00
Okalta Preferred	49	49 1/2	49	49 1/2
Prairie Royalties	4	4	4	4
Reward	7	8	7	8
Richfield	5	5 1/4	5	5 1/4
Ritchfield	43 50	45 00	43 50	45 00
Spoonerville	15	25	15	25
Sunset	42 1/2	43 1/4	42 1/2	43 1/4
Three Point	7 1/2	15	7 1/2	15
Turner Valley	11	22	11	22
United Oil	21 1/4	22	21 1/4	22
Vulcan	93	1 00	93	1 00
Walt Valley	12	13	12	13
Waymart	3	5	3	5
Wellington	15	17	15	17
West Flank	6	7	6	7
Spy Hill	51 1/2	53	51 1/2	53
Brown Oil	11	15	11	15
Royal Crest	11	15	11	15

LES PRODUITS DE LA FERME

Les prix du beurre et des oeufs se sont améliorés sur le marché local des produits agricoles. Le fromage et les pommes de terre sont inchangés. Le Board of Trade a affiché les arrivages suivants: oeufs, 1,923 caisses; beurre, 425 boîtes; fromage, 296 boîtes.

Au Canadian Commodity Exchange on

Le remède à la crise

Le nationalisme mange-tout a reçu un dur coup l'autre jour, lorsque le président de la Banque des Règlements Internationaux, en présentant son compte rendu annuel, a donné libre cours à son opinion sur les dépenses folles que font certains gouvernements dans le but de mettre un frein à la dépression. Le président Beyen a été plus sévère encore pour le nationalisme que pour les projets et les dépenses des gouvernements, et il a cité les Etats-Unis comme l'exemple le plus frappant de l'impossibilité où se trouvent les administrations de remédier à une crise par une orgie de dépenses.

Un gouvernement, pas plus qu'une entreprise commerciale ou industrielle ne s'enrichit pas par l'endettement, et il n'est pas étonnant que le remède qu'avait choisi M. Roosevelt pour guérir son pays, ait fait faillite. Et M. Beyen ajoute que les projets nationaux créent le besoin d'une plus grande coordination internationale et cela s'applique, d'après lui, particulièrement au champ monétaire des banques mondiales, où il trouve qu'il n'y a pas de raisons de croire les difficultés insurmontables.

En ce qui concerne le drame de 1937, le rapport du président Beyen trouve que sous plusieurs aspects "on lui peut trouver une parallèle seulement dans les crises les plus algues jamais connues", mais que, sous les autres aspects, le monde n'est pas aussi maltraité que lors de la précédente dépression, car M. Beyen juge que la situation de 1929 fut "exceptionnellement dangereuse" à cause du recul industriel qui coïncida avec la dépression agricole, ce qui n'existe pas cette fois, et parce qu'elle fut suivie d'une débâcle financière prolongée, tandis qu'à l'heure actuelle on peut espérer une plus rapide reprise du côté financier.

Par ailleurs, le rapport du président Beyen fait remarquer que l'amélioration de la situation du blé ne fut que la conséquence d'une succession de pauvres récoltes au Canada et aux Etats-Unis, tandis que maintenant le danger se présente sous forme de plus vastes emblavures susceptibles de donner des récoltes pouvant mettre en danger la stabilité du marché. Et bien que M. Beyen ne voit pas ces dangers d'une taille aussi formidable que celle qui épouvante à première vue, ils laissent tout de même l'impression que si la série des sécheresses dont ont souffert les Etats-Unis, prenait fin, il y aurait le danger d'un plus grand malheur, celui de l'avilissement des prix dans le monde entier.

Puis cherchant les causes et la source de la présente dépression, le président Beyen dit carrément qu'elle a été originaire aux Etats-Unis et qu'aucun autre pays au monde n'en a autant souffert, bien qu'ils en aient ressenti les effets. Les espoirs que l'on a caressés en certains quartiers, de libérer un pays en particulier de l'influence des événements qui se produisaient dans d'autres, ont démontré leur vénéralité. Au contraire, il se peut que l'une des conséquences, en supposant que les mouvements cycliques en divers pays ne coïncident plus, soit que le tournant du cycle dans un pays en particulier puisse mettre fin à une courbe ascendante longtemps avant qu'elle n'atteigne son maximum normal.

L'interdépendance des pays modernes est si grande que, même si le nationalisme économique et la liberté de changer la parité monétaire peut permettre à l'un d'eux de gambader, elle ne lui permet pas de se mouvoir librement et indépendamment de l'un ou de l'autre. L'expérience prouve plutôt que le principal effet de ces "gambades" est de produire un plus grand désordre dans le développement économique du monde, et une sorte de psychose dans laquelle le sentiment de vivre en état de dépression ne quitte jamais le monde, parce qu'il est toujours justifié dans un pays ou dans l'autre.

Il est évident que l'expérience des Etats-Unis a frappé le monde entier. C'est avec de l'épouvante plutôt que de l'admiration devant tant de hardiesse, que les autres pays ont assisté au dévergondage de dépenses et autres moyens erronés employés pour, disait-on, aider le pays à sortir du marasme.

L'opinion du président de la Banque des Règlements Internationaux confirme la plupart des critiques qu'a suscitées l'administration Roosevelt. N'empêche qu'au lieu de tenir compte de ces observations qui en valent la peine, le président se repose de fatigues réelles en laissant au Congrès et au Sénat la tâche de légaliser les projets dangereux élaborés par lui.

Pour nous du Canada, il fait bon savoir que le gouvernement fédéral n'entend pas se ruiner comme moyen de sortir d'une dépression qui n'a jamais eu les proportions de la crise américaine. Le ministre du Travail l'honorable M. Rogers le déclarait l'autre jour à la Chambre des Communes: "Le Canada n'a pas l'intention de s'embarquer dans un programme de dépenses pour amorcer la pompe; car si les dépenses à gogo devaient résoudre le problème, il y a déjà longtemps que d'autres grands pays auraient mis fin au chômage qui les accable".

Ainsi donc, le remède à la crise n'est pas dans l'orgie des dépenses d'Etat, au contraire. Il est dans la pleine et entière liberté des entreprises privées, dans l'abaissement sinon dans la disparition des impôts sur le revenu brut des corporations. Si l'impôt est nécessaire, qu'il grève les profits nets et rien d'autre, afin qu'il reste au moins aux entreprises des fonds suffisants à l'entretien, au renouvellement ou à la réparation des usines et de l'outillage, de quoi enfin leur permettre de fonctionner normalement lorsqu'elles auront pu embaucher un plus grand nombre de travailleurs et grossir leurs bordereaux de paye qui créent le pouvoir d'achat, le seul et unique remède à toute dépression.

J.-Amédée ROY

a enregistré la vente de 100 boîtes de beurre No 2 de Québec, 38 points, pour livraison immédiate à 26 1-4c et de 200 boîtes de beurre frais de Québec, 92 points, à 27 1-4c la livre. Sur le marché libre le beurre cote 27 1-4c à 27 3-8c la livre. Les demi-grossistes offrent de petits lots aux détaillants à 28c pour le beurre en paquets et à 28 1-2c en pains moulés.

Les arrivages d'oeufs triés, en caisses gratuites, font 23c à 23 1-2c pour les A-gros, 21 1-2c pour les A-moyens, 21c pour les B et 19 1-2c à 20c pour les C. Les oeufs d'entrepôts font 1-2c de plus la douzaine. Au Canadian Commodity Exchange ces catégories font 23 1-2c, 22c, 21 1-2c et 20 1-2c respectivement. Des petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants emballés: (libres, 1 cent de moins): A-gros, 29-30c; A-moyens, 28c; A-1 poulettes, 28c; A-gros, 26-27c; A-B gros, 23-24c, 22-23c.

Les nouvelles pommes de terre de la Caroline du sud se vendaient de 46c à 46 1/2c le baril.

Les anciennes pommes de terre se maintiennent à des cours généralement stables.

Les "Mountains" de l'île du Prince-Edouard cotent de 85 à 90 cents les 90 livres.

Les "Mountains" du Nouveau-Brunswick de 58 à 60 les 80 livres.

Les "Blanches" du Québec de 50 à 55 cents les 80 livres.

Le fromage de première qualité coloré de l'Ontario était de 14 3-4 à 15 cents la livre.

Les volailles de première qualité cotaient les prix suivants: ces prix s'entendent pour les sujets de première qualité, les autres se vendant de 1 à 2 cents de moins la livre: dindes, 27-29 cents; poulets de lait, de 29 à 33 cents la livre; poulets de choix, de 26 à 30 cents la livre; volaille de qualité, de 20 1-2 à 25 cents la livre; canards de choix, de 18 à 21 cents la livre; canetons du Lac Brome, 26 cents.

Les renseignements sur les actions ordinaires de Anglo-Canadian Oil Company, Ltd., sont contenus dans le prospectus officiel dont une copie sera envoyée sur demande.

Les hommes d'affaires



M. CHARLES BOURASSA dont on annonce la nomination au poste de président de Reynolds-Quebec Gold Mines, Limited.

Les mines à Toronto

TORONTO, 12. (P.C.) — Au cours d'une séance plutôt calme, les titres miniers se repliaient légèrement, ce matin, à l'ouverture de la Bourse. Les métaux usuels montraient seuls un peu de fermeté; les mines d'or fléchissaient et Lake Shore, Dome, MacLeod-Cockshutt, Kerr Addition, Uchi et Siscoe enregistraient de faibles pertes.

Les huiles de l'ouest maintenaient leurs cours et faisaient preuve de peu d'activité.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd. Ch. 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG				
Blé	F.A.	Ouv.	Haut	Bas
Mai	115 1/4	115 1/4	115 1/4	115 1/4
Juillet	106 1/4	106 1/4	106 1/4	105 3/4
Octobre	88 1/4	88 1/4	88 1/4	88 1/4
Avoine				
Mai	48 1/4	49	49 1/4	49 1/4
Juillet	45 1/4	45 1/4	45 1/4	45 1/4
Octobre	39 1/4	39 1/4	39 1/4	39
Orge				
Mai	58 1/4	59 1/4	59 1/4	59 1/4
Juillet	58 1/4	58 1/4	58 1/4	58 1/4
Octobre	53 1/4	53 1/4	53 1/4	53 1/4
Seigle				
Mai	60 1/4	61 1/4	61 1/4	61 1/4
Juillet	61 1/4	61 1/4	61 1/4	61 1/4
Lin				
Mai	151 1/2	151 1/2	151 1/2	151 1/2
Juillet	152 1/2	152 1/2	152 1/2	152 1/2
Octobre	150	150	150	150
CHICAGO				
Blé	F.A.	Ouv.	Haut	Bas
Mai	81 1/4	81 1/4	81 1/4	81 1/4
Juillet	79 1/4	79 1/4	79 1/4	79 1/4
Septem.	79 1/4	79 1/4	79 1/4	79 1/4
Maïs				
Mai	58 1/4	58 1/4	58 1/4	57 1/4
Juillet	59 1/4	59 1/4	59 1/4	59 1/4
Septem.	60 1/4	60 1/4	60 1/4	60 1/4
Foin				
Mai	29	28 1/4	29 1/4	29
Juillet	27 1/4	27 1/4	27 1/4	27 1/4
Septem.	27 1/4	27 1/4	27 1/4	27 1/4
Seigle				
Mai	59 1/4	59 1/4	59 1/4	59
Juillet	58 1/4	58 1/4	58 1/4	58 1/4
Septem.	57 1/4	57 1/4	57 1/4	57

L'or et l'argent

LONDRES, 12. (P.A.) — L'or en lingots se repliait ce soir à la ferme-ture, et, en baisse de 1-2 denier, cotait 139 chelins, 10 deniers 1-2.

L'argent, de son côté, clôturait inchangé à 18 deniers 11-16.

UN ROLE ESSENTIEL



Anglo-Canadian Oil Company est l'une des plus importantes compagnies indépendantes, productrices d'huile de la Turner Valley. Ses activités couvrent toutes les phases: forage, production et raffinage. Anglo-Canadian joue ainsi un rôle essentiel dans l'exploitation d'une des riches ressources naturelles du Canada.

La production possible des compagnies associées et filiales de l'Anglo-Canadian représente actuellement plus de 20 pour cent du total de la Vallée entière; là et dans les formations voisines, Anglo-Canadian détient à bail ou sous option plus de 26,000 acres de terrain.

Anglo-Canadian Oil opère ainsi dans une région prouvée et est administrée avec compétence comme le prouvent les progrès réalisés; ses actions offrent au capitaliste la chance de participer à la mise en valeur de la Turner Valley—seconde plus importante région pétrolière de l'Empire.

Les renseignements sur les actions ordinaires de Anglo-Canadian Oil Company, Ltd., sont contenus dans le prospectus officiel dont une copie sera envoyée sur demande.

NESBITT, THOMSON & COMPANY, LIMITED

355, rue St-Jacques Ouest, Montréal

Succursales dans les principales villes du Canada

Christie vient près de perdre sa couronne avec Clarke

Le champion perd la première chute contre l'Écossais, et son triomphe est impopulaire.

(Par Horace LAVIGNE)

Vic Christie, de Hamilton, a défendu victorieusement son titre de champion poids lourd de la lutte contre George Clarke, d'Écosse, hier soir, au Forum, lorsqu'il s'adjudgea les deux dernières chutes de la finale, que présentait le matchmaker Jack Ganson pour le compte de la Canadian Arena Co.

Mais ce fut loin d'être une victoire concluante; elle manqua de convaincre les 3.500 spectateurs de la supériorité du jeune titulaire, qui pendant le premier engagement, gagné par l'Écossais, fut constamment sur la défensive et placé dans des impasses terribles. Lorsque Christie égala les chances, en s'adjudgeant le deuxième engagement, le changement de décor était si peu naturel et si inopiné qu'il arracha des clameurs de "fake" à plusieurs. Décidément, Christie ne devait pas perdre son titre ici, hier soir, car Clarke aurait pu disposer de son adversaire en deux temps et deux mouvements.

Il le démontra, du reste, dès le début, en bouleversant complètement les plans de Christie, tout en luttant avec une irréprochable propreté. Le champion, voyant l'inanité de ses contre-prises, opta pour la rudesse et il prit directement l'offensive sous ce rapport. Mal lui en prit, toutefois, car Clarke fit plus que lui remettre son change. Il lui fit même passer les câbles en une circonstance, et ce procédé eut le don de rendre Christie plus paisible.

La détresse du jeune Californien s'accusa nettement, du reste, au cours de cet engagement, qui ne dura que 15.57 minutes par l'unique chute, prise par Clarke, lorsqu'il s'adressa plusieurs fois à l'arbitre Dan Murray pour protester contre des coups qu'il était le seul à voir, coups qu'il trouvait déloyaux.

Enlevant son adversaire avec ses jambes, pour le faire osciller dans l'espace, Clarke rebattit Christie avec force sur les épaules, et ce manège, répété quatre ou cinq fois, fut le prélude de la première chute du match, que l'assistance applaudit chaleureusement. Tout le long de cet engagement, le "Highlander" avait eu un avantage décisif sur le champion, à qui il donna une leçon de lutte, qui mystifia ce dernier du tout au tout. En même temps, le jeu de Clarke fut l'un des plus intéressants et des plus brillants de la saison.

Au retour des deux athlètes, Clarke donna l'impression qu'il ne laisserait pas traîner les choses. Il y alla carrément, soumit son adversaire à des prises, apparemment inextricables, puis, la scène changea subitement. Clarke reçut un formidable moulinet à la mâchoire et il s'effondra. Christie l'enleva par

la foudre deux ou trois et le terrassa avec l'écrasement en 9.02 minutes.

La foule manifesta son désappointement, plusieurs spectateurs criant "fake". Mais, cette même foule vit son désappointement se changer en colère lorsqu'elle assista au triomphe de Christie, qui prit la troisième chute de la soirée en 3.55 minutes. On hua, on conspu, et le jeune Californien laissa l'arène sous les cris de réprobation quasi-générale.

Dans la semi-finale, "Strangler" Bob Wagner fut disqualifié par Dan Murray dans son match avec Hal Rumberg, qu'il persista à maltraiter d'outrageante façon. En plus, l'arbitre, frappé par Wagner, et pratiquement mis hors de combat, lui imposa une amende, \$25, qui furent soustraites de sa bourse. Rumberg avait eu le dessus du commencement à la fin sur son malcommode adversaire.

Les autres rencontres donnèrent les résultats suivants:

Jules Strongbow, 237, bat Benjamin Ginsberg 229 une chute, 13.55 minutes.

Bill Middlekauff, 227, bat Joe Marsh, 215, une chute, 10.30 minutes.

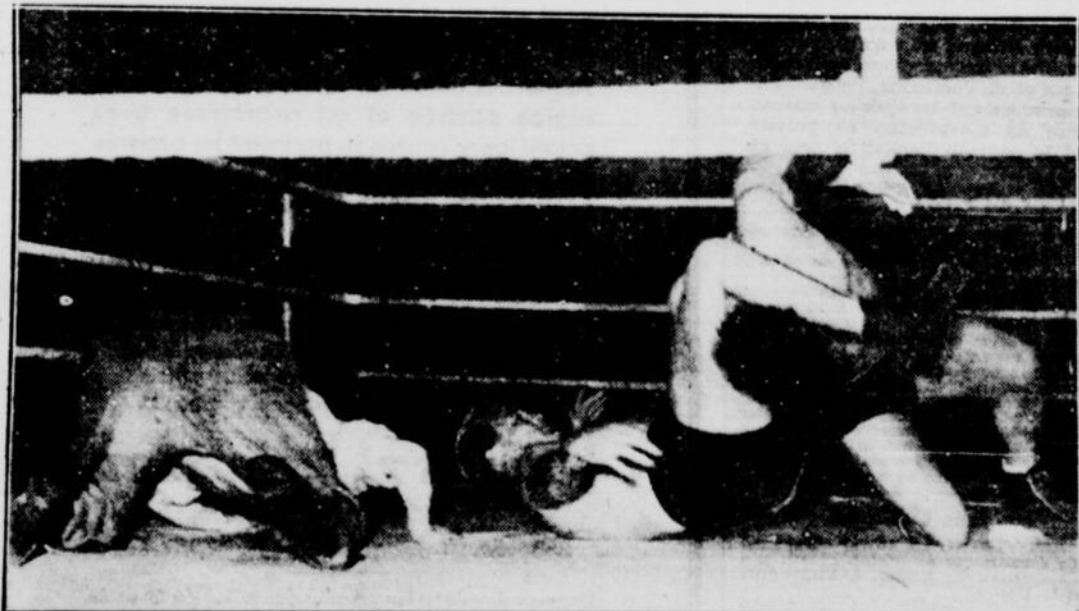
Paul Gendreau, 229, bat Arthur LeGrand, 221, une chute, 12.12 minutes.

Assemblée de l'Ass. du baseball minier

L'Association de Baseball Mineur Amateur de Montréal tiendra une assemblée générale à huit heures, ce soir à l'hôtel Mont-Royal. Les officiers seront élus et on dessinera la construction de la nouvelle organisation.

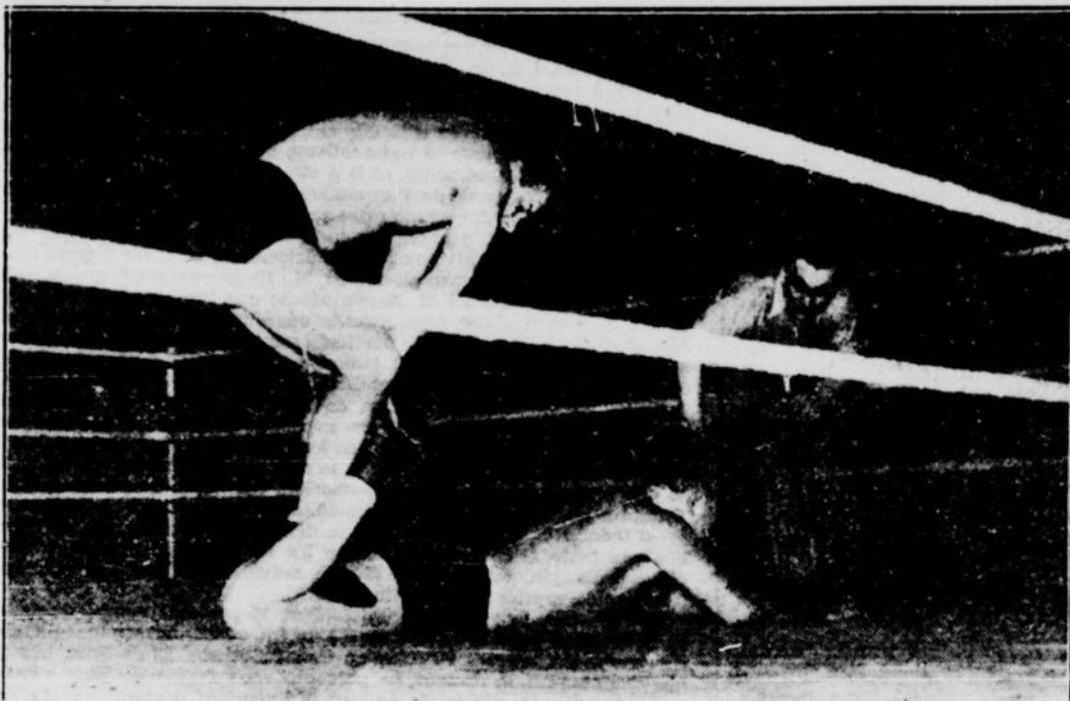
Un dîner au salon B précèdera l'assemblée et plusieurs personnalités ont été invitées, dont Frank Shaughnessy, président de la ligue Internationale; Hector Racine, président des Royaux de Montréal; Rabbit Maranville, gérant des Royaux; les échevins Frank Hogan et de Dave Rochon, et le maire de Verdun Hervé Ferland.

Rumberg fait tourner le "vilain"



Voilà comment HAL RUMBERG fit faire la tourniquette à Strangler Wagner, hier soir, au Forum, dans la semi-finale, qui se termina par la disqualification de ce dernier et sa mise à l'amende pour avoir pratiquement mis l'arbitre, Dan Murray, hors de combat.

Le champion du monde dans une impasse



On voit George CLARKE soumettant le champion Vic Christie à une prise torturante d'extension et d'expansion, au cours de la finale d'hier au Forum.

Elmer Piper quitte le club Trail

CALGARY, 12. — Elmer Piper, coach des Smoke Eaters de Trail qui gagnèrent la coupe Allan contre les Flyers de Cornwall, a signé pour piloter les Oilers de Turner Valley pour la prochaine saison.

L'équipe américaine Wightman s'embarque

NEW-YORK, 12. — L'équipe Wightman, des États-Unis, s'est embarqué à bord du "Queen Mary", hier. Elle avait à sa tête Mme George W. Wightman, donatrice du trophée et capitaine de l'équipe. Accompagnaient Madame Wightman, Miles Alice Marble, Dorothy May Bundy et Mme Sarah Palfrey Fry. Deux autres membres de l'équipe les rejoindront. Elles sont Mme Helen Willis Moody et Helen Jacobs. Elles pratiqueront en vue de la série les 10 et 11 juin prochains.

Les Jacobs aux prises devant la Commission de New-York

NEW-YORK, 11. (P. A.) — En présence de personnages distingués, à la réunion de la Commission Athlétique aujourd'hui, on a assisté à une chaude discussion entre Joe et Mike Jacobs. Ce fut une surprise inattendue car on s'attendait plutôt de voir Max Schmeling et Joe Louis échanger quelques mots.

Joe, qui dirige Schmeling et Tony Galento, mais n'est pas en bons termes avec le général John J. Phelan, de la Commission Athlétique, a fait des siennes dans les corridors mais le promoteur a crié encore plus fort que lui. Joe a déclaré qu'on n'était pas pour rire de lui. Il menaçait d'empêcher Tony Galento de remplir son engagement à Madison Square Garden vendredi soir. A ceci Mike Jacobs a répondu qu'il n'y aurait pas de représentation.

Plus tard le promoteur est revenu sur sa décision. L'affaire commença lorsque le général Phelan a refusé de renouveler le permis de Joe Jacobs comme gérant et second. Ceci veut donc dire que ses boxeurs vont monter sans lui dans l'arène. Le général Phelan n'a même pas voulu dire à Joe pourquoi il était boycotté.

En sortant de l'assemblée, Joe a rencontré Galento, qui fut tout surpris de se voir apostropher. "Pourquoi as-tu signé ce contrat

lorsque tu vois comment on me traite", demanda-t-il à Galento. Ce dernier répondit: "Je n'aurais rien signé si on ne m'avait pas promis que tu serais réinstallé. Je ferai ce que tu voudras".

Avant cette discussion Schmeling et Louis se sont rencontrés. Ils se dirent un "hello" bien paisible. On se pla ensuite à toutes les demandes de la Commission Athlétique. Max signa son contrat lui-même, après que Joe Jacobs eût expulsé le bureau. Julian Black signa au nom de Louis, qui a ensuite demandé de prendre connaissance de l'entente.

Ensuite le général Phelan consentit de poser entre les deux boxeurs. Louis a déclaré qu'il y aura un knockout mais il n'a pas dit en faveur de qui. Il a simplement dit: "Ce combat ne sera pas aussi long que l'autre". On se rappelle qu'à la dernière rencontre entre ces deux boxeurs, Schmeling a knocké le nègre au douzième round.

Le baseball de la semaine

Internationale:	V.	D.	L.	M.	J.
1-Baltimore	7	2	12	—	—
2-Buffalo	9	8	16	—	—
3-Jersey City	0	4	6	4	1
4-Montréal	19	7	3	5	9
5-Newark	22	14	—	—	8
6-Rochester	8	2	7	—	12
7-Syracuse	7	8	—	—	10
8-Toronto	5	3	4	—	7
Nationale:	V.	D.	L.	M.	J.
9-Boston	9	4	1	7	—
10-Brooklyn	3	7	2	7	10
11-Chicago	13	5	2	—	10
12-Cincinnati	19	4	9	9	7
13-New York	11	6	4	—	5
14-Philadelphia	3	—	2	4	3
15-Pittsburgh	7	5	2	5	—
16-St. Louis	4	—	4	9	2
Américaine:	V.	D.	L.	M.	J.
17-Boston	7	7	5	15	—
18-Chicago	8	4	3	—	2
19-Cleveland	4	1	9	3	—
20-Détroit	—	8	6	—	4
21-New York	—	12	7	—	4
22-Philadelphia	1	2	7	—	5
23-St. Louis	3	2	7	1	6
24-Washington	4	5	9	7	8
Ass. Am.	V.	D.	L.	M.	J.
25-Columbus	—	—	—	2	7
26-Indianapolis	19	—	—	8	1
27-Kansas City	—	4	13	9	8
28-Louisville	—	—	8	6	—
29-Milwaukee	1	—	—	—	6
30-Minneapolis	—	—	—	—	6
31-St. Paul	—	—	—	7	5
32-Toledo	—	—	—	6	2

Ligue du Pacifique

Seattle	000 100 000-1	9	2
Oakland	010 000 001-2	5	1
Gregory et Spindel; Van Fleet et Condon.			
San Francisco	213 000 000-9	7	2
Sacramento	001 100 001-3	4	4
Miller et Sprinz; Walker, Pappen, Seals, Berndt et Grube.			
Portland	200 000 100-2	14	1
Los Angeles	000 011 000-2	9	9
Darrow et Dickey; Lieber, Berry et Collins.			

Association Américaine

Columbus	100 010 020-7	11	1
Minneapolis	000 001 000-1	7	1
Andrews et Grace; Henry, Tausch et Camelli.			
Louisville	000 000 000-0	4	0
Milwaukee	301 020 000-4	8	1
Willis, Shaffer, Boone et Ringhofer; Wyatt et Becker.			
Toledo	100 001 000-2	6	3
St. Paul	020 100 000-3	6	2
Macberry, McLaughlin et Linton; Phelps et Cylvestri.			
Indianapolis	000 000 121-1	7	0
Kansas City	000 110 100-3	12	3
Johnson, French et Baker; Hanner, Branch et Breese.			

Le début de la série Royaux-Bears, remis à demain

Le Newark et ses fameux cogneurs sont arrivés, ce matin. — Une foule est anticipée, au Stade, dimanche

Les Bears ont un fameux record au bâton. — Seeds est sans contredit la grande vedette.

(par ZOTIQUE L'ESPERANCE)

Tout est prêt pour la série qui mettra les Bears et les Royaux aux prises. La pluie et la froide température d'aujourd'hui a fait remettre le début de la série à demain. C'est ce que nous a appris le président Hector Racine, ce matin, à dix heures. L'on saura demain si la joute remise complètera un programme double pour samedi ou si elle sera disputée plus tard, lors du prochain séjour des Bears, ici.

Bien que les Royaux soient inactifs, il y a beaucoup d'activité aux bureaux du Stadium. Tout laisse prévoir qu'un record d'assistance sera enregistré pour cette série. La demande de billets réservés pour les duels de demain et de samedi est nombreuse. La demande de billets pour le programme double de dimanche dépasse les limites. Elle est considérable et dès ce matin, le gérant d'affaires Guy Moreau anticipait pour dimanche une assistance record. "Il ne serait pas étonnant qu'une partie de la foule devra prendre place sur le terrain, aux champs de gauche et de droite, dimanche", nous déclarait M. Moreau. Après les superbes performances des Royaux de dimanche dernier et leur récente poussée, il y a raison de croire que la fièvre de baseball s'est emparée des parisiens des Royaux. Il y a deux saisons, 20,500 personnes virent deux duels Newark-Montréal, un dimanche après-midi. On croit maintenant que cette marque sera dépassée dimanche prochain, si la température est favorable.

TOUJOURS PUISSANT

Depuis leur arrivée ici, les Royaux ont démontré qu'ils possédaient une des meilleures équipes du circuit. Par contre, le Newark l'adversaire du club local, le prouve par ces records. L'an dernier, le Newark gagna le championnat par une marge de 25 parties. Cette saison, à date, ils démontrent aussi une grande puissance et font prévoir qu'ils gagneront par une aussi grande marge si un club de la ligue ne l'arrête pas et les connaisseurs croient que ce club peut facilement être le Montréal.

Les Bears de Newark sont arrivés en ville, ce matin. Ils ont évolué dans la Ville-Reine, hier et ont vaincu les Leafs de Toronto, par 8 à 7, grâce à un ralliement de cinq points dans la neuvième manche. Les Bears ont gagné une quatrième joute cette saison en se ralliant dans la dernière manche. Mike Meola des Leafs menait par 7 à 3 dans la neuvième quand deux buts sur balles, des simples de Keller et Seeds, ont permis aux Bears de remporter la victoire. En restant inactif, les Royaux ont perdu une place dans le classement alors que le club Rochester a triomphé du Syracuse deux fois, par 5-4, 7-6.

SMYTHE CONTRE RUSSO

Le pilote Maranville s'est dit confiant ce matin de faire la vie dure aux Bears. "Nous voulons gagner les quatre joutes de la série afin de nous poster dès dimanche dans la première division", déclara-t-il. Les Royaux sont tous en grande forme. Maranville a des lanceurs frais et dispos. Pour la joute de demain, il peut envoyer Smythe, Cantwell, Chapman, Wetherell ou Polli sur le monticule. Smythe sera son choix, cependant. Marius Russo, un gaucher, sera le lanceur probable des Bears. Au cours de la série, le Newark sera privé des services du receveur Buddy Rosar qui s'est blessé à une jambe, ces jours derniers. Il sera remplacé par Joe McCullough, un puissant frappeur et par John Holm, une recrue du club Binghampton.

SEEDS, LA VEDETTE

Le Newark vient ici avec un fort contingent de frappeurs tels que Keller, Seeds, Gleason, Schulte, Scarcella, Rosar, McCullough, Blair et Merrill May. A date Keller est le meilleur frappeur du club avec une moyenne de .500. Il a cogné 30 hits sur 60 voyages au marbre. Seeds a cogné 27 hits sur 62 apparitions pour une moyenne de .435. En deux jours, alors qu'il cogna ses sept coups de circuit et neuf hits consécutifs, Bob fit compter 17 points. Depuis le début de la saison, il a frappé 10 coups de circuit et a fait compter 33 points dans 16 joutes. Keller a fait compter 14 points. Scarcella a obtenu 22 hits sur 64 apparitions au bâton pour une moyenne de .328, faisant compter 20

points. Rosar qui ne jouera pas dans la série cogne .393. Après Seeds, Scarcella mène dans les circuits du club avec 5; Keller et Rosar en frappèrent quatre chacun. Au cours des 16 joutes, le Newark a une moyenne de .349 au bâton. Les lanceurs des Bears ont donc une tâche facile car leurs coéquipiers produisent des points en quantité. Chez les Bears, nous verrons à l'œuvre les lanceurs-recrues Bonham, Haley, Strincevich, Lindell. Hier, le Newark a optionné Kelleher au Kansas-City et Bithorn au Binghampton.

La venue de Bob Seeds suscite un énorme intérêt mais on doute que Seeds accomplisse ici ses exploits récents. La clôture de gauche du Stade est 40 pieds plus éloignée que celle du stade des Bisons à Buffalo. Néanmoins, Seeds a toujours été un cogneur dangereux et les lanceurs locaux lui porteront une attention toute spéciale. Hier les Bears se sont ralliés dans la neuvième manche pour triompher. Ce qui nous rappelle la partie que perdit Harry Smythe, le 21 avril dernier à Newark. Smythe menait par 5 à 2, dans la neuvième quand il faiblissait. Swigart le remplaça mais les Bears comptèrent quatre points pour l'emporter 6 à 5.

Tournoi de boxe du Nord End Community

Le prochain tournoi de boxe amateur sera organisé par le North End Community Club, dont l'échevin Dave Rochon, président de la Commission Athlétique est le président. Ce tournoi est organisé afin d'obtenir des fonds pour faire l'acquisition d'équipement pour une section de boxe.

Cette organisation a décidé cette année d'étendre ses cadres et sera représentée dans les ligues de football, de baseball et de tennis, et veut aussi ajouter la boxe à ses activités sportives.

Ce tournoi sera disputé mardi, le 17 prochain à la salle de l'Auditorium, et réunira les meilleurs boxeurs amateurs de la ville. Deux rencontres ont déjà été bâclées. Une de celles-ci, dans la catégorie de 100 livres, mettra aux prises Fred Lessard du club Champêtre et Sam Jacobs du Y.M.H.A., pendant que dans l'autre, Mickey Hennessey, ancien champion du Canada à 112 livres, maintient un poids-coq, rencontrera Dave Walters.

Ces deux boxeurs se rencontreront durant les éliminations des Golden Gloves et le combat fut tellement furieux qu'à la dernière ronde l'arbitre dut séparer les deux adversaires après que la cloche eut sonné, tous deux étant tellement intentionnés à bucher qu'ils ne l'entendirent pas.

Plusieurs autres rencontres seront bâclées dans une couple de jours.

Savait-on que...

NEW-YORK, 12. — Le Stadium des Yankees est une bête noire pour le club Cleveland. Le club de Vitt n'a gagné que deux parties sur 23 depuis deux ans.



Léo Durocher

Un correspondant a envoyé le message suivant à son journal: "Les Dodgers ne sont qu'une famille malheureuse". Léo Durocher et Bill Posedel en sont venus aux coups ces jours derniers. Depuis qu'il est papa, Joe Cronin frappe 500. — Le comédien du baseball Al Schacht à un valet et un chauffeur. — Au cours des quatre dernières saisons, le club qui mena le 20 août dans la ligue Nationale, ne gagna pas le championnat. — L'an dernier les Giants prirent la tête le 2 septembre. — En 1936, ils montèrent en première place le 23 août. — En 1935, les Cubs commencèrent un ralliement de 21 victoires le 20 août. — 1934, les Giants perdirent une avance de dix parties au cours du mois de septembre.

Joe Louis est descendu du train, tout souriant, le visage recouvert d'une moustache et d'éclats favoris. Il a expliqué qu'ayant été obligé de se lever à 8 heures pour prendre le train c'est-à-dire quatre heures avant son lever habituel, il n'avait pas eu le temps de se raser. Il rencontre Max Schmeling aux bureaux de la commission athlétique et Max lui serra la main pour la lui briser. Joe ne broncha pas. "Un de nous deux sera mis hors de combat, dans les premières rondes, et ce sera un vrai knock-out", a déclaré Louis. Rogers Hornsby veut acheter un club de baseball, si le prix est raisonnable. Jimmy Wilson, gérant des Phillies, songe sérieusement à prendre sa retraite comme joueur. Wilson, qui occupe le poste de receveur avec son club, a dit qu'il jouerait sa dernière partie dimanche, et qu'ensuite il se contenterait de gérer son club.

Henry Armstrong qui s'entraîne en vue de son prochain combat avec Barney Ross, pèse 142 livres. On doute qu'il puisse faire encore le poids de 126 livres. Il devra donc abandonner la couronne des poids-plume qu'il détient présentement. Charley Gehring, deuxième-but des Tigers, a 35 ans aujourd'hui. Charley, qui est dans les Majeures depuis 12 ans, est d'opinion que les lanceurs d'aujourd'hui sont meilleurs que ceux de 1926. Gabby Street, gérant des Browns, de St-Louis, vient d'enlever le "13" sur son uniforme. Burleigh Grimes, pilote des Dodgers, reste donc seul à se moquer de la superstition. Gene Sarazen prétend que les "caddies" japonais sont plus polis que ceux d'Amérique. Ils portent les sacs pour 25 cents et tirent une révérence lorsque le joueur enfle un long putt.

Le "St-Louis"

Le club de quilles "St-Louis" de la ligue de la Palestre Nationale et sous la direction de G. Desjardins, aimait à rencontrer le club de la ligue "Gaston" ou "J. J. Joubert". Pour informations, appeler Guy Desjardins, tel. FR. 2639, entre 6 et 7.30 hres.

Record des Bears au bâton

	P.	AB.	P.	H.	2B.	3B.	HR.	PP.	Mo.
SCHULTE	16	69	16	19	3	0	2	3	275
GLEASON	16	60	20	22	8	0	1	15	367
KELLER	16	60	22	30	6	0	4	14	500
SEEDS	16	62	28	27	1	0	10	32	435
SCARCELLA	16	67	14	22	5	0	5	17	328
ROSAR	9	28	6	11	1	0	4	13	393
MCCULLOUGH	10	38	8	12	1	3	2	10	316
BLAIR	16	67	2	16	1	0	1	10	239
MAY	16	52	12	17	4	0	3	10	327

Ligue Internationale

NEWARK									
	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.			
Schulte, 2b	4	2	2	1	2	0			
Gleason, cg	5	0	0	2	0	0			
Keller, ed	5	3	2	2	0	0			
Seeds, cf	5	1	2	3	0	0			
Scarcella, 1b	5	1	3	1	0	0			
McCullough, r	4	0	0	4	0	1			
Blair, ac	4	0	0	3	2	1			
May, 3b	3	0	0	1	3	0			
Lindell, l	0	0	0	0	0	0			
Page, l	2	0	0	0	0	0			
aWitek	1	0	0	0	0	0			
Makowsky, l	0	0	0	0	0	1			
bChantak	0	1	0	0	0	0			
Fallon, l	0	0	0	0	0	0			
Totaux	38	8	9	27	14	2			

TORONTO									
	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.			
M. Smith, ce	5	2	2	8	0	0			
Gantenbein, 3b	5	2	4	0	0	1			
Burns, 1b	3	2	2	0	0	0			
Petoskey, cg	4	0	1	4	0	0			
Urbanaki, ac	5	0	0	3	0	2			
Porter, ed	4	0	3	4	1	0			
A. Smith, 2b	5	0	1	1	2	1			
Reiber, r	3	0	1	5	0	0			
Meola, l	4	1	0	0	0	0			
cSheerin	1	0	0	0	0	0			
Totaux	39	7	14	27	8	4			

a—Frappa pour Page à la 7e.
b—Frappa pour Makowsky à la 9e.
c—Frappa pour Meola à la 9e.

SOMMAIRE—Points produits par Seeds, 2; Scarcella, 3; McCullough, Gantenbein, 2; Urbanaki, Porter, Petoskey, Keller. Deux-butts: M. Smith, Gantenbein, Trois-butts: Seeds, M. Smith, Gantenbein, Scarcella, But volé: Gantenbein, Sacrifice: Petoskey. Doubles-jeux: Porter à Burns; Page à Blair à Scarcella; Blair à Scarcella. Laissés sur les buts: Toronto 12, Newark 7. Buts sur balles de Page 3, Makowsky 1, Meola 4, Fallon 2. Retirés au bâton par Page 1, Makowsky 1, Meola 1, Fallon 3. Coups sûrs sur balles de Lindell, 4 en 2-3 manche; Page, 9 en 5 1-3; Makowsky, 1 en 2; Fallon, 0 en 1. Lanceur gagnant: Makowsky. Arbitres: Ainsworth et Van Graffan. Durée de la joute: 2 h. 30.

PREMIERE PARTIE									
SYRACUSE									
	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.			
McDaniel, 2b	5	0	2	1	2	0			
Meyers, 3b	5	1	1	1	2	0			
Bongiovanni, ed	4	0	2	1	0	0			
Mack, 1b	4	0	0	6	0	0			
Longacre, ce	4	0	0	2	0	0			
Remorenko, cg	4	1	0	4	0	0			
Moore, r	4	1	1	7	0	1			
Lang, ac	3	0	1	1	1	0			
Mooty, l	3	1	2	1	1	1			
cPorter	1	0	0	0	0	0			
Totaux	37	4	9	24	6	2			

ROCHESTER									
	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.			
Morehouse, ac	3	1	0	0	1	1			
Juelich, 3b	5	1	1	2	5	0			
Hopp, cg	3	1	0	3	0	0			
Martin, ac	0	0	0	1	0	0			
Vezilich, ed	3	1	2	1	0	0			
Sturdy, 2b-1b	5	0	1	3	0	0			
Crabtree, 1b	4	1	2	9	0	0			
Ogradowski, r	4	0	1	3	1	0			
Wilks, l	3	0	1	0	0	0			
Totaux	35	5	10	27	10	1			

a—Frappa pour Mooty à la 9e.
Syracuse 001 200 100—4
Rochester 202 010 000—5

SOMMAIRE—Points produits par Vezilich, Sturdy, 2; Meyers, Mooty, 2; Crabtree, Mack. Deux-butts: Bongiovanni, 2; McDaniel, Circuit: Crabtree, Sacrifice: Hopp. Laissés sur les buts: Rochester 13, Syracuse 7. Buts sur balles de Mooty 6, Retirés au bâton par Wilks 2, Mooty 3. Arbitres: Swanson, Borski et Campbell. Temps: 1:53.

DEUXIEME PARTIE									
	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.			
Syracuse	110	013	00—6	8	2				
Rochester	000	132	01—7	12	4				

Batteries: Gehman, Cook, Thompson et Moore; Sherer, Lisenbee, Ruffensberger et Bowman.

Examen des lutteurs

La Commission Athlétique de Montréal tient à avertir tous les lutteurs locaux qu'ils pourront être examinés gratuitement, de 4 à 6 heures, les mardis, mercredis, jeudis et vendredis commençant cette semaine, en s'adressant au docteur A. Ménard, 5800 avenue du Parc.

Joute de crosse à Joliette

Le Ville-Émard et le Côte-St-Paul de la ligue de crosse Intermédiaire, se rendront dimanche à Joliette pour jouer une partie d'exhibition à l'arena de Joliette.

Si Johnson au Rochester

ST-LOUIS, 12. — Les Cardinals de St-Louis ont optionné le lanceur Si Johnson au club Rochester de la ligue Internationale, hier soir. Johnson s'alignait pour le St-Louis depuis juillet, 1936. Il avait été obtenu des Leafs de Toronto.

LE BASEBALL

RESULTAT

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 5, Syracuse 4.
Rochester 7, Syracuse 6.
Newark 8, Toronto 7.
Baltimore à Buffalo, froid.

LIGUE AMERICAINE

New-York 4, Cleveland 1.
Boston 4, Chicago 2.
St-Louis 5, Philadelphie 5.
Detroit 4, Washington 1.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn 7, Chicago 6.
New-York 5, St-Louis 3.
Boston à Cincinnati, pluie.
Philadelphie à Pittsburgh, froid.

AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Newark à Montréal.
Baltimore à Buffalo.
Syracuse à Rochester.
Jersey City à Rochester.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Boston.
St-Louis à Philadelphie.
Detroit à Washington.
Cleveland à New-York.

LIGUE NATIONALE

Boston à Cincinnati.
Brooklyn à Chicago.
New-York à St-Louis.
Philadelphie à Pittsburgh.

CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.	P.E.A.
Newark	14	3	.824	
Buffalo	9	7	.563	4½
Baltimore	10	8	.556	4½
Jersey City	10	11	.476	6
Rochester	9	11	.450	6½
Toronto	7	9	.438	6½
MONTRÉAL	9	12	.429	7
Syracuse	4	11	.267	9

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.	P.E.A.
New-York	14	7	.667	
Washington	15	8	.652	
Cleveland	13	8	.619	1
Boston	13	8	.619	1
Detroit	8	11	.412	5
Chicago	7	11	.389	5½
St-Louis	6	16	.273	8½
St-Louis	6	16	.273	8½

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.	P.E.A.
New-York	18	3	.857	
Chicago	13	9	.591	5½
Pittsburgh	11	9	.550	6½
Cincinnati	11	11	.500	7½
Boston	7	9	.438	8½
Brooklyn	9	13	.409	9½
St-Louis	8	12	.400	9½
Philadelphie	4	15	.211	13

Le club Longueuil est admis

La ligue de crosse Cité et District Intermédiaire a admis hier soir le club Longueuil, portant ainsi à huit le nombre de clubs. Le Longueuil remplacera le Social Ste-Marie qui a jusqu'à ce soir pour considérer son admission. La ligue fera l'ouverture de la saison le 22 mai avec trois joutes au programme: Laprairie contre Caughnawaga; Longueuil à Maisonneuve et Ville-Émard contre Côte-St-Paul au Stade St-Jean-de-Matha.

BASEBALL
AU STADIUM
DEMAIN A 4 P.M.
NEWARK
vs **ROYALS**
JOURNÉE DES DAMES

Sixième triomphe de Cliff Melton

Grove gagne sa cinquième joute. — Yankees montent en lère place et Van Mungo blanchit les Cubs

NEW-YORK, 12. — (Presse Associée). — Cliff Melton a du sang-froid. Rien ne peut l'effrayer. Il mesure six pieds et six pouces, a le cou long comme une girafe et a de grandes oreilles. Mais il peut lancer. Le grand gaucher a remporté sa sixième victoire consécutive hier. Il n'a pas encore été défait cette saison. Il est une des raisons que les Giants mènent par cinq parties et demie dans la ligue Nationale. Les Cubs de Chicago de leur côté commencent à faiblir.

Les Yankees de leur côté sont montés en première place de la ligue Américaine, triomphant du Cleveland par 4 à 1, hier. La situation démontre qu'une autre série de cinq sous est en perspective bien que la saison n'est qu'au 12 du mois de mai. Il a fallu un bon lanceur pour battre les Cardinals de St-Louis hier et Melton fut l'élu. Les Giants triomphèrent par 5 à 3. Melton battit dans un beau duel Bob Weiland et finalement ses coéquipiers comptèrent deux points dans la neuvième manche pour l'assurer d'un autre triomphe. Les Yankees ont remporté leur septième victoire consécutive. Spud Chandler n'accorda que neuf hits espacés et Tommy Henrich et Red Rolfe frappèrent des coups de circuit importants. Les Yankees cognèrent dix hits qui valurent 19 buts.

La poussée du Washington fut gâchée par une belle tenue du lanceur Vernon Kennedy du Detroit. Detroit l'emporta par 4 à 1, sur Harry Kelley. Lefty Grove remporta sa cinquième victoire consécutive alors que les Red Sox de Boston battirent les White Sox de Chicago par 4 à 2. Cleveland et Boston sont maintenant égaux pour la troisième position.

Les Cubs de Chicago ont été net-



CLIFF MELTON

tement battus et blanchis par Lingle Van Mungo des Dodgers. Mungo remporta sa première victoire de la saison, par 7 à 0. C'était aussi son premier blanchissage depuis le mois de septembre de 1936. Brooklyn, par cette victoire, monte en sixième place. Les Browns de St-Louis exécutèrent un triple-jeu et triomphèrent des Athletics de Connie Mack par 9 à 3. Les Athletics commirent cinq erreurs. Les Joutes Bees-Reds, Phillies-Pittsburgh furent remises à cause de la pluie.

Ben Chapman a cogné un trois-but et un simple pour diriger l'attaque des Red Sox. Mungo retira neuf Cubs au bâton. Harland Cliff des Browns cogna un trois-but et un simple pour faire compléter trois points. Spud Chandler des Yankees ne permit qu'à trois coureurs des Indiens d'atteindre le deuxième-but.

Ligue Nationale

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Rosen, ce.	5	0	2	2	0	0
Hassett, lb.	5	1	1	0	2	0
Lavagetto, 3b.	4	0	1	0	2	0
Brack, r.	0	0	0	0	0	0
English, 3b.	1	0	1	0	0	0
Phelps, r.	5	2	3	9	1	0
Koy, cg.	4	1	1	2	0	0
Manush, ed.	4	1	1	3	0	0
Durocher, ac.	5	0	2	2	2	0
Mungo, l.	4	1	2	1	1	0

Totaux 42 7 16 27 9 0

CHICAGO

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Rack, 3b.	3	0	1	2	4	0
Herman, 2b.	4	0	1	4	4	1
Collins, lb.	4	0	1	8	1	0
Lazzeri, ac.	4	0	2	3	2	2
Galan, cg.	4	0	1	1	0	0
Demaree, ed.	3	0	0	3	0	0
Cavaretta, l.	1	0	0	0	0	0
Triplett, ce.	3	0	0	2	1	0
O'Dea, r.	2	0	0	2	1	0
Gorback, r.	1	0	0	2	0	0
Carleton, l.	2	0	0	0	5	0
Kimball, l.	0	0	0	0	0	0
Asbell, l.	1	0	1	0	0	0
Logan, l.	0	0	0	0	0	0

Totaux 32 0 7 27 18 3

r-Courant pour Lavagetto à la 7e.

n-Frappa pour Kimball à la 8e.

b-Frappa pour Demaree à la 9e.

Brooklyn 011 001 310-7

Chicago 000 000 000-0

SOMMAIRE.—Points produits par:

Durocher, Koy, Rosen, Manush, 2.

English, Deux buts: Mungo, Lava-

getto, Asbell. Trois buts: Manush.

Buts volés: Mungo, English. Dou-

bles-jeux: Phelps à Lavagetto; Has-

sett à Durocher à Mungo. Laissés

sur les buts: Brooklyn 13, Chicago

6. Buts sur balles: de Mungo 1, Car-

leton 3. Retirés au bâton: par Mun-

go 3, Carleton 1, Kimball 1, Logan

1. Coups sûrs: sur balles de Car-

leton, 13 en 7 manches; Kimball, 3 en

1; Logan, 0 en 1. Mauvais lanceurs:

Carleton 3, Kimball 1. Lanceur per-

duant: Carleton. Arbitres: Pinelli,

Goetz et Reardon. Durée de la joute:

2 h. 10.

Abe Jenkins en quête de records nouveaux

SALT LAKE CITY, 12.— Abe Jenkins, le champion mondial de vitesse pour des épreuves de 24 et 48 heures consécutives, tentera d'établir de nouveaux records.

La carrosserie de son auto sera placée en partie sur les roues gauches, afin que la voiture tourne mieux sur la piste circulaire.

Jenkins a l'intention d'abaisser ses records pour les épreuves de 24 et 48 heures, records qui sont respectivement de 157.25 et 143.63 milles à l'heure, sur les lits de sel, en juillet. Il espère que sa nouvelle automobile fera du 250 milles à l'heure.

Sa première



LINGLE VAN MUNGO a remporté sa première victoire de la saison hier en blanchissant magistralement les Cubs, 7 à 0. Il retira neuf frappeurs au bâton.

Les athlètes du Lachine Racing Canoe s'entraînent

L'entraînement intérieur des athlètes du Lachine Racing Canoe Club se poursuit avec vigueur sous l'habile direction de Jimmy Galbraith, entraîneur et un instructeur du Y. M. C. A. Hier soir, à eu lieu une autre séance d'entraînement et les avironneurs semblent être en parfaite condition. Les directeurs de ce vieux club sportif entrevoient une brillante saison et ambitionnent le championnat de leur association. Confortablement logé dans une des vieilles bâtisses de la firme Dawes que la Cité de Lachine a bien voulu mettre à sa disposition, le club est à améliorer le terrain et l'édifice.

Le 21 mai prochain a lieu la première grande danse de ralliement de tous les membres et amis du club. L'ouverture officielle du chalet aura lieu le 24 du courant. Le comité pour l'année 1938 est le suivant: Commodore: Jack McNichol; vice-commodore: Harry Churchill; trésorier: S. Loudoun; secrétaire: R. Wilson; comité des courses: B. Gammon; junior J. Galbraith; autres membres du comité: P. Logan, H. DeWitt, Z. Cattiny et deux Canadiens-français qui s'occuperont particulièrement des membres de langue française: Bernard Mackie et Ernest Charette.

Le camera désigne le vainqueur à Belmont

NEW-YORK, 12. — Dans une fin contestée où il a fallu avoir recours à l'œil photographique pour déterminer le vainqueur pour séparer les trois premiers chevaux, Chaps à Alvin Untermyer, est sorti victorieux du 38e renouvellement du "Swift Stakes" hier après-midi à Belmont Park. Benjam, de l'Ecurie Bomar, fut deuxième et Crepe à B. F. Shitaker, se classa troisième. Huit chevaux ont pris part à la lutte.

Chaps et Benjam portaient la même pesanture, 119 lbs. Les deux étaient à leur aise sur un tracé lent. Chaps a rapporté neuf contre deux et il a parcouru le sept furlongs en 1.25. Il fut conduit par le jockey Eddie Decamillis, qui en était à sa première monture de la réunion.

Cette victoire a réalisé \$3,650 au propriétaire de Chaps.

Le pari double

Voici les sommes que le pari double a payées, hier, sur les pistes en opération aux Etats-Unis:

A Suffolk Downs—\$27.20.
A Aurora—\$82.20.
A Churchill Downs—\$169.40.
A Pimlico—\$98.20.
A River Downs—\$36.60.

Grimes change ses tactiques envers les bons arbitres

CHICAGO, 12. — "Les arbitres commencent à me connaître". Telle est la déclaration faite par le bouillant Burleigh Grimes. Aucun ne s'attendait à cette déclaration surtout de la part du gérant des Dodgers de Brooklyn, qui s'assura les honneurs du mentor le plus souvent banni du terrain par les arbitres. Comme on s'en souvient Burleigh fut chassé du terrain à onze reprises par les arbitres, l'année dernière. Chose surprenante, il a été chassé une seule fois depuis la présente saison.

"Quand je dis que les arbitres commencent à me connaître je ne veux pas dire que je suis un type diffèrent sur le terrain qu'auparavant", déclara Boily. "Ce que je veux dire c'est que quelques-uns de ces jeunes arbitres qui ne me connaissent pas et qui ne m'ont



Burleigh Grimes

jamais vu jouer, commencent à apprendre que je bataille continuellement pour tout ce que je peux obtenir et que je ne cherche pas simplement à faire du trouble."

"Oui, monsieur, je ne suis pas dans les ligues mineures, je suis dans les majeures. Vous savez, l'an dernier était en quelque sorte mon baptême sous le feu des arbitres comme gérant. Les arbitres, dont la plupart ne m'ont pas vu comme joueur, se font une idée que je jouais trop violemment et que j'étais toujours envoyé aux douches. Quoique je n'ai été banni que dans une joute cette année, cela ne veut pas dire que j'ai changé. Tel que je peux le voir, les arbitres commencent à s'apercevoir que je cherche simplement à gagner des joutes."

Grimes se reposa un moment et continua: "Quand je pris la direction du club, les Dodgers avaient la réputation d'être peu agressifs et combatifs. Actuellement, nous n'avons que six joueurs sur l'équipe qui étaient avec Brooklyn quand je pris charge du club. Nous avons formé un club batailleur au possible et actuellement nous sommes redoutés par tous les clubs."

Ligue Américaine

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Berger, ac.	5	1	3	3	4	2
Kreevich, ce.	5	0	1	3	0	0
Steinbacher, ed.	5	0	0	2	0	0
Walker, cg.	4	1	3	2	0	0
Radcliff, lb.	4	0	1	12	0	0
Owen, 2b.	3	0	1	1	2	0
Landrum, 2b.	4	0	0	0	2	0
Sewell, r.	4	0	1	1	3	0
Gabler, l.	3	0	1	0	3	0
Alfens, l.	1	0	0	0	0	0

Totaux 38 2 11 24 14 2

BOSTON

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Cramer, ce.	3	1	0	1	0	0
Chapman, ed.	4	1	2	6	1	0
Vosmik, cg.	4	0	0	1	0	0
Fox, lb.	3	0	1	11	0	0
Cronin, ac.	3	1	1	1	3	1
Higgins, 3b.	4	0	2	1	3	0
Doerr, 2b.	4	0	1	4	4	0
Desautels, r.	3	1	0	2	0	0
Grove, l.	2	0	1	0	2	0

Totaux 39 4 8 27 13 1

n-Frappa pour Gabler à la 9e.

Chicago 000010010—2

Boston 00001120x—4

SOMMAIRE.—Points produits par:

Walker, Landrum, Chapman 2, Vos-

mik: deux buts: Berger 2, Cronin;

trois buts: Chapman; but volé:

Doerr; sacrifice: Grove; doubles-

jeux: Landrum à Berger à Radcliff.

Chapman à Fox; laissés sur les

buts: Chicago 10, Boston 7; buts sur

balles: de Gabler 4, Grove 1; retirés

au bâton: par Gabler 1, Grove 2;

mauvais lanceurs: Gabler, Arbitre:

Basil, Grieve et Geisel. Durée de la

joute: 1 h. 45.

CLEVELAND

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Webb, ac.	3	0	0	1	1	0
Campbell, ed.	4	0	1	2	0	0
Hale, 2b.	3	0	2	2	0	0
Solters, ed.	4	1	1	4	0	0
Averill, ce.	4	0	3	2	0	0
Trosky, lb.	4	0	0	3	0	0
Keltner, 3b.	4	0	0	2	2	0
Hemsley, r.	3	0	1	8	0	0
Spylak, l.	1	0	0	0	0	0
Harder, l.	3	0	0	0	0	0
Weatherly, l.	1	0	1	0	0	0

Totaux 31 1 9 24 3 0

NEW-YORK

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Crosetti, ac.	4	0	1	3	4	0
Rolfe, 3b.	4	1	2	2	1	0
Henrich, ed.	4	1	1	2	1	0
DiMaggio, ce.	4	1	2	2	0	0
Dickey, r.	4	0	1	7	2	0
Gehrig, lb.	4	0	1	1	0	0
Hong, cg.	4	0	1	1	0	0
Knieckbocker, 2b.	3	0	0	3	0	0
Chandler, l.	3	1	1	0	2	0

Totaux 34 4 10 27 10 0

n-Frappa pour Hemsley à la 9e.

b-Frappa pour Harder à la 9e.

Cleveland 000000010—1

New-York 21001000x—4

SOMMAIRE.—Points produits par:

Henrich, Dickey, Rolfe 2, Averill;

deux buts: DiMaggio, Crosetti, Hong,

Averill 2; circuits: Henrich, Rolfe;

but volé: Gehrig; laissés sur les

buts: New-York 6, Cleveland 8; buts

sur balles: de Chandler 2; retirés au

bâton: par Chandler 5, Harder 4;

Balk; Chandler, Arbitres: Kolls,

Moriarty et Rue. Durée de la joute:

1 h. 45.

Les meneurs dans les majeures

	P.	Ab.	Pts.	Cs.	Pe.
DiMaggio, Yankees	9	36	11	18	.509
Lavagetto, Dodgers	13	52	4	21	.429
Trosky, Indiens	29	21	20	27	.415
Hays, Athletics	16	44	6	18	.409
Medwick, Cards	13	52	4	21	.404
Moore, Giants	21	91	16	34	.374

Les meneurs en circuits. — Fox, Red Sox, 7; Greenberg, Tigers; Henrich, Yankees; Keltner, Indiens; Goodman, Reds; Ott, Leibes, McCarthy, Giants, cinq chacun.

Points produits. — Fox, Red Sox, 34; Ott, Giants, 23; McCarthy, Giants, 21; Dickey, Yankees, 20; Marty, Cubs, 20; Keltner, Indiens, 18.

LOS ANGELES, 12. — Jim Londos, 300, Grèce, défait Dean Detton, 205 Salt Lake City, foul.

Seeds, ici



BOB SEEDS, l'ancien favori des amateurs, locaux est depuis le début de la saison, le meilleur coureur du circuit. Son exploit de frapper sept coups de circuit en deux jours constitue un record de tous les temps dans le baseball organisé.



JOHNNY NEUN, portant le costume de baseball. Le successeur d'Oscar Vitt a une phalange d'étoiles et grâce à sa maîtrise, les jeunes ne tardent pas à se signaler. Neun rivalisera avec Maranville, au Stadium d'ici dimanche.

Pompoon se signale en gagnant le handicap Dixie

Le pur-sang de Loucheim crée un nouveau record à Pimlico

BALTIMORE, Md., 12. — Le riche handicap Dixie, d'une valeur additionnelle de \$20,000, a été remporté, hier après-midi, par Pompoon, qui, ce faisant, a établi un record pour le mille et trois-seizièmes en effectuant le parcours en un minute cinquante-six secondes et quatre-cinquièmes. Pompoon n'avait pas couru depuis le handicap de Santa Anita, alors que le pur-sang de J. H. Loucheim s'était classé troisième, derrière Stagehand et Seabiscuit.

Conduit par le jockey George Woolf, de Cardston, Alberta, Pompoon a enlevé trois-cinquièmes de seconde au record de Pimlico. L'ancien avait été établi par Seabiscuit dans le Handicap Riggs l'automne dernier.

Le rejeton de Pompey, léger favori dans un champs de douze chevaux, a remporté une victoire

facile. En passant sous le fil il menait par quatre longueurs sur Busy K., à Mme P. De Lee Watt, qui avait été négligé chez les preneurs. Masked General, de l'Ecurie Brandywine, de Donald Ross, a fini troisième, Aneroid, à J. A. Manfuso, fut quatrième.

Pompoon a rapporté \$8.00 pour \$2.00 au mutuel et comme vainqueur sa part fut de \$20,950.

Un rare honneur



M. H. FOURNIER, qui a été élu président du Montreal Swimming Club, à la soixante-troisième assemblée annuelle, hier soir, chez les Chevaliers de Colomb.

Neuf partants au Preakness

BALTIMORE, Md., 12. — La quarante-septième contestation du Preakness, samedi prochain, à Pimlico, verra partir neuf chevaux, dont une pouliche. La course, pour une bourse de \$70,000, sera sur un parcours d'un mille et trois-seizièmes. Toute la bourse sauf \$17,000 environ ira au vainqueur.

On regrette que l'écurie Seagram ne concoure pas

TORONTO, 12. — La fièvre du turf vient de faire son apparition parmi les sportsmen de Toronto, comme la date du King's Plate, classique de la saison canadienne, approche à grands pas.

Tout ce qu'on entend sont des discussions interminables sur les partants probables, les favoris, les randoonnées d'essai, enfin tout ce qui se rapporte à la célèbre épreuve d'un mille et un huitième qui aura lieu le 21 mai sur la piste du parc Woodbine. Parmi les commentaires, cependant, un observateur averti a pu distinguer une note de regret, provenant du fait qu'aucun coursier ne représentera cette année la célèbre écurie Seagram de Waterloo, Ontario.

Les réels vétérans du turf vous diront que depuis 1889, les familles-couleurs noire et jaune de Seagram n'ont pas manqué une seule épreuve du King's Plate. Depuis 1889, 20 chevaux de Seagram ont enlevé l'épreuve, établissant un record qui vraisemblablement, ne sera pas égalé de sitôt.

A certaines époques, il semblait que l'écurie Seagram était appelée à disparaître, mais toujours ses chevaux revenaient prendre une place prédominante dans le turf canadien. Il ne faut pas croire cependant, que les coursiers de l'écurie Seagram remportaient toutes leurs victoires sur des pistes canadiennes; nombreux furent les triomphes amassés aux Etats-Unis, où ses couleurs étaient connues par tous les adeptes.

C'est en 1891 qu'un représentant de l'écurie Seagram remporta le King's Plate pour la première fois. J.-E. Seagram, qui était alors le propriétaire, monopolisa ensuite le prix de 50 guinées offert par le roi d'Angleterre, jusqu'en 1915. De 1891 à 1915, en effet, les chevaux Sea-

gram capturèrent quinze fois l'historique épreuve.

Après la mort de J.-E. Seagram, la guigne s'acharna sur les écuries. Ses fils s'unirent et redonnèrent à la ferme l'éclat des grands jours. Sous leur direction, quatre victoires dans le King's Plate furent remportées. La direction passa ensuite à Edward Seagram, qui mourut en 1937. La dernière victoire de l'écurie fut remportée en 1935, alors que la pouliche Sally Fuller termina en première position.

Un de ses fils J.-E.-F. Seagram, vendit tous les chevaux à l'encan, et n'en racheta qu'un petit nombre. L'an dernier, il avait inscrit cinq chevaux, mais un seul, Gold Guard, prit part à la course. Il fut déclaré honteusement.

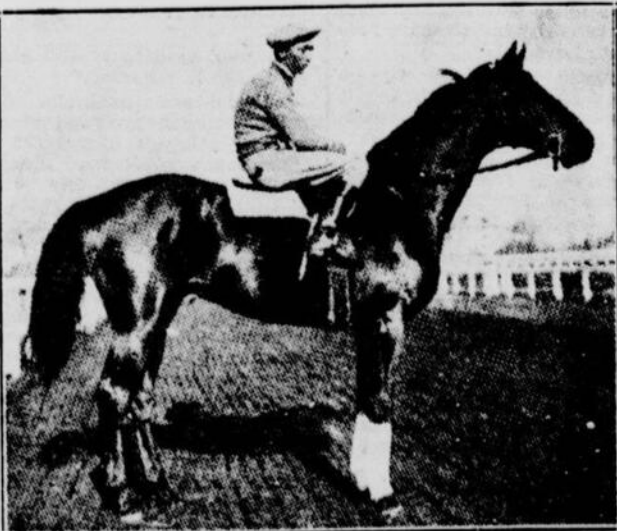
Cette année, les formules d'inscription d'usage furent envoyées à J.-E.-F. Seagram, mais elles revinrent non remplies. Pour la première fois depuis près d'un demi-siècle, l'écurie Seagram n'aura pas d'inscrits au fameux King's Plate. Voici maintenant un aperçu des victoires dans le King's Plate remportées par les Seagram :

J.-E. Seagram : Victorious, 1891; O'Donoghue, 1892; Martello, 1893; Joe Miller, 1894; Bonfield, 1895; Millbrook, 1896; Ferdinand, 1897; Bon Ino, 1898; Dalmoor, 1900; John Rusin, 1901; Inferno, 1905; Slaughter, 1906; Seismis, 1908; Mandarin, 1916; Belle Mahone, 1917.

Ecurie Seagram : Flowerful, 1923; Haplite, 1926; Young Kitty, 1928; King O'Connor, 1933.

E.-F. Seagram : Sally Fuller, 1935.

Vainqueur dans le "S. Dixie"



POMPOON, inactif depuis le handicap de Santa Anita, alors qu'il se classa troisième à Stagehand et à Seabiscuit, a fait une course sensationnelle hier en gagnant le handicap Dixie à Pimlico et en établissant un beau record de vitesse.

Le vétéran du golf canadien, G. S. Lyon, meurt à Toronto, hier

TORONTO, 12. — George Seymour Lyon, qui jadis appelait avec dérision "tipcat" (queue de chat) le golf, lorsqu'il vint pour la première fois en contact avec ce jeu, mais qui, dans la suite devint le plus grand joueur du Canada, est mort hier.

L'homme, qui ne toucha pas à un bâton de golf avant d'avoir 38 ans, mais qui remporta le championnat amateur du Canada pour la première de ses huit fois en 1898, deux ans après avoir commencé de jouer, est décédé ici dans le cours de la journée d'hier. Né à Richmond, Ont., il était dans sa quatre-vingtième année.

Athlète parfait, Lyon professait pour le cricket une passion particulière lorsqu'il eut pour la première fois l'idée de jouer au golf en 1896. En se rendant chez lui, un bon jour, il traversa un champ de golf après avoir été disputer un match de cricket. Un ami l'invita à frapper la balle et c'est à ce moment que Lyon baptisa le golf de "tipcat".

"Je voulais par là manifester mon mépris pour ce jeu" déclarait-il dans la suite. Mais il s'élança et "la première chose que j'apprenais fut que j'avais joué neuf trous", ajouta le vétéran. Lyon ne joua plus cette année-là, mais il se joignit à un club de Toronto en 1897. L'année suivante, il remporta le championnat amateur du Canada et répétait aux années suivantes : 1900, 1903, 1905, 1906, 1909, 1912 et 1914.

Le record au bâton de Lyon n'est pas encore excéllé dans l'his-

Le golf en deuil



G. S. LYON, vétéran du golf au Canada, décédé hier à Toronto. Il avait été huit fois champion amateur.

toire du cricket canadien. Il établit cette performance, 238 points, en 1894. Joueur de tennis émérite, excellent au baseball et à la nage, il fut aussi joueur de curling proéminent de plusieurs équipes torontoises pendant une période de vingt-sept ans. Il faisait, il y a cinq ans, la remarque suivante : "Je crois bien que le seul sport que je n'aie encore cultivé, c'est le polo!"

Il épousa Annette Mary Martin, qui lui survit, en 1894. Il laisse deux fils, George et Fred, qui sont des golfers accomplis. Un autre fils, George, décédé en 1925, des blessures reçues à la guerre, avait déjà atteint les semi-finales du championnat canadien, en trois occasions diverses. Fred se rendit dans la finale du championnat amateur de l'Ontario, il y a plusieurs années, pour être battu par son père à cette étape du tournoi.

En 1906, Lyon avait été aussi loin que la finale du tournoi amateur des Etats-Unis. Deux années plus tôt, il avait été à Saint-Louis remporter ce qu'on appela dans la suite "le championnat Olympique", tenu conjointement avec l'exposition universelle de Saint-Louis. Il remporta le championnat senior du Canada en 1918, 1919, 1920, 1921 et 1922, pour concourir chaque année quand même après cette date.

Première joute nocturne à Granby dimanche soir

GRANBY, 12. — Homer T. Cabana, gérant d'affaires du club local, nous annonce que le match Sorel-Granby, qui devait avoir lieu à 5.30, dimanche, va être joué à 8.15, c'est-à-dire à la lumière électrique. On sait que dans l'après-midi, le club Sorel va faire l'ouverture à St-Hyacinthe et il est tout naturel qu'en jouant la partie Sorel-Granby, le soir, plusieurs centaines d'amateurs de St-Hyacinthe se feront un plaisir d'aller veiller à Granby.

Tout le monde parle du duel que se livreront dimanche, les deux vainqueurs de dimanche dernier. De plus, ce sera l'ouverture de la saison locale.

OUVERTURE A ST-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 12. — Le club St-Hyacinthe fera son ouverture qu'il pourra maintenant retarder à deux heures. Son Honneur le maire T.-D. Bouchard, M.P.P., lancera tout probablement la première balle. On s'attend à une manifestation sportive inégalée dans le passé. C'est le club Sorel, champion de la ligue Provinciale, qui vient faire notre ouverture. Après le très intéressant duel que se sont livrés les deux mêmes clubs à Sorel, dimanche dernier, on s'attend à un match enlevant le 15 mai.

DEUX PARTIES A DRUMMONDVILLE

DRUMMONDVILLE, 12. — Le club Drummondville joue deux parties en fin de semaine. Il reçoit tout d'abord le St-Hyacinthe, samedi après-midi puis le club Trois-Rivières, dimanche. Inactif depuis le début de la saison, Trois-Rivières fournira ses premiers efforts. Le gérant Pinky Hargrave causera une surprise quand il fera connaître le choix de son lanceur. Le match St-Hyacinthe-Drummond-

ville, samedi, devrait également fournir une splendide attraction.

QUEBEC A SHERBROOKE

SHERBROOKE, 12. — Le club local, tout comme son rival Québec, pratiquent ferme en vue de l'ouverture de leur première partie de la saison. Billy Innes, gérant du Québec, rapporte qu'il aura son club au grand complet tandis que Charles Small, pilote du Sherbrooke, commandera à un club formé des vedettes de la ligue professionnelle du Cap Breton, de l'an dernier.

Périodique acheté

NEW-YORK, 12. — Le "Literary Digest", qui a suspendu sa publication au début de l'année, a été acheté par le magazine "Time" de New-York.

SOYEZ FORT SI VOUS SOUFFREZ DE :

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

PENSION FOREST

THOMAS FOREST, prop.
MAISON DE PENSION
CAMP A LOUER
Endroit idéal pour pêche à la truite.
Lac Simon via La Conception,
(comté Labelle) Tél.: 1564 P.Q.

JOS BRAS-DE-FER

Jos. Bras-de-Fer et Rastus sont conduits devant le cheik
Ibi Ben Abou.

Ibi Ben Abou



HENRI

Henri fait des sauts périlleux dans son lit.

Choc en retour



TARZAN

Jeff veut se débarrasser de Tarzan à tout prix.

Les projets sournois de Jeff



Jeff devint tout joyeux quand il vit que Kagundoo acceptait ce qu'il offrait. Biggers croyait en effet pouvoir s'emparer de Tarzan par ruse et le remettre entre les mains du sorcier en échange des émeraudes.

Jeff voulait également sauver Mary pour la garder avec lui, mais il était cependant anxieux de se débarrasser également de Bob Mason son rival et du vieux Dr Brooks. — "Ne tues pas la jeune fille, dit-il, j'en aurai besoin."

"Il me faut la jeune blanche pour tendre mon piège à Tarzan," dit-il à Kagundoo en se servant de l'idiome nègre pour que les blancs ne puissent comprendre. Kagundoo accepta et commanda de ne pas envoyer Mary à la mort.

"J'ai gagné un défilé, dit Jeff à Mary, en lui parlant à voix basse. Je fais l'impossible pour vous sauver." Il parla ensuite à Kagundoo et dit: "Laissez-moi m'échapper cette nuit avec Mary et je vous ramènerai Tarzan."

PRECIS. — Un homme aux habitudes solitaires et étranges a fait naître cette superstition qu'un grand malheur surgit chaque fois qu'il apparaît. Or, il pénétra à la ferme de la Coquette trois fois dans des circonstances mystérieuses et terrifiantes. Chaque fois le malheur menace d'entrer dans la famille, on le pressent, mais on ne devine point par quelle porte. Or, il ne tarde pas à frapper à toutes les portes à la fois. Et le drame du cœur, poignant et humain, dont les intrigues compliquées s'enchevêtrent, multiplie les énigmes, les situations tragiques imprévues, procurant au lecteur des émotions de plus en plus pathétiques, des frissons d'angoisse et de terreur. Au milieu de tant de palpitations, de secousses et de coups de théâtre, les charmes d'un délicat mariage d'amour font une opposition saisissante aux servitudes et aux humiliations d'un odieux mariage d'ambition. En même temps qu'une œuvre romanesque et palpitante, cet ouvrage est un habile plaidoyer contre la désertion des campagnes. Il glorifie sans théories, par le seul exemple et le déroulement des faits, les travaux des champs et la situation privilégiée — sinon toujours enviable et dépourvue d'épreuves — des agriculteurs à qui semblent réservés les plus surs éléments du vrai bonheur: paix, santé, abondance, famille nombreuse. Le "Messager du Malheur" est l'œuvre la plus touffue, la plus féconde en incidents dramatiques de Claude Montorge, l'auteur d'un si grand nombre d'ouvrages d'un intérêt passionnant.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LE MESSENGER DU MALHEUR

Grand roman sensationnel d'aventures et d'amour,
sentimental et dramatique par Claude Montorge.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

76

(Suite)

Tout à coup, elle songea au train qu'elle devait prendre pour son retour. Les pendules qu'elle consulta à travers les glaces des boutiques et qui, toutes, marquaient des heures différentes, lui apprirent qu'il était parti depuis longtemps.

Elle se réjouit de cette circonstance plutôt qu'elle ne s'en affecta.

Grisée de bruit et de mouvement, elle allait, s'arrêtant aux carrefours pour écouter une chanson débitée par des camelots au milieu d'un cercle d'auditeurs; se mêlant aux curieux qui se ruèrent au bord de la chaussée pour voir un cheval qui s'était étalé sur le flanc, pour écouter les invectives échangées par deux chauffeurs qui s'étaient accrochés.

Elle allait, heureuse d'être requise par le spectacle changeant de la rue et qui l'arrachait à ses préoccupations et à ses tourments, sans se douter que deux individus s'étaient immobilisés en l'apercevant, puis lui avaient emboîté le pas et la sui-

vaient depuis longtemps déjà, en prenant des précautions pour ne pas attirer son attention.

Elle s'enhardit à pénétrer chez un boulanger, à y acheter deux croissants qu'elle grignota tout en marchant.

Cette légère collation ayant ranimé les tiraillements de son estomac, elle renouvela deux fois encore son expédition et se sentit reconfortée.

Elle demanda à un sergent de ville le "chemin" de la gare et s'orienta dans cette direction avec le dessein de se réfugier dans la salle d'attente pour y attendre l'heure de départ d'un autre train.

Une foule massée devant un édifice brillamment illuminé, docilement contenue par des barrières et des chaînes, l'intrigua.

Elle lut posément une grande affiche placardée sur les murs et sur les piliers de l'édifice; puis elle se recula de quelques pas pour mieux saisir ce que c'était qu'un théâtre.

La pièce qu'on donnait ne lui était pas inconnue. Elle en avait vu le titre dans le journal auquel son mari était abonné.

Par une coïncidence curieuse, elle en avait lu le compte-rendu et les enthousiastes éloges qu'en avait faits la critique.

Devant ce théâtre, des personnes attendaient, qui n'étaient pas mieux mises qu'elle.

Denise fut tentée, après avoir consulté le prix des places, parmi lesquelles il en était d'abordables, de prendre la suite, d'attendre l'ouverture du bureau.

Elle n'avait jamais rien vu, jamais rien lu; elle n'avait jamais rêvé même et le seul mot de "théâtre" lui paraissait irrésistiblement troublant, comme un mystère.

Elle essaya de résister à l'invincible tentation d'entrer; c'était sa première faiblesse, sa première folie...

Elle palpa dans sa poche, les trois francs qu'elle venait de tirer, à la lueur d'un réverbère, de son porte-monnaie, pour acquiescer un billet d'entrée, et tout à coup, étonnée elle-même de tant d'audace, elle s'avança délibérément vers le guichet, attristée par le remords de commettre ce qui lui paraissait une mauvaise action, de faire une dépense inutile.

— Vous allez passer une délicieuse soirée, Madame.

Elle se retourna à ces paroles qu'un inconnu lui avait adressées; palpitante et craintive, elle regarda celui qui les avait prononcées et sans répondre, effrayée à la seule pensée d'avoir pu attirer l'atten-

tion de quelqu'un, elle s'engouffra dans l'abîme de lumière du théâtre.

C'est au quatrième entr'acte seulement que, promenant son regard autour d'elle, elle aperçut, à quelque distance et au même rang qu'elle occupait, le visage étrange de la personne qui lui avait parlé à l'entrée.

Pourquoi ce visage était-il constamment tourné vers elle, comme elle put s'en rendre compte par la suite?

Pourquoi se détournait-il chaque fois qu'elle le regardait?

Pourquoi remarquait-elle en lui quelque chose d'étrange et d'inquietant qui la faisait frissonner?

Que chuchotait-il donc si mystérieusement, chaque fois qu'elle avait tourné la tête, à un autre personnage qui se tenait soigneusement dissimulé derrière un pilier?

Une panique s'empara de Denise.

Pendant le cinquième acte de la pièce, qui l'avait passionnément intéressée jusque là, elle se sentit frissonner de peur à l'idée que son allure de provinciale avait pu suggérer quelque mauvaise tentative à des malfaiteurs de bas étage, à quelque échantillon de ces terribles apaches dont les exploits portent l'effroi de la grande ville jusque dans les provinces reculées.

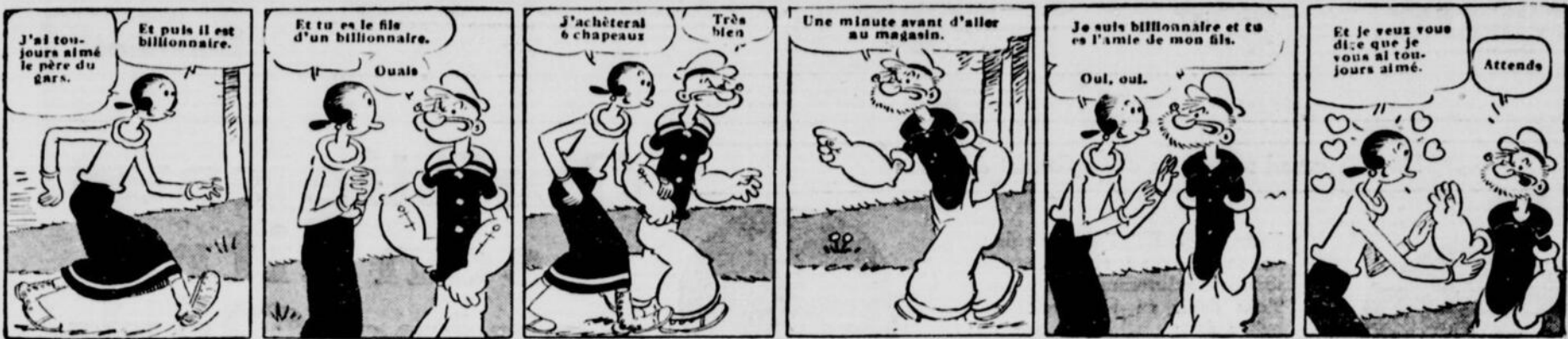
Elle trembla en songeant aux mauvaises rencontres fortuites, aux aventures redoutables qui pouvaient lui faire regretter son escapade.

(A suivre)

LE GARS DE LA MARINE

Olive déclare son amour pour le père du gars de la marine, mais..

Le vieux se méfie

**ARMAND ET LES PIRATES**

York devient très aimable envers la petite inconnue secourue par Armand et Burma.

La petite inconnue

**JEANNINE ET PATAUD**

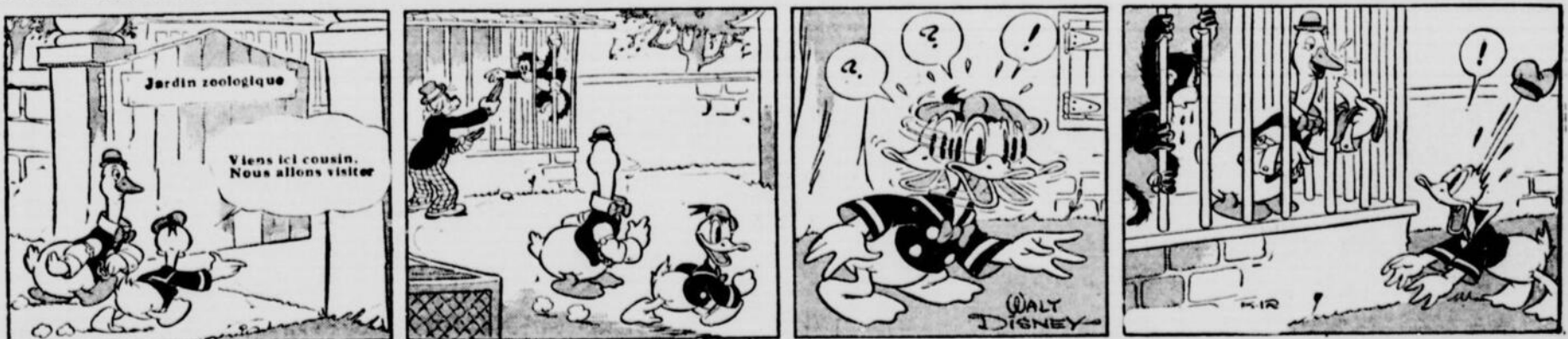
Jeannine obtient un nom de l'institutrice pour son petit agneau.

Un nom est trouvé

**LE CANARD DONALD**

La visite du jardin zoologique se termine de façon imprévue.

On mange ce qu'on peut

**MARGOT TRAVAILLE TROP**

La police arrive au bureau de Pluche et fait conduire celui-ci à l'hôpital.

Le nouveau patron



Dans le grand match du championnat de la lutte



Yvon ROBERT, l'aspirant donne la main au champion du monde des lutteurs Steve Casey. Tous deux en viendront aux prises dans quelques jours, au Garden de Boston. Casey a été forcé de défendre son titre contre l'ex-champion Robert, par l'American Wrestling Association, sans quoi on aurait enlevé la couronne à l'Irlandais. Robert est favori à Boston pour reconquérir son titre.

Christie sauve son titre contre Clarke

(LIRE EN PAGE 18)

Le sourire de Johnny Neun



JOHNNY NEUN, le pilote des Bears, sourit. Il a raison d'être gai car ses Bears démontrent une aussi grande puissance que l'an dernier. Ancien premier-but du Newark, Neun connaît et sait développer le jeune talent.

Trois vedettes du club de baseball Newark



BUDDY ROSAR



JOE PAGE



MARIUS RUSSO

Nous verrons ces trois joueurs à l'œuvre au cours de la série Newark-Montréal. Les Bears continuent d'être invincibles. Rosar est le receveur du club et l'un des plus puissants cogneurs. Joe Page est un jeune droitier de marque tandis que le gaucher Russo compte déjà une victoire sur les Royaux. Maintenant que le club local est à son meilleur, nul doute que le Newark n'aura pas la partie facile ici au cours des prochains jours. La série établira un record d'assistance.